

SPÉCIAL
HALLOWEEN

UNE ÉDITION À FAIRE PEUR



OSEREZ-VOUS
TOURNER
LES PAGES?



LE P'TIT MAG

Spécial

ÉLECTIONS
AMÉRICAINES
PRISE DEUX

JACQUES CRÊTE.
UNE HISTOIRE
DE THÉÂTRE

À LA
DÉCOUVERTE
D'UN ARTISTE
EXCEPTIONNEL



RÉGAL

En cuisine

RECETTES DE
BOB LE CHEF
POUR PETITS
ET GRANDS
MONSTRES

ARTS.

L'HALLOWEEN EN
CONFINEMENT!AU PAYS DES
MANIAQUES
D'EVIL DEAD

YVES BERGERAS
ybergeras@ledroit.com

LES AMATEURS D'HORREUR ET DE GORE — genre snobé depuis longtemps par les élites des milieux littéraires et cinématographiques — ne se cachent plus. Et encore moins les fans de la franchise *Evil Dead*, ces *Deadites* auxquels le réalisateur Steve Villeneuve et son complice Martin Bruyère, producteur associé, ont consacré le film documentaire *Hail to the Deadites*.

Leur long métrage a décroché le prix Bronze du public au Festival Fantasia de Montréal, où il était diffusé en grande première. Depuis, *Hail to the Deadites* écume les festivals dits «de genre» (une vingtaine depuis Fantasia), dont il repart généralement avec les plus chaudes acclamations de ce public de connaisseurs.

Popcorn Fright, Sinister Nights, Nightmares Film Festival, Celluloid Screens : en cette période pré-Halloween, les petits festivals consacrés au fantastique et à l'épouvante s'arrachent le film. En novembre, il poursuivra sa route en Italie, au Be Afraid Horror Fest, au South African Horror Fest; il fait aussi partie de [la programmation virtuelle] du festival Blood in the Snow, à Toronto.

Hail to the Deadites sera d'ailleurs diffusé sur Super Channel le soir de l'Halloween, rappelle Martin Bruyère.

Le «Super Écran anglophone» propose le film 31 octobre à 19h (en rediffusion le 1^{er} novembre, à 2h30).

La diffusion en VOD se poursuivra «quelques mois plus tard», prévient le producteur associé en

expliquant que le film s'est trouvé deux distributeurs, Indiecan Ent. (pour le marché intérieur) et Raven Banner (pour le reste du monde), avec des plans pour une webdiffusion et une édition en BlueRay, mais aussi peut-être sur grands écrans.

PAR ET POUR LES FANS

Hail to the Deadites donne aussi la parole aux comédiens de la série de films (seul le réalisateur, Sam Raimi, n'y figure pas). Mais le film ne cherche pas à analyser les qualités intrinsèques des films de Sam Raimi et de la télé-série qui en découle (*Ash vs. Evil Dead*) ni le jeu de Bruce Campbell (qui campe Ash, le héros tueur de démons, depuis les années 80)...

Il s'intéresse au culte que vouent les *fans*. Il cherche à retranscrire l'investissement et la passion de ces *Deadites* qui, malgré leur diaspora, forment une communauté d'esprit très soudée, véritable *Army of Darkness* nouveau genre.

Le documentaire s'enorgueillit de ne s'être appuyé sur aucune image repiquée à la franchise — alors que la production en avait le droit, souligne Martin Bruyère. Le film mise plutôt sur la créativité des *fans*, leurs sessions de *cosplay*, les images de *fanfilms* (ces films «maison» qui oscillent entre l'hommage, le clin d'œil et le plagiat d'un produit culturel), voire les trames sonores et chansons que les *Deadites* ont concoctées en hommage à leur produit culturel culte.

«Le documentaire se concentre sur les *fans*, tout ce qu'ils ont fait, et tout ce que ça représente pour



Mesures sanitaires obligent, les soirées d'Halloween habituellement très courues dans les bars et les hôtels étant annulées, plusieurs devront se contenter d'une soirée à la maison. Afin de se garder la dent affûtée, *Le Mag* vous a concocté une marmite de suggestions, que ce soit des films, des séries et des albums, qui pourront agrémenter votre fin de semaine d'épouvante. Question de pouvoir toucher à tout, ces suggestions vous sont présentées sous trois étiquettes soit les nouveautés, à découvrir et les classiques.



PHOTOS FOURNIES PAR MARTIN BRUYÈRE

2

3



PHOTO LE DROIT, ÉTIENNE RANGER

1

Martin Bruyère (1), producteur associé et coréalisateur du film documentaire *Hail to the Deadites*, qui porte sur les fans de la franchise *Evil Dead*. Des *Deadites* (2 et 3), vaquant à leur divertissement favori : se plonger dans des situations évoquant *Evil Dead*.

afin d'aider son fils en lui donnant la force de combattre la maladie.

UNE ARMÉE CONNECTÉE ET DÉCOMPLEXÉE

L'engouement pour le genre horreur «n'a rien de récent»; il est mondial et va croissant, estime Martin Bruyère. Reste que le phénomène des *Deadites* est encore plus marqué, selon lui : «Je ne veux pas comparer avec les *trekkies* — les fans de *Star Trek* —, mais dans un Comicon, il y a toujours au moins une personne déguisée en Ash, [signe que] le phénomène est énorme. Et on l'a réalisé encore plus en faisant notre documentaire.

«Moi, je tripe "horreur" depuis que j'ai 6 ans. Dans le temps, le

genre était très mal vu, alors que maintenant, avec les réseaux sociaux, tout le monde est capable de se connecter avec d'autres gens qui partagent la même passion. Et il y a beaucoup de monde. Nos films m'ont aidé à connecter avec des gens qui sont devenus mes meilleurs amis. On discute d'horreur; on est sur la même page.»

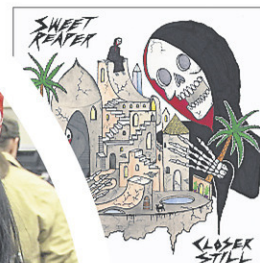
Les artisans du film sont eux-mêmes des «fans finis» d'épouvante. *Hail to the Deadites* est produit par Digger Films (diggerfilms.com), société de production indépendante que partagent Steve Villeneuve et Guillaume Boivin.

Les deux hommes ont signé des dizaines de courts métrages — tous genres confondus, et pas seulement versés dans l'épouvante.

Les membres de la production ayant dans le civil des emplois stables et «normaux», le tournage et la postproduction se sont étirés sur 7 ans, stipule Martin Bruyère, un fonctionnaire établi à Gatineau... qui se réjouit de recevoir, depuis, de multiples propositions de documentaires, au point de pouvoir commencer à contempler la possibilité d'une reconversion cinématographique.

CINQ ALBUMS À FAIRE PEUR!

➤ NOUVEAUTÉ ➤ CLASSIQUES



1

SWEET REAPER: DEAD MAN, ALBUM: CLOSER STILL

Sweet Reaper est un trio rock californien dont le dernier album, *Closer Still*, donne dans le surf-punk.

Le groupe fait ainsi un retour à la base avec un son plus intuitif qui ramène les fans de leur première œuvre, *Street Sweeper*, et avec des vers d'oreille très efficace, surtout la pièce *Dead Man*. Dans un contexte halloweenien, ça devient quasiment un *must!*

➤ À DÉCOUVRIR



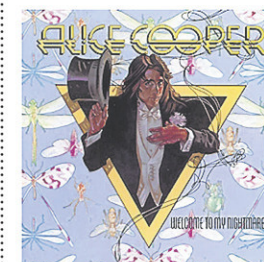
2 KELLY LEE OWENS: CORNER OF MY SKY, ALBUM: INNER SONG

La productrice et chanteuse londonienne Kelly Lee Owens s'est révélée en 2017 avec son premier album qui, grâce à des collabos avec St.Vincent et Jenny Hval, avait littéralement enflammé la scène techno. Avec *Inner Song*, son deuxième opus sorti cette année, la Galloise de 32 ans surprend encore. La pièce *Corner of My Sky* sur laquelle collabore John Cale, est très à propos pour ce 31 octobre. En fait, il faut absolument regarder le vidéo de cette chanson qui met en vedette le comédien Michael Sheen, vedette de la série *Prodigal Son*, et un... grille-pain satanique!



3 FRANK ZAPPA: HALLOWEEN 81

Frank Zappa avait l'habitude d'offrir un concert à l'Halloween quasiment tous les ans, à New York. Plusieurs compilations de ces prestations *live* ont été mises sur disque dont celle de 1978 au Palladium de New York qui a été produite par son fils Dweezil en 2003. Depuis ce temps, les fans pouvaient se procurer toutes sortes de sélection, mais le 2 octobre dernier, un coffret comprenant six disques et 81 chansons a été mis en vente. De plus, le coffret comprend un masque et une cape du comte Frankula.



4 ALICE COOPER: WELCOME TO MY NIGHTMARE

Cet album sorti en mars 1975 est le premier effort solo du rocker. Les onze chansons doivent être jouées dans l'ordre puisque le concept du disque raconte les aventures du jeune Steven à travers ses cauchemars. Alice Cooper a sorti une suite à celui-ci en 2011 : *Welcome 2 My Nightmare*.



5 OZZY OSBOURNE: BLACK RAIN

Black Rain est le dixième album studio d'Ozzy Osbourne paru en mai 2007. Il comprend 10 chansons dont *Not Going Away* et la pièce titre, *Black Rain*. Les fans du «Prince des ténèbres» trouveront certainement à redire sur cette suggestion, puisque plusieurs autres albums auraient pu se retrouver sur cette liste. MARIO BOULIANNE, LE DROIT

eux. Beaucoup d'entre eux ont été profondément marqués par la série *The Evil Dead*, et [on] explique comment un film peut avoir eu autant d'impact», résume Martin Bruyère.

On y croise de gentils passionnés, collectionneurs irraisonnés ou *cosplayeurs* du dimanche, ou d'autres ayant succombé au plaisir d'organiser un mariage thématique. Et quelques fous furieux qui ne «vivent que pour *Evil Dead*».

Au détour, le film propose de touchants portraits, comme celui de cet admirateur qui raconte avoir donné à son bébé malade le nom de Ash, incarnation du survivant héroïque,

10 SÉRIES QUI FONT PEUR

MARIO BOULIANNE

YVES BERGERAS

Le Droit

➤ NOUVEAUTÉS

1 LOCKE & KEY

Série de romans graphiques écrite par Joe Hill (fils de Stephen King) et illustrée par Gabriel Rodriguez, *Locke & Key* suit les mésaventures de la famille Locke qui, après le meurtre du père, s'installe à Keyhouse, un manoir appartenant à la famille depuis plusieurs générations et qui est l'hôte d'une entité maléfique. Cette nouveauté a été diffusée en 10 épisodes sur Netflix. Avec Jackson Robert Scott, Connor Jessup et Thomas Mitch. Créé et produit par Joe Hill. **MB**

2 LOVECRAFT COUNTY

Étonnante proposition que celle de *Lovecraft County*, où les abominations cosmiques imaginées il y a un siècle par HP Lovecraft (et pillées ou retravaillées depuis par une myriade de créateurs, tant à l'écrit qu'en images) font écho à une horreur contemporaine : le racisme. Ici, les protagonistes, Noirs, sont aux prises au mépris, ordinaire, mais violent, de l'Amérique profonde des années 20. On ne sait si ses concepteurs sauront garder longtemps le rythme et la pertinence de leur prémisse, mais les premiers épisodes sont diablement convaincants. Produite par HBO, la série est une adaptation d'un roman homonyme signé Matt Ruff (2016). **YB**

➤ À DÉCOUVRIR

3 CARNIVAL ROW

Série présentée sur Amazon Prime Video qui met en vedette Orlando Bloom et Cara Delevigne. Dans un monde fantastique à l'époque victorienne, où les créatures mythologiques doivent cohabiter avec les humains, un détective et une fée sont engagés dans une dangereuse liaison. Mêlant le fantastique et un monde infernal, *Carnival Row* navigue dans un style *steampunk*. La série en est à sa deuxième saison. **MB**

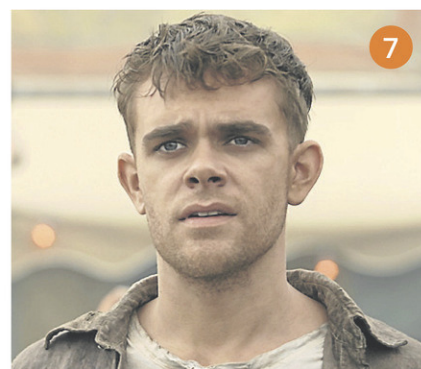
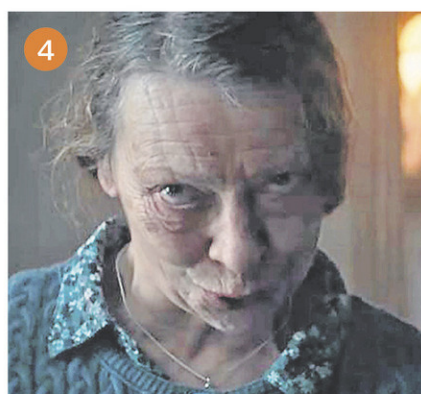
4 MARIANNE

Diffusée sur Netflix, la série d'horreur *made in France Marianne* a été annulée après une saison, malgré les très élogieuses critiques (et les louanges de Stephen King) dont elle faisait l'objet. On y suivait une romancière dont les récits terrifiants — pourtant fictifs — deviennent soudain réalité, ce qui pousse l'auteure à retourner dans sa ville natale pour y confronter ses vieux démons, source de son imaginaire. Entre humour, émotion et *gore*, *Marianne* jouait avec les codes de l'épouvante avec maîtrise, tout en proposant une intéressante figure d'antihéroïne, celle d'Emma (Victoire Du Bois), auteure arrogante et cynique, mais attachante. **YB**

➤ CLASSIQUES

5 LUCIFER

Pas encore installée dans la catégorie des classiques du genre, la série *Lucifer* pourra certainement prétendre à une place de choix dans ce palmarès. Adaptée des personnages de la BD créée par Neil Gaiman, Sam Keith et Mike Dringenberg, cette série met en scène



un seigneur des enfers las et démotivé qui abandonne son royaume pour une boîte de nuit à Los Angeles. Mettant en vedette Tom Ellis et Lauren German, la série fait plus rire que frissonner. **MB**

6 SUPERNATURAL

La série racontant les exploits des frères Winchester aura duré 15 saisons, puisque 2020 mettra fin à la saga. *Supernatural* raconte l'histoire de deux frères qui parcourent les États-Unis pour traquer les forces du mal. Du coup, il espèrent trouver le démon qui fut responsable de la mort de leur père, 20 ans plus tôt. La série met en vedette Jensen Ackles et Jared Padalecki, dans le rôle des frères Winchester. **MB**

7 CARNIVALE

Avec seulement deux saisons, *Carnivale* a réussi à réunir assez de fans pour inscrire cette série parmi les classiques du genre. En Oklahoma, durant la Grande Dépression de 1934, la bataille entre le bien et le mal prend place dans une troupe de forains très particuliers. La série diffusée pour la première fois en 2003 met en vedette Nick Stahl, Clancy Brown et Clea DuVall. **MB**

8 PENNY DREADFUL

À la frontière entre le thriller gothique et l'horreur, *Penny Dreadful* (2014-2016) réunissait, dans une ambiance très victorienne, des personnages mythiques du genre fantastique — de Dracula et Van Helsing, à Frankenstein et Dorian Gray — et quelques autres, dans une série qui ravissait les amateurs de littérature classique. La savoureuse série s'est conclue après trois saisons, mais le *spin off* (série dérivée) *City of Angels* prolonge depuis quelques mois le plaisir en changeant le cadre, devenu le Los Angeles des années 30-40. **YB**

9 ELI ROTH'S HISTORY OF HORROR

History of Horror est une série documentaire d'Eli Roth (réalisateur de la franchise *Hostel*, entre autres joyeuses atrocités) où l'on donne la parole aux grands maîtres de l'horreur et du suspense. On y tend le micro à de nombreux réalisateurs — Rob Zombi, Joe Dante et Eli Roth lui-même — ainsi qu'à des auteurs (Stephen King en premier lieu) et comédiens de premier plan (de Jamie Lee Curtis à Bruce Campbell en passant par Josh Harnett, Jack Black ou David Arquette). Indispensable pour comprendre le genre, ses liens, ses ramifications et son impact sur la culture populaire. AMC a entamé ce mois-ci la diffusion d'une deuxième saison. **YB**

10 WALKING DEAD — WORLD BEYOND

Diffusée depuis le 4 octobre sur AMC, *World Beyond* est le deuxième *spinoff* de *TWD* (*The Walking Dead*), la populaire série truffée de morts-vivants, et adaptation BD ayant survécu à 10 saisons. Après avoir étudié l'origine de la contagion dans *Fear Of TWD*, la production part dans la direction opposée, explorant cette fois les affres de la jeune génération post-apocalyptique — celle n'ayant jamais connu la planète Terre sans ses encombrants zombis. On n'y verra donc pas Rick Grimes (Andrew Lincoln), le héros de *TWD* étant plutôt destiné à devenir la figure centrale d'un film à venir, mais la prémisse devrait faire tenir les fans en haleine d'ici la sortie du long métrage. **YB**



10 FILMS QUI FONT PEUR

MARIO BOULIANNE

YVES BERGERAS

Le Droit

➤ NOUVEAUTÉS

1 LA CHASSE

Sur fond d'obscurité théorique du complot sur Internet, un groupe de dirigeants se rassemble dans un manoir retiré, afin de se divertir en chassant de simples citoyens américains. Mais leurs sombres desseins vont être mis en péril par Crystal, une de leurs proies, capable de les battre à leur propre jeu. Betty Gilpin et Hilary Swank campent les rôles principaux dans *La Chasse*, un thriller d'horreur réalisé par Craig Zobel. **MB**

2 DOCTEUR SLEEP

Malgré la patte de Kubrick, *Shining* me laisse tiède. Sa suite, en revanche, est des plus réjouissantes! *Docteur Sleep* (2019) plonge le spectateur dans la psyché — passablement abîmée — de Dan Torrance, qui, quelque 40 ans après les traumatisants événements (survenus à l'hôtel Overlook, dans *Shining*), n'a jamais cessé de voir et de parler aux morts. Dan, qui a désormais les traits d'Ewan McGregor, continue de *shiner*, mais sa lumière (ses pouvoirs magiques, donc) est bien pâlotte. Celle qui «brille» comme un soleil, ces temps-ci, c'est Abra, une fillette d'une dizaine d'années, basée à l'autre bout des États-Unis. Les deux vont devoir se retrouver pour affronter un culte dont les membres traquent et tuent les enfants afin de siphonner leur «lumière intérieure». À leur tête, Rose «Hat» O'Hara (Rebecca Ferguson, phénoménale), menace aussi subtile que sournoise, à des années (lumières) des horribles vilains traditionnels, est extraordinaire. Et les clins d'œil au film original sont savoureux. **YB**

➤ À DÉCOUVRIR

3 THE WITCHES

Un jeune garçon et sa grand-mère, exilés en Angleterre, doivent lutter contre d'horribles sorcières. Contrairement aux idées reçues, les sorcières ne portent ni balai ni chapeau pointu. Les démasquer représente une vraie difficulté pour le petit garçon. Mettant en vedette Anne Hathaway, Codie-Lei Eastick et Chris Rock, le film est un *remake* du classique de 1990 qui mettait en vedette Angelica Huston. Il est cette fois réalisé par Robert Zemeckis. **MB**

4 NE RESPIRE PAS

Trois jeunes délinquants rentrent dans la maison d'un vieillard pour le cambrioler. Il vit seul, il est vieux, il est aveugle. Il est inoffensif, se convainquent les arrogants

délinquants. Erreur! Ils ont pénétré dans *La Maison des ténèbres* (titre français de *Don't Breathe* (2016), qui ici s'intitule *Ne respire pas*). Chut! Oui, car «le vieux» a l'ouïe fine, du flair et des ressources insoupçonnées, réalisera trop tard le trio. Tous sont plongés dans l'obscurité. Entre victime et bourreaux, les rôles basculent. C'est l'arroseur arrosé, façon suspense d'abord, puis on verse dans l'épouvante pure. Et dure. Tendue, maîtrisée, terrifiante... cette descente aux enfers signée Fede Alvarez (à qui l'on doit le *remake* d'*Evil Dead*) glace les sangs. **YB**

➤ CLASSIQUES

5 L'EXORCISTE

Difficile de passer à côté de ce grand classique, dont le roman donne encore plus de frissons que le film tourné en 1973. L'histoire s'ouvre sur une ado de 12 ans souffrant d'inquiétants troubles du comportement. Après de nombreux examens médicaux, sa mère sollicite l'aide d'un jeune prêtre psychiatre qui lui apprend que la jeune fille est possédée par le diable. Avec l'aide d'un confrère, il va se lancer dans des séances d'exorcisme d'une incroyable intensité. Le film réalisé par William Friedkin met en vedette Linda Blair, Ellen Burstyn et Max Von Sydow. **MB**

6 AMITYVILLE : LA MAISON DU DIABLE

Dans une maison bourgeoise, un jeune homme, dans un accès de démence, massacre ses parents, ses frères et ses sœurs le 13 novembre 1974. Quelque temps plus tard, cette maison est mise en vente à un prix défiant toute concurrence. La famille Lutz l'achète sans connaître la tragédie qui s'y est déroulée. Avec James Brolin, Margot Kidder et Rod Steiger, ce film réalisé par Stuart Rosenberg est tiré d'un fait véridique. On raconte que pendant cette nuit fatale, personne n'a entendu les coups de feu, mais plusieurs ont dit avoir entendu le chien aboyer, seul survivant de la tragédie. **MB**

7 SHINING

Ce classique réalisé par Stanley Kubrick, et mettant en vedette Jack Nicholson, Shelley Duvall et Danny Lloyd, est l'adaptation cinématographique d'un roman de Stephen King. On y raconte l'histoire du gardien d'un hôtel fermé l'hiver, de sa femme et de son fils qui s'apprêtent à vivre de longs mois de solitude. L'enfant, qui possède un don de médium, le *shining*, est effrayé à l'idée d'habiter ce lieu, théâtre marqué par de terribles événements passés. **MB**

8 POLTERGEIST

Les films d'épouvante qui fonctionnent le mieux sont souvent ceux qui suggèrent, plutôt que de montrer. Sorti en 1982, le *Poltergeist* de Tobe Hooper (produit par Steven Spielberg, qui cosignait aussi le scénario) est

justement terrifiant parce qu'il ne montre pas grand-chose. Pour s'en convaincre, il suffit de visionner le *remake* de 2015, lénifiant malgré les effets spéciaux censés rendre plus «spectaculaires» les diableries scénaristiques. Quel besoin était d'actualiser ce film très intemporel? Les enfants y étaient au centre de l'image et les fantômes plutôt relégués à l'arrière-plan et aux brumes neigeuses de la télévision. Le «vieux» *Poltergeist* (et premier de sa trilogie) peut être facilement apprivoisé par un public assez jeune, ce qui fait d'ailleurs de lui une exception dans le genre. Ou alors mes souvenirs — et angoisses — de jeunesse, décuplés par l'innocence, me trompent-ils encore? **YB**

9 MASSACRE À LA SCIE 2

Cet autre film de Tobe Hooper a ce côté outrancier, «BD», que j'affectionne. Son seul titre — *Massacre à la scie* — effraie et fascine. Cinq sympathiques imbéciles s'y retrouvent accidentellement coincés au fin fond du Texas, dans un coin de pays où les *rednecks* copulent avec les *hillbillies* depuis plusieurs générations, ce qui ne fait pas des enfants très solides sur le plan psychologique, mais qui donne des familles très unies. Et cannibales, parfois. L'un des rejetons, Leatherface, trop timide pour se montrer, cache son visage derrière un masque. En peau. Humaine. Les amis égarés apprendront à leurs dépens que c'est la saison de la chasse. Un film *gore*, macabre, malsain à souhait. Le deuxième de la série, malmené par la critique, est pourtant un bijou d'humour noir. Noir comme le sang. *Exit*, la «petite gêne» du premier film : là, Tobe Hooper, et Dennis Hopper, en Texas ranger délirant, se vautrent dans un grand guignol assumé. **YB**

10 28 JOURS PLUS TARD

Jamais un film de zombies ne m'a fiché autant la trouille que *28 jours plus tard*, de Danny Boyle (*Trainspotting*). Parce que, pour la première fois, ces zombies (dont le nombre effraie, mais dont la lenteur rassure) ne se traînent pas comme des limaces malades : le virus n'a en rien altéré leur vision, nerfs et muscles; ils réagissent donc au quart de tour au moindre stimulus. Enragés, ils courent, volent, fusent, fondent sur les protagonistes comme sur la caméra. La trame musicale contribue au plaisir frénétique de cette embardée *zombifique*. Et puis, on est moins détaché, car les «décharnés» sont aussi des victimes : ils ont simplement succombé à un virus très contagieux et incontrôlable; cela fait-il résonner de nouvelles cordes sensibles aux confinés? Comme le phénomène est récent (les 28 jours du titre), même les survivants sont suspects : «porteurs sains» temporaires... ils pourraient sortir les molaires dans une minute, pour grignoter l'appétissante jugulaire d'un copain. **YB**



Sope Dirisù et Wunmi Mosaku dans
Sa maison — PHOTO NETFLIX

SA MAISON

LA PEUR DU NOIR...



ÉRIC MOREAULT
emoreault@lesoleil.com

CRITIQUE

Depuis toujours l'Halloween s'avère une période propice pour les films «d'horreur». Netflix a choisi la sortie de *Sa maison* (*His House*) en conséquence. Sauf que ce très réussi et stressant long métrage s'inscrit dans le renouveau de cinéastes qui se servent du genre pour explorer des enjeux plus fondamentaux, mélangeant drame psychologique et suspense. La maison hantée, ici, n'est pas celle qu'on pense...

Le premier essai de Remi Weekes partage d'ailleurs une filiation avec les récents *Get Out* et *Lorsque la nuit tombe*.

Sa maison débute avec une courte enfilade de scènes prenantes qui montrent le parcours des migrants, de l'Afrique jusqu'à l'Europe.

Bol (Sope Dirisù) et Rial (Wunmi Mosaku) ont fui la guerre ethnique au Soudan du Sud dans l'espoir d'une nouvelle vie. Le couple signe un pacte presque faustien avec les autorités (blanches) qui les assignent à résidence dans un quartier anglais de logements sociaux qui ne payent pas de mine. Le moindre faux pas à une pléthore d'interdits le renverra dans leur pays...

L'homme souffre d'un syndrome de stress post-traumatique qui lui fait fuir le sommeil en raison de cauchemars où il est poursuivi (bonjour, *Les griffes de la nuit*). Ces phénomènes étranges sont-ils des hallucinations de son esprit troublé ou des manifestations d'une sorcière de la nuit, comme s' imagine sa femme? Le film puise habilement aux croyances africaines sans leur conférer une dimension folklorique.

Dans ce huis clos tendu, Bol et Rial s'enfoncent chacun dans leurs chimères et commencent à se méfier l'un de l'autre. «C'est notre maison», répète-t-il comme un mantra alors qu'elle cherche à fuir...

Le spectateur peut se demander ce qui relève le plus diabolique. Que Remi Weekes se sert, fort efficacement, de tous les trucs habituels pour semer la terreur (bruits suspects, musique anxieuse, montage pour causer des sauts (*jump scare*), etc.). Ou que la trame du film sert de prétexte à exprimer la véritable horreur vécue par les migrants dans la réalité...

L'arrivée de Bol et Rial dans leur voisinage permet de montrer le racisme larvé qui accueille les immigrants dans leur pays d'adoption. Sans pour autant surcharger l'état de fait ni nuire au récit. Ce qui permet aussi d'aborder le thème des difficultés d'intégration (lui est prêt à se conformer au point d'oublier ses racines alors qu'elle refuse d'accepter sa nouvelle réalité).

La maison dont ils sont prisonniers devient une métaphore.

Le scénario de Felicity Evans et Toby Venables s'apparente à des classiques du genre, de *Poltergeist* à *La conjuration*, où les manifestations sulfureuses prennent naissance dans une tragédie et trahissent un état d'esprit. La culpabilité, dans le cas qui nous intéresse.

Car en traversant en embarcation de fortune pour rejoindre l'Europe, le couple a perdu sa fille Nyagak en mer. Son souvenir les empêche de faire une croix sur le passé et de renaître. Il faut faire face à ses fantômes pour les affronter...

Bien sûr, la réalisation se distingue bien plus par son efficacité (malgré de petits passages à vide) que ses particularités. L'originalité loge dans l'angle d'attaque de son récit, qui réserve une grosse surprise dans le dernier acte. Il faut également souligner les solides prestations de Sope Dirisù et Wunmi Mosaku dans des rôles qui demandent un grand investissement émotionnel.

Sa maison est présenté sur Netflix

Au générique

Cote : ★★★ 1/2

Titre : *Sa maison*

Genre : Drama psychologique d'horreur

Réalisateur : Remi Weekes

Acteurs : Sope Dirisù, Wunmi Mosaku, Matt Smith

Durée : 1h36

DES FRAYEURS D'ARTISTES

MARIO BOULIANNE
mboulianne@ledroit.com

Trois personnalités artistiques issues d'autant de sphères culturelles ont répondu à l'appel pour vous offrir leurs suggestions pour ce week-end de frayeurs.

LE BÉDÉISTE CHRISTIAN QUESNEL

Il fallait bien demander à un bédéiste quelle est sa bande dessinée d'horreur préférée. Pour Christian Quesnel, c'est au Québec que ça se passe.

«Outre *Les Cauchemars de Lovecraft* et *The Walking Dead*, une lecture fantastique/horreur que j'ai beaucoup appréciée récemment est *Les 5 endroits le plus hantés du Québec* édité chez Sawin l'an dernier. On y découvre des histoires hallucinantes. De l'homme sans tête de L'Isle-aux-Grues au pendu du Morrin Center en passant par la dame blanche des chutes Montmorency. De courtes histoires frissonnantes qui transforment notre regard sur certains lieux mythiques dans l'imaginaire des Québécois. À découvrir absolument.»

LE MUSICIEN ÉRIC MAHEU

Il y a des musiciens qui font peur, comme Alice Cooper et Marilyn Manson, entre autres. Il y a aussi des musiciens qui aiment avoir peur. C'est le cas de Éric Maheu,

bassiste pour Kaïn et La Chicane, pour qui un seul film l'a marqué pour la vie.

«Si j'ai un film d'horreur à suggérer, je dis sans hésitation *Lexorciste*, la version originale. J'ai écouté ce film la première fois caché sous la table de la cuisine, chez mes parents, pendant que mes sœurs aînées le visionnaient. Ce film m'a marqué à jamais, et pendant longtemps, j'en ai fait des cauchemars et des insomnies. Mais à l'époque, je ne pouvais pas expliquer la raison de ces insomnies à mes parents puisque j'avais écouté le film en douce... un classique!»

LA COMÉDIENNE ARIANE GAUTHIER (ARI CUI CUI)

Quoi de mieux qu'une comédienne et chanteuse pour enfants pour nous refiler une suggestion de film ou de série d'horreur. Bien que Ariane Gauthier — ou Ari Cui Cui si vous préférez — soit une fille qui frissonne facilement, elle avoue avoir un faible pour les comédies d'horreur.

«Ça ne m'en prend pas gros pour me faire peur et puisque je travaille avec les enfants, je suis encore moins portée vers les films d'horreur. Par contre, je suis une fan de la série des *Transylvania Hotel*. Avec mes enfants, on regarde les trois films tous les ans. J'aime le côté ludique et rigolo de ces films d'animation par surcroît, très bien produit. Pour ce qui est des films, je dois dire que j'aime beaucoup *Bételgeuse*, avec Michael Keaton. C'est très drôle.»



La comédienne
Ariane Gauthier alias
Ari Cui Cui

GRIMSKUNK

ORGUE ET PUNK-ROCK



GENEVIÈVE BOUCHARD
gbouchard@lesoleil.com

De la contrainte naît la créativité, dit-on. Les vétérans punk-rockeurs de GrimSkunk appliquent la maxime en débranchant leurs amplis le temps d'un concert acoustique présenté virtuellement du Palais Montcalm le 7 novembre. Une occasion pour Franz Schuller et ses complices de revisiter des pans de leur répertoire souvent moins représentés sur scène.

En général, ça peut brasser un brin dans un spectacle de GrimSkunk. Sur scène comme dans la salle. Pas le genre d'ambiance où les spectateurs demeurent sagement dans leur siège. Le groupe ne leur aurait jamais, en temps normal, imposé ce genre de compromis. «Je ne vais pas demander aux gens de venir voir un *show* de punk et de libération émotionnelle et de s'asseoir sur une chaise», confirme le chanteur et guitariste Franz Schuller.

Mais nous sommes en 2020, avec tout ce que ça implique de restrictions. Les Montréalais ont ainsi accepté de jouer la carte acoustique à l'invitation du Palais Montcalm et de sa série Concerts improbables, qui accueillera notamment Ghostly Kisses, The Barr Brothers, Paul Piché et Klô Pelgag. La facture «débranchée», selon Schuller, cadre mieux avec notre époque actuelle de distanciation physique.

«C'est dans le mode : "on n'a pas le choix", résume-t-il. C'est comme [une panne d'électricité]. C'est comme la crise du verglas, version 2020. On n'a plus d'électricité, on ne peut plus faire les choses normalement, alors on va les faire différemment! Ça n'aurait pas été *fair* de donner le goût aux gens de se lever, de chanter, de crier, de se rentrer dedans, mais de leur dire qu'ils n'ont pas le droit...»

«SE REVIRER SUR UN 10 €»

À l'origine, GrimSkunk aurait dû se produire devant les caméras pour des spectateurs à la maison, mais aussi pour un public restreint en salle. Une autre tuile est tombée avec le prolongement des consignes sanitaires qui a forcé une nouvelle fermeture des lieux de

diffusion. Franz Schuller ne cache pas sa déception. Mais il fera contre mauvaise fortune bon cœur.

«Nous, on vient d'un milieu assez DIY, un milieu indépendant, punk-rock. On a toujours fait avec les moyens du bord. On a toujours eu cette mentalité où il faut se revirer sur un 10 € et s'arranger comme on peut. C'est peut-être un peu plus facile pour nous autres de nous adapter à des conditions vraiment contraires que quelqu'un habitué à quelque chose de plus structuré», explique le musicien.

Dans un lieu qui entend plus souvent du classique que du punk-rock, GrimSkunk aura l'occasion de prendre ses aises. Et même de mettre à sa main l'orgue Casavant, joyau de la salle Raoul-Jobin qui fait la fierté du Palais Montcalm.

«Absolument! lance Franz Schuller. C'est une des raisons pour lesquelles on a accepté de faire le *show*. Ça ne sera pas tout le long, bien sûr. Mais mettons que Joe [Evil] va se laisser aller une couple de fois sur l'orgue.»

GrimSkunk saisira également l'opportunité de revisiter l'autre versant de sa personnalité

musicale. «Il y a toujours eu ces deux volets dans le *band* : un côté plus punk, énervé, engagé et un autre plus hippie et *chill*, décrit Schuller. Le volet acoustique nous permettait une avenue différente. On est capable de faire une version vraiment différente de notre *show* et de jouer des chansons qu'on ne joue pas d'habitude parce qu'elles sont trop mollo.»

Le chanteur évoque un spectacle «plus basé sur la musicalité, le psychédéisme, le planant, l'envoûtement». Il observe que les harmonies vocales, «on les entend cinq fois plus!» en formule acoustique. Il note qu'en réduisant le nombre de décibels, l'aspect mélodique et le travail de composition sont mis en exergue.

«On est d'abord un *band* qui compose des pièces musicales», rappelle Franz Schuller avant de nuancer en rigolant : «Bon, *Mange d'la mardo* n'est peut-être pas une composition d'une grande profondeur, mais quand même!»

GrimSkunk se produira virtuellement du Palais Montcalm le 7 novembre à 20h. Billets en vente au www.palaismontcalm.ca



Franz Schuller (au centre)
et ses confrères de
GrimSkunk — PHOTO
FOURNIE PAR PRESTE

«90 % DE CE QU'ON FAIT N'EXISTE PLUS»

Sous son propre chapeau d'artiste ou par l'entremise d'Indica, l'étiquette de disques qu'il a cofondée, Franz Schuller est à même de constater les conséquences désastreuses imposées par la COVID-19 dans le milieu artistique.

«La *business*... Ouf! laisse-t-il tomber. Ce n'est pas un beau portrait qu'on a dans notre secteur. Grosso modo, à peu près 90 % de ce qu'on fait n'existe plus en ce moment. Ce n'est pas un petit problème, c'en est un gros.»

Le musicien songe aux artistes eux-mêmes qui se retrouvent dans la précarité. Il cite ceux qui sont touchés par la bande par les consignes sanitaires : «Les endroits où on va jouer, les hôtels où on dort, les restaurants où on va manger et tout ça.»

Il pense aussi au public qui doit faire pour un temps son deuil des arts vivants. «Mon plus grand regret, c'est qu'on prive les gens de choses qui sont essentielles à leur bien-être», tranche celui qui ne se dit pas contre le port du masque et les règles «fondamentales».

«Mais le deuxième *lockdown*, il fait mal, ajoute-t-il. Je me dis que si tu peux prendre l'autobus à un mètre d'une autre personne avec un masque sur la face, tu peux faire bien d'autres affaires à deux mètres de quelqu'un avec un masque sur la face. Je trouve que le mal, le stress, l'anxiété... La santé physique et mentale est en train de prendre plus que des petits coups. La vie émotionnelle des gens est à l'envers!»

GENEVIÈVE BOUCHARD

GENEVIÈVE BOUCHARD

gbouchard@lesoleil.com

Suzane n'est pas née de la dernière pluie. Arrivée à la musique par la danse, elle a mûri ses mots en gagnant sa vie comme serveuse avant de se lancer. Et ça a fait boum... Alliant un amour pour la tradition de la chanson française et une forte fibre électro, l'autrice-compositrice-interprète originaire d'Avignon a été nommée Révélation scène au dernier gala des Victoires de la musique. Voilà que ses chansons frondeuses traversent enfin l'Atlantique sur une réédition d'un album paru en début d'année.

Le premier disque de Suzane s'intitule *Toï Toï*. C'est l'équivalent allemand du fameux mot de Cambronne que se lancent les artistes avant de monter sur scène. Le titre semble presque ironique pour une œuvre née en janvier, juste avant que la pandémie ne bouleverse nos vies.

«J'ai appelé mon album *Toï Toï*, ça veut dire bonne chance, note Suzane. À travers tout ça, j'ai eu un peu de poisse dans cette pandémie mondiale. Mais je pense qu'il y a des gens qui vivent des choses beaucoup plus dures. C'est un album qui vit dans les oreilles des gens. Avec cette réédition, on veut lui donner un peu de pep et prolonger sa vie. Qu'il arrive jusqu'à chez vous et dans d'autres pays, dans le salon des gens et j'espère dans leur quotidien, ça serait magnifique.»

Suzane, Océane Colom de son vrai nom, ne prend pas la parole pour rien. Mariant la chanson à texte à l'électro, elle prend position. Sur les changements climatiques, sur l'homophobie, sur le harcèlement sexuel, sur la culture malsaine du potinage, notamment. Elle cultive une plume affirmée et précise.

«Pour moi, le texte arrive avant tout dans la création, explique-t-elle. Une fois que j'ai un axe, un thème, un film dans la tête, j'ai envie de raconter avec urgence. Quand ce n'est pas urgent, je passe à autre chose. J'ai l'impression que chaque chanson arrive au moment où elle doit être écrite.»

La musicienne parle d'un amour développé tôt pour la chanson française. «Je suis très vite tombée dans les pièces de Piaf, de Brel, de Barbara... De tous ces gens qui ont raconté leur époque avec une certaine diction, avec une langue française maîtrisée, avec des mots appuyés quand il faut les appuyer. Rien n'est laissé au hasard, mais on sent que c'est écrit avec tout le cœur. Je pense que c'est ça qui m'a attirée au départ.»

Le tout se conjugue avec un attrait pour les sonorités plus urbaines nourri par la *French*

SUZANE

TRADITION FRANÇAISE,
EFFICACITÉ ÉLECTRO

Suzane s'inspire de Bruce Lee dans ses prestations scéniques — PHOTO LISWAYA

touch : Daft Punk, Justice, Vitalic, cite Suzane. «Je trouve que c'est une musique qui est vachement structurée, efficace, physique, puissante», observe celle qui dit apprécier les «tubes» américains. Et les rappeurs, aussi.

«Ils sont un peu les petits-enfants de Brel, estime-t-elle. Pour moi, il était déjà une sorte de rappeur. Quand on entend *La valse à mille temps*, *Vesoul* ou des chansons comme ça, il y a quand même un sacré *flow*. Et avec des mots en français. Certains rappeurs comme Orelsan, que j'aime beaucoup, ou MC Solaar, ce sont des gens que j'écoute aussi.»

ÉCRIRE DANS L'URGENCE

Suzane est arrivée sous les projecteurs à presque 30 ans, avec une affirmation qu'elle n'aurait sans doute pas assumée plus jeune.

«J'ai commencé par la danse, ensuite j'ai trouvé un autre moyen d'expression qui est ma voix. Il me manquait les mots. C'est quelque chose que j'ai commencé plus tard, que je me suis autorisée à faire plus tard, parce que je me jugeais beaucoup dans mon écriture. J'avais tellement peur de l'échec que je n'osais même pas écrire. Jusqu'au jour où c'est devenu

tellement urgent de sortir ces chansons que j'avais dans ma tête que je l'ai fait», raconte celle qui s'inspire de Bruce Lee dans ses prestations scéniques. Un côté battant qui lui vient aussi de son arrière-grand-mère, à qui elle a emprunté son nom d'artiste.

«C'est une femme que j'ai connue jusqu'à mes cinq ans et qui m'a marquée. Je me rappelle d'avoir mangé des marrons suisses sur ses genoux. Elle était très douce, mais en même temps, elle avait un fort caractère. On connaissait souvent son opinion. C'est la première

personne que j'ai perdue. Pour moi, c'était une façon de lui rendre hommage.»

La créatrice y trouve une opportunité d'émancipation, ajoute-t-elle. «De ne pas m'appeler Océane, qui est mon nom civil et auquel je suis aussi attachée, ça me donnait l'impression de me libérer de certains gestes d'éducation ou de blocages, indique-t-elle.

«Suzane, c'est un peu mon alter ego. C'est une personne que j'aimerais être tout le temps, mais que je ne suis pas tout le temps. J'essaie de l'être sur scène, dans mes chansons, dans mon art.»

EN DUO
AVEC
GRAND
CORPS
MALADE

En jouant sur les stéréotypes masculins et féminins, Suzane et le slameur Grand Corps Malade proposent un efficace duo avec la pièce *Pendant 24h*, qui se retrouve sur les albums respectifs des deux artistes. Leur inspiration : inverser les rôles avec humour, mais un fond de sérieux.

«C'est un artiste que je suis depuis très longtemps, notamment pour son écriture, avance Suzane. C'est quelqu'un qui manie les mots d'une manière très personnelle et en même temps très aiguisée. Il a découvert mon travail. Sa femme était déjà une *fan*...»

La musicienne a eu l'idée du concept, qui met de l'avant un propos égalitaire, mais sans lourdeur. «Je lui ai proposé de *switcher* les genres, reprend-elle. Ça l'a fait marrer. Le but était de s'amuser des clichés qui nous conditionnent encore pas mal dans la société. L'idée était de les démonter avec humour. J'ai été très heureuse de partager ça avec Grand Corps Malade. Ça a été une vraie rencontre artistique, mais aussi humaine.»

GENEVIÈVE BOUCHARD

JACQUES CRÊTE. UNE HISTOIRE DE THÉÂTRE

À LA DÉCOUVERTE D'UN ARTISTE EXCEPTIONNEL



FRANÇOIS HOUDE
francois.houde@lenouvelliste.qc.ca

TROIS-RIVIÈRES — Le nom de Jacques Crête n'est guère connu hors du monde du théâtre. Pourtant, il a derrière lui, une œuvre remarquable que Stéphanie Fernet a senti le besoin de faire connaître et ce, avec une farouche volonté qui se traduit par un ouvrage bien documenté de plus de 400 pages intitulé *Jacques Crête. Une histoire de théâtre* aux Éditions Carte blanche.

L'auteure, enseignante en art dramatique à Montréal, a été mise en contact avec le travail du metteur en scène et comédien trifluvien au moment de ses études de maîtrise en théâtre à l'Université de Montréal. Elle a découvert que son parcours théâtral à titre de comédien mais surtout de metteur en scène est absolument exceptionnel mais méconnu.

«J'ai d'abord été étonnée que son travail n'occupe pas une place plus grande dans l'histoire du théâtre québécois et c'est devenu comme une mission pour moi que de combler cette lacune, de commenter l'auteure. La mise en scène au théâtre n'est pas comme un roman ou une toile : c'est un art de l'éphémère qui disparaît une fois les représentations terminées. Tout le travail de la mise en scène s'efface alors, quelle que soit sa valeur. Dans le cas de Jacques Crête, devant la qualité et l'originalité de ce qu'il a offert, j'ai voulu consigner des choses par écrit pour qu'au moins, il en reste des traces.»

«Je trouvais très important de faire connaître cet artiste d'exception, notamment aux gens de sa région. S'il s'est surtout fait connaître pendant les années passées à Montréal, il a quand même œuvré pendant près de la moitié de sa carrière en Mauricie.»

L'ouvrage lui-même convainc aisément le lecteur de la nécessité de faire connaître cet homme de théâtre par trop discret. Il révèle, à travers des entrevues et divers écrits, un artiste passionné, érudit, rigoureux, incroyablement investi dans son art et habité par une vision fascinante du théâtre en tant que mode d'expression.

«Je l'ai intitulé *Une histoire de*



Stéphanie Fernet

Jacques Crête

Une histoire de théâtre



CARTE BLANCHE

théâtre parce que ce n'est pas une biographie à proprement parler puisque je ne m'attache pas à sa vie personnelle sur laquelle lui-même demeure très discret. Ce n'est pas non plus une analyse critique de son œuvre. C'est quelque chose entre les deux; je raconte l'histoire de son théâtre, en somme.»

«Je tiens en priorité à ce que le livre se retrouve dans les institutions d'enseignement de sorte que les étudiants en formation puissent le connaître et peut-être s'inspirer de sa carrière mais je pense néanmoins que ça peut intéresser beaucoup de monde à cause de l'ampleur de ce qu'il a réalisé et d'un propos universel qui ressort de son œuvre.»

La première partie du livre relate la carrière de Jacques Crête depuis sa jeunesse trifluvienne jusqu'à son retour dans sa ville d'origine après plusieurs décennies comme figure de proue du théâtre d'avant-garde montréalais à l'Eskabel,

notamment, la compagnie qu'il a fondée. Dans la seconde partie, Stéphanie Fernet s'attache aux tragédies grecques qu'il a montées et qui ont marqué sa carrière aussi bien à Montréal qu'en Mauricie.

La troisième partie de l'ouvrage est consacrée à une œuvre phare que Crête a lui-même qualifiée de testament parce qu'elle constitue la somme de décennies de travail: *Les Troyennes* présentées à l'Amphithéâtre au cœur de la forêt à Saint-Mathieu-du-Parc pendant cinq saisons.

Une des indéniables forces du livre, c'est de nous faire comprendre l'évolution de la vision du metteur en scène et comment elle a trouvé son expression ultime dans cet immense spectacle en plein air qui a conquis tant la critique que le grand public.

«Tout le livre est le fruit d'une dizaine d'années de travail, explique l'auteure. Il aurait été impossible sans la complicité qui s'est tissée



Stéphanie Fernet



«Il brûle toujours du feu de la création mais ne se sent plus l'énergie pour aborder des projets aussi lourds que ceux qu'il a réalisés au cours de sa carrière»

avec Jacques. Dès que je l'ai contacté, il s'est montré très ouvert et disponible et l'est demeuré pendant toutes ces années pour répondre à mes multiples questions. Disons que j'ai peut-être en commun avec lui d'être très perfectionniste alors, j'ai fait énormément de recherches pour étayer ses propos, parfois remettre de l'ordre dans ses souvenirs ou même lui rappeler certaines choses. Ça a été un grand dialogue dans ce que je pourrais appeler une relation épistolaire électronique et quelques rencontres.»

Le livre est truffé de nombreuses références à des écrits autant qu'à des entrevues qui rassurent quant à la justesse des propos mais également de photos qui témoignent de la splendeur visuelle de certaines mises en scène.

«Plusieurs intervenants m'ont dit que si Jacques avait été le moins durement carriériste, son travail

aurait fait le tour du monde. Ce que je peux dire, c'est qu'il a révolutionné le théâtre québécois à plusieurs égards en offrant un théâtre d'avant-garde audacieux et brillant à une époque où le théâtre québécois était surtout un instrument politique, une façon pour un peuple de se dire sur scène. Jacques Crête ne voyait pas le théâtre comme un outil de revendication, d'expression politique ou sociale mais comme une expression poétique de l'individu. Il est vraiment arrivé avec des approches nouvelles et a certainement marqué l'évolution du théâtre québécois.»

«Pour lui, le travail a toujours été collectif. Il s'est inspiré des gens autour de lui. S'il a développé une approche très personnelle et rigoureuse de l'écriture scénique, il a toujours été très à l'écoute. Il a constamment cherché à pousser l'exploration et ce, même en travaillant souvent avec des amateurs. Il a puisé dans les forces et les caractéristiques de chacun pour nourrir ses mises en scène.»

«C'est demeuré vrai en Mauricie quand il s'y est installé après avoir quitté Montréal. Il a toujours suivi sa propre inspiration et tracé un parcours singulier. Ça lui a permis d'explorer plusieurs avenues qui ont enrichi son bagage et l'offre culturelle dans la région. C'est quelqu'un qui a été totalement habité par le théâtre et l'est encore aujourd'hui même s'il a pris sa retraite.»

«Il brûle toujours du feu de la création mais ne se sent plus l'énergie pour aborder des projets aussi lourds que ceux qu'il a réalisés au cours de sa carrière. Pour lui, le théâtre est une plateforme pour élever l'âme et je pense que ça reste un besoin viscéral qui ne disparaîtra pas.»

Elle-même va jusqu'à le qualifier de génie mais ne le dit qu'à demi-mot; ce n'est pas son opinion personnelle qui importe ici. Elle affirme cependant sans la moindre ambiguïté que Jacques Crête fait partie du patrimoine culturel québécois et, à plus forte raison, de celui de sa région natale. «Marie-Claire Blais affirme carrément dans la préface du livre qu'il est un trésor national. J'ai estimé qu'il était primordial de faire connaître son œuvre mais également sa personnalité et sa vision. Comme il a aujourd'hui 74 ans et qu'il est très discret, je soupçonne que ce sera probablement la seule monographie qui lui sera consacrée alors, il m'apparaissait important qu'elle soit menée à bien.»

Le livre est disponible depuis mai dernier mais on peut imaginer que la pandémie en a perturbé la diffusion. Publié à compte d'auteur, il est cependant distribué à travers une maison bien établie, les Éditions Carte blanche. On peut en trouver un certain nombre de copies chez les libraires d'ici mais on peut le commander expressément dans n'importe quelle librairie de la province.

PAULINE GÉLINAS

LA FIN D'UN MYTHE CANADIEN



LÉA HARVEY
lharvey@lesoleil.com

Pauline Gélinas s'est basée sur la colonisation de l'Ouest canadien pour rédiger *Trahisons*. Avec la famille Pylypow, l'autrice illustre l'arrivée, au XX^e siècle, de ces milliers d'immigrés austro-hongrois à qui le Canada fait miroiter terres, abondance et nourriture sans jamais honorer ses promesses.

«Je n'écris pas des romans pour écrire des romans. Chaque fois que je prends la plume, pour moi, c'est comme une prise de parole dans la cité. [...] J'essaie de traduire en émotions vives des

injustices et c'est ce que j'ai fait dans *La Brochure* [Tome 1, *Trahisons*], dit d'entrée de jeu celle qui cumule plus de 15 années comme journaliste à Radio-Canada et au journal *Le Barreau* ainsi que plusieurs romans, nouvelles et manuels scolaires à son actif.

Après avoir parlé de Gaza dans *La force du nombre* (2003), Pauline Gélinas se penche depuis maintenant cinq ans sur l'histoire canadienne, plus particulièrement sur le sort de plus de 170 000 immigrants austro-hongrois ayant peuplé l'Ouest canadien au début du XX^e siècle.

Pour éveiller les consciences, *Trahisons* se déroule entre 1902 et 2014. Entre l'époque où Olya et Yourij, les grands-parents de Mikhaïlo Pylypow, immigrer au Manitoba en espérant des jours meilleurs et le moment où Mikhaïlo transmet la lourde histoire familiale à Léna, son arrière-petite-fille, ainsi que son terrible secret.

À travers les 347 pages de son roman, l'écrivaine engagée aborde les questions de «la vigilance devant l'impermanence, la méconnaissance de soi-même, le *mémoricide* et la langue française qui risque de disparaître».

«À travers la voix de Mikhaïlo [et son dialogue avec son arrière-petite-fille], je voulais souligner à quel point c'est dangereux de se croire immunisé contre les guerres. [...] Au Canada, mis à part la guerre de 1812 et peut-être le soulèvement des patriotes, les grandes guerres se sont toujours déroulées à l'extérieur de notre territoire. Ça fait en sorte qu'on a de la facilité à cultiver un sentiment d'immunité, d'invulnérabilité, de permanence de nos frontières et de notre confort», déplore-t-elle, citant notamment les tensions de 2014 entre le Canada et la Russie.

Avec la famille Pylypow, Pauline Gélinas navigue sur plusieurs faits historiques du XX^e siècle dont la «propagande canadienne»

qui prend place en Galicie pour coloniser l'ouest, la famine et la pauvreté qui y sont vécues, la découverte du blé Marquis, les camps de concentration d'immigrants austro-hongrois qualifiés d'«étrangers ennemis» lors de la Première Guerre mondiale.

Outre «quelques anachronismes», certains personnages et les dialogues, *Trahisons* raconte tout un pan de l'histoire canadienne, «appâts, lois, passe-droits, magouilles, sauvetages, crises sociales, enfermements, trahisons», soutient-elle.

L'autrice publiera d'ailleurs ultérieurement, sur son site Web (www.paulinegelinas.com), la liste des personnages, entreprises et institutions qui se retrouvent dans son roman et qui ont bel et bien existé.

L'HISTOIRE, TOUJOURS D'ACTUALITÉ

Depuis qu'elle a découvert l'existence de Charles Saunders, un de ses personnages principaux, en feuilletant un manuel scolaire

franco-ontarien, la journaliste en elle ne peut s'empêcher de remarquer toute l'actualité reliée de près ou de loin à son livre. Devant les nouvelles politico-historiques qui pleuvent et les grands enjeux qui secouent actuellement une bonne partie des provinces canadiennes, notre relation avec l'Histoire est sûrement à revoir, explique-t-elle.

«Pendant des années, on a perçu le Canada comme le shérif planétaire, [les Canadiens] comme les bons de l'humanité. Donc, est-ce qu'on aurait pu commettre des choses viles sur notre propre territoire? Ça, on ne veut pas le comprendre», explique l'écrivaine, qui estime que nous devons faire davantage, collectivement, pour notre Histoire.

Que ce soit par la littérature, les médias ou les manuels scolaires, il est important de se réapproprier notre passé, bon ou mauvais, et de se sentir «partie prenante» de la société «pour le bien commun», assure-t-elle.

La parution du tome 2 de *La Brochure*, *Dépossessions*, est prévue pour le printemps.

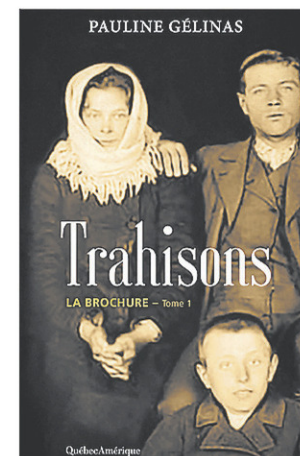
«On a perçu [les Canadiens] comme les bons de l'humanité. Est-ce qu'on aurait pu commettre des choses viles sur notre propre territoire?» se questionne Pauline Gélinas.

— PHOTO ROBERT GEOFFRION



«Je n'écris pas des romans pour écrire des romans. Chaque fois que je prends la plume, pour moi, c'est comme une prise de parole dans la cité»

— Pauline Gélinas



PAULINE GÉLINAS
Trahisons — La Brochure — tome 1
QUÉBEC AMÉRIQUE, 360 PAGES

MATHIEU ROLLAND

LE CHOIX DE L'ÉCRITURE

KARINE TREMBLAY

karine.tremblay@latribune.qc.ca

SHERBROOKE — Enfant, Mathieu Rolland passait à peu près tous ses hivers sur les pentes, dans le coin d'Orford. «Je viens d'une famille qui aime le ski», expose l'auteur qui, aujourd'hui, fait plutôt du slalom entre les idées et les mots. Son premier roman n'emprunte du reste pas grand-chose aux paysages estriens. C'est en Asie que se déroule la majeure partie du récit de *Souvenir de Night*, ovni littéraire lancé récemment.

«J'ai visité le Japon il y a 5 ou 6 ans, à la fin de mes études universitaires. J'ai une grande affection pour la culture japonaise, dans laquelle je m'étais plongé grâce à différentes lectures. On dit toujours que c'est le monde à l'envers, par rapport au nôtre, du moins. Il y a là-bas une simplicité qui m'interpelle beaucoup et qu'on retrouve dans tous les aspects du quotidien.

«Ça m'avait frappé, à Tokyo : même si la ville est très dense, on ne se sent pas attaqué. On regarde les gratte-ciel, il y a des centaines, des milliers de personnes dans ces structures géantes! Mais on se promène sans se sentir oppressé comme dans d'autres métropoles. La culture du respect génère un réel sentiment de liberté.»

C'est donc naturellement que les décors d'une grande ville d'Asie se sont imposés dans son esprit lorsqu'il tissait la trame de son roman.

Dans une langue épurée, mais pétrie d'images, plantée entre le passé et présent, il raconte une rencontre. Un soir de solitude. La narratrice du roman séjourne dans la ville d'Orient par affaires, comme souvent lorsqu'elle l'aperçoit. Night est attablé au bar de son hôtel. Elle le trouve beau, intrigant, attirant.

Ils montent ensemble à sa chambre. Ce n'est qu'après de torrides rapprochements qu'il lui réclame de l'argent. Elle revoit le prostitué plusieurs fois. Entre eux deux se noue une relation complexe, charnelle, faite de moments troubles, de non-dits, d'instant où le temps file toujours trop vite, de frustrations répétées. Dans tout ça, les sentiments ne sont jamais vraiment reconnus, mais les rapprochements des corps sont racontés avec détails et précisions.



LE LANGAGE DU CORPS

«Ça s'est imposé parce que ce personnage-là, son rapport au monde passe par le corps. Il y a des descriptions de choses qu'elle voit, qu'elle entend, qu'elle vit, mais elle ne nomme pas ses sentiments. Le mot "amour" n'est jamais exprimé. Elle ne nomme jamais sa mère, non plus. Cette aisance qu'elle retrouve dans le langage du corps, dans sa sexualité, il fallait la nommer, parce qu'elle met en relief l'inconfort et la maladresse du personnage dans d'autres sphères de sa vie.»

L'écriture aiguisée, bien que très sensuelle et évocatrice, laisse aussi place aux ellipses et aux passages qu'il faut imaginer.

«Probablement parce que j'ai une approche très impressionniste de l'écriture. J'aime être dans l'évocation des choses, sans doute parce que je fais de la photographie et j'ai aussi touché au cinéma et aux courts métrages, lorsque j'étais plus jeune. Pour moi, il y a des parallèles entre la photo et l'écriture. On laisse entrer la lumière à un endroit précis, on cadre, on décide de montrer une portion de l'image.»

L'auteur de 31 ans aujourd'hui établi à Montréal a accumulé des notes pendant cinq ans avant de se lancer dans la rédaction du roman, le premier qu'il publie, mais le troisième qu'il mène à bien.

«Lorsque j'ai eu le flash de la première phrase de tout, celle qui ouvre le livre, les choses se sont

enchaînées, précise-t-il. Je n'avais pas d'histoire, elle s'est construite au fur et à mesure. Toute la portion avec la mère du personnage, qui marque des retours en arrière, s'est greffée en cours de chemin.»

Se projeter dans pareil personnage féminin aurait pu être casse-gueule, étant donné la nature du récit.

«Le projet a eu différentes formes, mais de fois en fois, la narratrice était toujours une femme. Je n'ai jamais questionné ça, parce qu'en écrivant, la voix que j'entendais était féminine. Il n'y a pas d'enjeu politique, mais je savais que c'était délicat parce que je racontais l'histoire d'une femme visiblement très réservée qui s'exprime à travers sa sexualité. Je ne dirais pas qu'il y avait un risque, mais il y avait certainement des pièges.»

L'écrivain Mathieu Rolland signe avec *Souvenir de Night* un premier roman à l'écriture épurée, mais remplie d'images.

— PHOTO FOURNIE

RÊVE SECRET

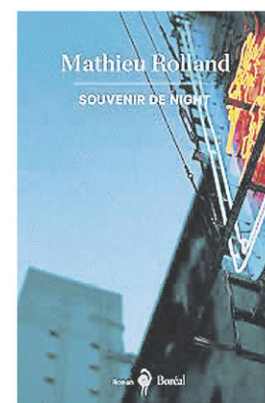
Titulaire d'une maîtrise en traductologie, Mathieu Rolland en a rêvé longtemps, de ce premier roman. En secret.

«J'écris tous les jours, depuis des années, et j'ai toujours souhaité être publié. C'est très ancré dans mon quotidien, mais à part ma blonde et quelques amis proches, personne ne le savait. Même ma famille ignorait que j'écrivais avant de savoir que mon manuscrit était accepté.»

«Mais curieusement, tous les choix que j'ai faits dans mon parcours étaient pensés en fonction de l'écriture, j'avais cette grande volonté d'avancer là-dedans et ce n'était pas gagné d'avance parce que je n'étais pas particulièrement bon en français. Sans être un cancre, je n'étais pas quelqu'un pour qui c'était facile d'enchaîner les phrases. Je me suis inscrit en traduction un peu pour ça, d'ailleurs. C'était un moyen d'étudier la langue française pour mieux l'écrire ensuite.»

C'était bien vu. Certains font aujourd'hui des parallèles entre sa plume et celle de Marguerite Duras. Pas la moindre des écrivaines, quand même.

«C'est un compliment, une belle comparaison. Je peux le comprendre, mais en même temps, je ne me considère pas comme durassien. Pour moi, l'influence de cette grande de la littérature n'est pas tant dans ce qu'elle a écrit que dans la manière dont elle l'a fait. Il y a dans ses livres une liberté inspirante.»



MATHIEU ROLLAND
Souvenir de Night
BORÉAL, 176 P.

PANORAMA Vu, lu, entendu cette semaine

MUSIQUE

Love is the King



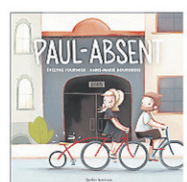
★★★★½
FOK-ROCK
JEFF
TWEEDY

Jeff Tweedy ne pouvant

plus vraiment se produire sur scène actuellement pour les raisons que l'on sait, le guitariste et chanteur de Wilco a amorcé l'écriture du livre *How to Write One Song*. Joignant le geste à la parole, il s'est donc mis à composer une dizaine de chansons qui sont devenues *Love is the King*. L'auteur-compositeur-interprète avait la chance d'avoir deux musiciens sous la main, ses fils Spencer et Sammy, ainsi qu'un studio. *Opaline* aurait pu faire partie du répertoire de sa formation de Chicago. Le reste, toutefois, propose des mélodies beaucoup plus aériennes et dépouillées. On oscille dans les diverses déclinaisons entre folk rock, majoritairement, et country rock (*Natural Disaster*). Ce qui a l'avantage de mettre en évidence la superbe voix de Tweedy et ses textes. Pas de grandes déclarations sur la pandémie, mais plutôt de petits bijoux sur l'importance des relations et du contact sur la nature humaine. Pour utiliser l'expression consacrée, un bouillon de poulet pour l'esprit. Ça fait beaucoup de bien en ce moment. **ÉRIC MOREAULT**

LIVRE

Paul-Absent

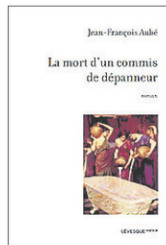


★★★★
ALBUM
JEUNESSE
EVELYNE
FOURNIER,
ANNE-MARIE
BOURGEOIS

Paul étant parti quelques jours chez ses grands-parents, Papa et Maman D'Amours doivent renouer avec leur — trop plein de — liberté. Quand le chat n'est pas là, les souris dansent. Mais quand Paul est absent, ses parents pensent à lui... constamment. À l'épicerie ou au cinéma, leur petit loup est partout! Plusieurs parents se reconnaîtront très certainement dans le tout nouveau livre d'Evelyne Fournier qui raconte aux tout petits ce que font vraiment leurs parents quand ils sont en «vacances d'enfants». Les magnifiques illustrations colorées d'Anne-Marie Bourgeois couplées aux mots de l'autrice font de *Paul-Absent* un album jeunesse rigolo et sympathique, qui laisse un grand sourire sur les joues de tous les lecteurs, aguerri comme apprentis. **LÉA HARVEY**

LIVRE

La mort d'un commis de dépanneur



★★★★½
ROMAN
JEAN-FRANÇOIS
AUBÉ

On entre et on sort du dépanneur en vitesse, pressés

de rapporter la pinte de lait pour finir la recette de muffins ou parce qu'on doit rapidement reprendre la route. Dans *La mort d'un commis de dépanneur*, Jean-François Aubé invite toutefois ses lecteurs à rester un peu plus longuement dans le commerce, le temps de 227 pages. Devant le comptoir-caisse du magasin, entre le beef jerky et les «Cracker Jack», l'auteur brosse un portrait humain de personnages que l'on a tous déjà croisés, de la personne qui reluque trop longtemps les barres de chocolat à celle qui s'achète tous les matins une caisse de 24. Derrière le comptoir, Aubé dessine un jeune homme désabusé et accro au sexe, qui retrouve tranquillement sa sensibilité. Entre l'humour noir et le cynisme du commis, la plume poétique de l'écrivain frappe sans qu'on s'y attende. Malgré ses apparences sombres et lourdes, *La mort d'un commis de dépanneur* aguiche et divertit dès les premières pages. **LÉA HARVEY**

LIVRE

Le cœur à retardement



★★★★
ROMAN
ANDREW
KAUFMAN

Le cœur à retardement est à la frontière entre l'absurde, l'existentialisme

et le surréalisme, un suspense philosophique complètement éclaté tant sur la forme que sur le fond. D'une plume moderne, brillante et touchante, Andrew Kaufman parle du cœur, de ses émotions et du lien entre les deux : l'amour. L'auteur pousse ses personnages — et ses lecteurs — à se regarder en pleine face et à se demander : à quoi sert le cœur humain? Dans ce roman, traduit en français par l'autrice québécoise Catherine Leroux, cette question est au centre de l'histoire puisque Charlie, un homme divorcé et brisé, devra y répondre s'il veut obtenir son épiphanie et ainsi quitter l'univers parallèle de Méta-phoria, ses fantômes, cyclopes,

serrures parlantes et autres. *Le cœur à retardement* est de ces œuvres qu'on lit, puis relit encore et encore. Pour comprendre tous ses niveaux, pour mieux en savourer les phrases, mais surtout pour retomber dans l'univers étonnant (et un peu fou) qu'il renferme entre ses pages. **LÉA HARVEY**

MUSIQUE

Existential Reckoning



★★★
ÉLECTRO-ROCK
PUSCIFER

Quand Maynard James

Keenan n'est pas occupé avec Tool ou A Perfect Circle, il lui arrive d'enregistrer sous l'alias Puscifer — un cirque électro-rock et une expérience multimédia composés de survivants d'enlèvement par des extraterrestres... Depuis 2007, le chanteur multiplie les collaborations en son sein, mais, pandémie oblige, la formation évolue en trio (avec la guitariste Mat Mitchell et la claviériste Carina Round, en appui aux chœurs). Pas de structures musicales complexes ici : Puscifer mise sur un certain dépouillement et les répétitions rythmiques et mélodiques. La comparaison avec Nine Inch Nails s'avère incontournable, à l'avantage de NIN, qui a une signature plus forte. Puisque c'est d'abord son véhicule, Keenan place sa voix plus en évidence sur *Existential Reckoning*, jouant de celle-ci du fausset (la pop *Underwhelming*) à la basse style Marilyn Manson (*Bedlamite*). Pas mauvais, mais pas transcendant. **ÉRIC MOREAULT**

MUSIQUE

Récidivistes



★★★★½
HIP-HOP
83

Ça faisait un bail qu'on n'avait pas eu

des nouvelles du collectif 83, qui a rassemblé plusieurs rappers de la Rive-Sud au tournant du millénaire. Avec des membres occupés ailleurs que sur la scène musicale, le groupe s'est reformé afin de souligner les 20 ans de son premier album, *Hip-hop 101*. Et force est d'admettre qu'il n'a pas perdu la main. 2Faces, T-Mo et B-Ice (Taktika), Canox et Onze reprennent du service avec une verve indéniable, dans un esprit certainement empreint de nostalgie, mais qui ne perd pas de sa pertinence en chemin. Les gars en parlent comme d'une démarche «puriste». On le leur accorde. Pas

de grands flafas ou de bidouillages inutiles sur cette collection. Une bonne dose d'*ego-trip* (ça vient avec la prémisse), mais surtout des *beats* efficaces, des plumes aiguisées et des livraisons qui n'ont rien perdu de leur mordant. On apprécie surtout le point de vue d'artistes qui célèbrent leur passé, mais qui mettent de l'avant un discours nourri par leurs 40 ans, notamment quand ils posent un regard sur Québec, sur des relations pas si simples ou sur des amis disparus. Il y a de la substance, là-dedans. **GENEVIÈVE BOUCHARD**

MUSIQUE

Migration



★★★★½
POP
KINKEAD

Les jumeaux de Québec Henri et Simon

Kinkead avancent à la blague qu'ils ont fait leur premier *jam* dans le ventre de leur mère. À entendre leur connivence musicale, on pourrait être tenté de les croire. Leur premier album complet, *Migration*, fait montre d'une fort belle affirmation, tellement ancrée dans leur génération et dans cette époque où tout n'est pas si simple. Entre l'illusion des réseaux sociaux et la pression qu'elle engendre, des relations compliquées, quelques excès nocturnes, la détresse mentale et les questionnements sur l'identité et l'orientation sexuelle (l'un s'identifie comme queer, l'autre comme bisexuel), le duo traite sans détour et de façon sensible de vraies questions sur cette collection de chansons, qui allient souvent habilement discours engagé et rythmes festifs. Avec la collaboration de Simon Kearney à la réalisation, ces messages importants se déclinent dans une facture pop, trempée dans le funk et la soul. Mais l'album se garde des parenthèses plus intimistes, comme cette *Reality Show* à fleur de peau. Ou cette très belle chanson d'amour entre deux hommes, *Savane*, qui se pose sans complexes et tout en douceur en fin de parcours. **GENEVIÈVE BOUCHARD**

MUSIQUE

Song Machine, Season One : Strange Timez



★★★★
POP
GORILLAZ

Les extraits dévoilés dans le courant de

l'année le laissaient déjà présager, on a maintenant la confirmation :

le septième album de Gorillaz, *Song Machine, Season One : Strange Timez*, est un disque de haut niveau. Une heure cinq minutes (version Deluxe) de plaisir. Nous paierions cher, très cher, pour un petit tour dans la tête de Damon Albarn, moitié musicale de Gorillaz. Tout comme son partenaire Jamie Hewlett dans ses dessins, son art est singulier, éclaté, fascinant. Ajoutez maintenant au talent musical d'Albarn celui de collaborateurs comme Beck, Elton John, Robert Smith, ScHoolboy Q, St. Vincent (et plusieurs autres). Résultat : pour un projet qui n'avait pas de direction déterminée au départ, *Strange Timez* est une œuvre éclectique, mais cohérente et, surtout, très réussie. Les humeurs varient sur cet album, chaque morceau amène sa propre ambiance. Les productions, léchées et disparates, sont d'une qualité que Gorillaz n'a plus à défendre, et qu'il atteint chaque fois. Les thèmes sont divers. L'année plus que médiocre que l'on vit collectivement a certainement inspiré quelques pièces, dont la pièce d'ouverture, *Song Machine*. «*Strange time to be alive*», chante Robert Smith sur le morceau. **LAPRESSE**

LIVRE

Le cœur synthétique



★★★★
ROMAN
CHLOÉ
DELAUME

Le thème du vieillissement des femmes est dans l'air cet automne

en littérature. Et c'est au centre du roman de Chloé Delaume, *Le cœur synthétique*. L'histoire d'Adélaïde, une attachée de presse de 46 ans fraîchement divorcée d'un homme prévisible et un peu ennuyeux. Libérée, Adélaïde découvrira toutefois brutalement ce que signifie être seule pour une femme à l'approche de la cinquantaine, dans une société qui valorise surtout le couple et la jeunesse. Elle réalise rapidement, et avec angoisse, que son pouvoir de séduction est inversement proportionnel à son âge. L'attachée de presse a beau multiplier les occasions de rencontrer un homme, elle doit bien se rendre à l'évidence : elle est pratiquement invisible. Elle finira par rencontrer Martin, un homme qui, sur papier, a peu d'atouts, et à qui elle n'aurait sans doute pas accordé un regard si elle avait eu 10 ans de moins. *Le cœur synthétique* pourrait être une lecture déprimante, mais la plume de Delaume est à la fois tendre et cruelle, cynique et sarcastique. Résultat : on sourit beaucoup, on rit même parfois à la lecture des réflexions acides d'Adélaïde. Puis, au

fil des pages, le récit se transforme peu à peu et devient une ode à l'amitié féminine et à la sororité. C'est la présence de ses amies qui sauvera Adélaïde du naufrage. **LA PRESSE**

MUSIQUE

As Long as You Are

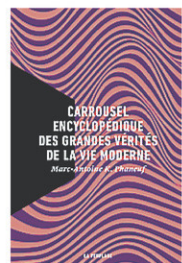


★★★★
ELECTRO-POP
FUTURE ISLANDS

Future Islands sort son sixième album avec *As Long as You Are*. Depuis *Singles* — son quatrième, sorti en 2014 —, la bande de Baltimore est dans les liges majeures de l'électro-pop alternative. Future Islands doit beaucoup à son tube *Seasons (Waiting for You)*, mais surtout à la voix d'ours de son chanteur Samuel T. Herring. La musique de Future Islands vient du cœur et elle touche inmanquablement le nôtre. L'album s'ouvre avec des sons d'outarde et la chanson *Glada*. Déjà, nous sommes en mode réconfort. Suivent des airs dansants et un refrain ô combien puissant avec *For Sure*. Autres pièces au ravissement pop de l'album : *Waking* et *Plastic Beach*. On pourrait reprocher à Future Islands de répéter la même formule d'un album à l'autre. En ce qui nous concerne, on ne souhaite pas voir le groupe se réinventer et délaisser ses méandres sonores new wave. Du moins pas encore. **LA PRESSE**

LIVRE

Carrousel encyclopédique des grandes vérités de la vie moderne



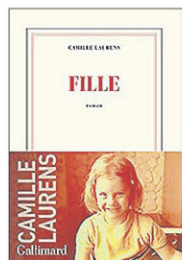
★★★★
ESSAI
MARC-ANTOINE K. PHANEUF

Diderot et D'Alembert ont consacré des décennies à leur *Encyclopédie*, ouvrage emblématique du siècle des Lumières. Marc-Antoine K. Phaneuf a mis un peu plus de 10 ans à concevoir la sienne. L'intention ludique est manifeste : les aphorismes de l'auteur et artiste tirent bien des sourires et parfois même des éclats de rire. Observateur malicieux de nos vies, il aligne les vérités ambiguës, parfois vraies, parfois poétiques, qui révèlent nos travers. Certaines phrases se contentent d'ironie («Les chauffeurs d'autobus joyeux au volant sont convaincus qu'ils pilotent un avion»), mais bien d'autres se glissent sous la peau du

discours ambiant pour gratter des malaises sociaux («Les immigrants volent uniquement les emplois des racistes» ou encore «Les États-Unis menacent la paix»). On s'amuse des clins d'œil au cinéma («Les singes des clins d'œil au cinéma», comme dans *2001, l'Odyssée de l'espace*) ou à la chanson populaire («Les Bretons ont des chapeaux ronds»), mais le sourire qui naît des plus belles trouvailles de l'auteur s'accompagne souvent d'une réflexion sur notre «vie moderne», comme le dit le titre. Et c'est dans ces éclats de poésie et de sens que ce *Carrousel encyclopédique* dépasse la simple anecdote. **LA PRESSE**

LIVRE

Fille

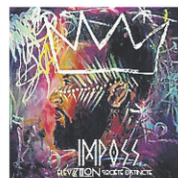


★★★★
ROMAN
CAMILLE LAURENS

Revisiter sa vie en utilisant une grille d'analyse particulière est une idée intéressante. Dans ce roman ouvertement autobiographique, la Française Camille Laurens (*Dans ces bras-là, Celle que vous croyez*) observe la sienne à travers le prisme des différences entre les hommes et les femmes, que ce soit dans le langage, les rapports individuels ou les attentes de la société. Elle y raconte donc l'histoire de Laurence Barraque, née au début des années 60 à Rouen. Deuxième fille de la famille, elle a intégré malgré elle sa valeur et sa place comme jeune fille. Toute la première partie du livre (plus de la moitié) porte donc sur l'enfance et la jeunesse, les premières expériences, la découverte de la sexualité. Mais le récit, jusque là un peu froid et analytique, et pas toujours passionnant, prend vraiment son envol à partir du début de l'âge adulte, pour ensuite se déployer avec émotion et lucidité avec l'expérience de la maternité. Questionnement honnête sur ce qu'elle a attendu elle-même de sa propre fille, sur le rapport à la féminité, sur son amour inquiet : il y a dans ces pages une réelle volonté de comprendre, et d'utiliser les mots cette fois pour déconstruire. Ces mots qui serviront aussi pour expliquer tout le mal causé par une agression subie à 10 ans (et tue), toute la douleur d'un enfant perdu dans le silence. Le livre se termine sur ces paroles d'une immense douceur : «C'est merveilleux, une fille.» Et dans le contexte où tellement d'entre elles souffrent partout dans le monde du fait d'être nées femmes, le livre de Camille Laurens, malgré ses défauts, est nécessaire parce qu'utile. **LA PRESSE**

MUSIQUE

ÉlévaZIIION (Société Distincte)

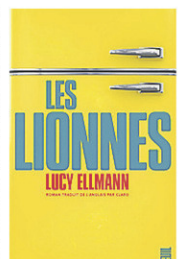


★★★★
HIP-HOP
IMPOSS

Le vétéran Imposs revient à l'avant-scène avec sa première nouvelle parution en huit ans, l'album *ÉlévaZIIION (Société Distincte)*. Faisant fi des nouvelles normes du format, il lance un album de 20 titres et de près d'une heure et demie, un pari un peu risqué, mais magistralement relevé. L'icône du rap québ touche à une multitude de genres sans s'y perdre, du rap à l'américaine aux sons pop assumés, et offre son œuvre solo la plus aboutie. Pour son troisième album, Imposs s'est entouré de pas moins d'une quinzaine de collaborateurs. Marie-Mai, Loud, Rymz, Tizzo, White-B, Shreez, sans oublier ses partenaires de Muzion, Dramatik et Jenny Salgado : Imposs touche à tout dans cet album et ses collaborateurs, des vétérans et des étoiles montantes, l'aident à accomplir cette tâche. Il fait le pont entre les tonalités *trap* (et même *drill*), *pop*, *boom bap*, latines et africaines. Les producteurs parmi les plus talentueux du moment, Ruffsound, Ajust, Banx & Ranx, Farfadet, présentent un travail fabuleux. Tout au long de l'album, Imposs impressionne, encore et toujours, avec ses vers brillamment ficelés, l'alliage de créole au français parfois, la livraison limpide toujours. Il fait rayonner ses partenaires sur chaque pièce, mais brille aussi de mille feux lorsqu'il est seul à réciter. Après 20 ans de carrière, Imposs ne laisse planer aucun doute sur sa capacité à trôner sur les plus hautes marches de l'empire hip-hop québécois. **LA PRESSE**

LIVRE

Les lionnes



★★★★
ROMAN
LUCY ELLMANN

C'est de loin le roman le plus volumineux de la rentrée : *Les lionnes* fait 1108 pages, un véritable tour de force littéraire. En nomination pour le prix Man Booker l'an dernier, ce huitième roman de Lucy Ellmann est un vrai défi de lecture. Mais pourquoi lirait-on ce pavé? D'abord parce qu'en confinement, on a le temps. Plus sérieusement, parce que c'est un exercice de style absolument époustouflant : un long monologue

sans ponctuation comme si on entrait dans la tête de cette femme « au foyer » de l'Ohio, mère de quatre enfants. Son long soliloque s'abreuve aux préoccupations qui sont communes à bien des femmes : l'éducation et le bien-être des enfants, la maternité, la condition féminine, le vieillissement, la maladie, mais aussi des questions plus vastes comme l'environnement, la politique (Trump, bien sûr), l'incertitude généralisée face à l'avenir, les chancellissements de l'économie... Mais aussi la culture populaire, les séries télé, le cinéma... Chacune des observations est comme une vignette du quotidien. Placées les unes à la suite des autres, elles composent une immense fresque de la vie d'une femme qui, au fond, est assez universelle. En fin de compte, c'est de la société américaine qu'il est question dans ce grand cri rempli de passion. **LA PRESSE**

LIVRE

Parenthèse suisse



★★½
ROMAN
JULES CLARA

Parenthèse suisse, court récit d'une centaine de pages, est présenté comme à mi-chemin entre la fiction et l'autofiction. On découvre, en 12 chapitres, l'univers et les réflexions d'une jeune Québécoise exilée à Fribourg, en banlieue de Lausanne. C'est un tout premier livre pour Jules Clara, qui y raconte ses soirées enfumées entre amis, ce couple épié et suivi jusqu'au bord du lac Léman, cet amant de passage, mais surtout son amour pour le paysage suisse. Le livre en soi est un exercice de style intéressant, la plume de l'autrice étant à la fois directe et imagée. «La beauté de Fribourg est émouvante, bien plus émouvante que celle de Lausanne. Il y a la Sarine et ses côtes mal déchirées, qu'on a travaillées pour en faire une image. Ce trou béant, bas comme un pied, qu'ils ont farci de rues, de ponts de bois, de pierres.» De page en page, on attend ce petit quelque chose qui nous donnera envie de continuer, une profondeur, peut-être, ou un fil conducteur, mais ce petit quelque chose ne vient pas, du moins pas autant qu'on l'espérait. **LA PRESSE**

MUSIQUE

S16

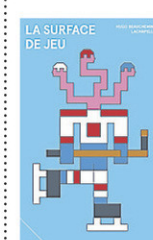


★★★★½
ÉLECTRO
WOODKID

Sept ans après *The Golden Age*,

Woodkid (né Yoann Lemoine en France) lance un deuxième album, intitulé *S16*. L'album s'ouvre avec les airs sombres et presque militaires de *Goliath*. Suivent trois ballades plus douces (*In Your Likeness*, *Pale Yellow* et *Enemy*), où l'on découvre un registre vocal plus lyrique à Woodkid. Une vulnérabilité et une mélancolie émanent de ses nouvelles chansons, mais aussi une résilience. Notamment sur *Shift* — autre ballade, au piano cette fois-ci, la première chanson de *S16* que Woodkid a écrite après les attentats du Bataclan (il était alors sur un plateau de tournage avec Rihanna à Los Angeles). On ignore si c'est parce qu'il pourrait gagner sa vie comme réalisateur de publicités et de clips (comme il l'a fait pour Lana Del Rey, Harry Styles et Katy Perry), mais Woodkid a un don pour créer de la musique électro-orchestrale aussi intègre et sans compromis qu'accrocheuse et grandiose. C'est manifeste sur *Minus Sixty One*, pièce finale enregistrée avec une chorale d'enfants à Tokyo (Suginami Junior Chorus). **LA PRESSE**

LIVRE



La surface de jeu

★★★★
ROMAN
HUGO BEAUCHEMIN-LACHAPPELLE

La prémisse est intéressante et originale. Un fidèle partisan du Canadien découvre par hasard un livre d'apparence inoffensif, qui le propulse au cœur d'une lutte sans merci pour protéger les intérêts de la Sainte-Flanelle et de la Ligue nationale de hockey. Le roman policier met autant en vedette un fonctionnaire à la vie rangée préoccupé par son *pool*, sa conjointe et ses trois grands amis, que le hockey. Les amateurs de théories du complot se régaleront du regard cynique que jette Hugo Beauchemin-Lachapelle sur le CH, le retour des Nordiques et les visées de Gary Bettman dans son premier roman. On reste toutefois sur sa faim. Les matchs décrits avec une intense précision pendant une grande partie du roman détonnent quand le récit s'approche des séries du printemps 2020. La saison se poursuit comme si la COVID-19 n'avait rien bouleversé. L'histoire aurait profité d'un temps d'arrêt pour modifier le plan de match et continuer de s'arrimer à la réalité. C'est dommage. **LA PRESSE**

Exceptionnel ★★★★★
Excellent ★★★★★
Bon ★★★
Passable ★★
À éviter ★

UN NOUVEL ÉLAN POUR LES ALCOOLS DE MIEL DU QUÉBEC



ROXANNE CARON
roxanne.caron@lavoixdelest.ca

Les apiculteurs-transformateurs québécois ont désormais une nouvelle corde à leur arc. Grâce à la récente création de l'Association des producteurs d'hydromels et d'alcools de miel du Québec (APHAMQ), ils sont fins prêts à faire connaître la variété et la qualité de leurs produits alcoolisés aux consommateurs, mais aussi à faire des revendications auprès des instances gouvernementales.

L'idée d'être encadré par une association est née de René Bougie, copropriétaire de la Miellerie King - Distillerie B à Kingsey Falls. Au fil de ses échanges avec ses confrères, il a rapidement réalisé que chacun vivait des réalités similaires. « Il y a plein de secteurs agroalimentaires et du monde des alcools qui se sont donné une voix pour faire entendre leurs revendications et les particularités de leur industrie. En ce qui a trait aux hydromels et aux alcools de miel, il n'y avait rien qui était en place », souligne-t-il.

En 2011, une association du même acabit avait vu le jour, mais elle s'est dissoute cinq ans plus tard, faute d'engagement et d'encadrement. À ce sujet, le Conseil de la transformation alimentaire du Québec (CTAQ) prendra l'APHAMQ sous son aile en l'ajoutant à son réseau de 600 membres.

« Parmi les membres, on a des associations sectorielles. Dès



René Bougie (à droite) et Frédéric Bougie sont copropriétaires de la Miellerie King - Distillerie B avec leurs parents, Gérard Bougie et Maryse Belhumeur. — PHOTO FOURNIE

qu'on a une masse critique qui œuvre dans le même secteur d'activités et qu'il y a des besoins, on va créer une association pour eux », explique Vincent Lambert, secrétaire général pour l'APHAMQ et coordonnateur aux communications et gestion de contenu au CTAQ.

Le CTAQ a pu se prévaloir d'une subvention de 20 000 \$ via le Fonds de développement de transformation alimentaire du gouvernement du Québec pour veiller à la planification stratégique de l'association. « On va faire beaucoup de bruit dans les prochaines années pour l'hydromel et les alcools de miel »,

assure M. Lambert.

Tandis que la Régie des alcools, des courses et des jeux (RACJ) recense 19 permis d'hydromelleries présentement actifs au Québec, l'association a été fondée par cinq producteurs, ce qui signifie que plus de 25 % en font déjà partie. Le but est toutefois de rassembler le plus possible d'hydromelliers, d'apiculteurs et de distillateurs qui utilisent le miel. « Dans le meilleur des mondes, tous ceux qui font la transformation du miel, on aimerait qu'ils soient autour de la table pour nous donner leur point de vue de l'industrie », relève M. Bougie.

BARRIÈRES RÉGLEMENTAIRES

Si cette industrie vise à avoir le vent dans les voiles, certaines barrières réglementaires freinent cet élan. Et c'est justement un des aspects sur lesquels l'association entend travailler.

Les apiculteurs-transformateurs font face à différents enjeux propres à leur réalité tels que les limitations de distribution et les limitations lors de l'extraction du miel. Deux tâches qui ne peuvent pas être déléguées à une partie tierce.

En effet, les apiculteurs ne peuvent pas recourir à un sous-traitant pour distribuer leur alcool

chez les consommateurs ou les commerces de détail. Ils doivent donc acheter leur propre véhicule et réserver de la main-d'œuvre pour veiller à la livraison.

L'extraction de miel est elle aussi soumise à une réglementation. « Je ne peux pas prendre mes rayons de miel et les amener chez un ami qui a 3000 ruches pour les extraire dans son gros extracteur qui va très vite, parce que la réglementation exige que le miel soit extrait dans mon local pour le transformer. C'est une aberration », considère le copropriétaire de Miellerie King - Distillerie B.

Autre contrainte : les apiculteurs du Québec ne peuvent pas s'approvisionner chez d'autres de leurs confrères puisque le miel utilisé doit provenir de leurs propres ruches. « Si la demande explose, je ne peux pas acheter du miel à mon voisin. On veut pouvoir acheter du miel ailleurs au Québec, comme ça on pourrait consolider les producteurs de miel ici et lui donner une valeur ajoutée selon le territoire », affirme M. Bougie.

Selon Jacques Fontaine, copropriétaire de Miel Fontaine à Sainte-Cécile-de-Milton et administrateur de l'APHAMQ, l'association entend aussi miser sur une image de marque solide, montrant que le miel des apiculteurs d'ici est 100 % local. « Pour avoir fait plusieurs marchés publics dans les dernières années, la première question qu'on nous pose, c'est d'où vient notre miel. »

RIVALISER AVEC LA BIÈRE

Avec cette nouvelle association, on espère aussi attirer de futurs producteurs intéressés à se lancer dans cette industrie, mais le chemin à parcourir sera long puisque c'est surtout la bière qui a la cote en ce moment. « Les gens ont beaucoup tendance à aller vers la bière et le vin, sauf qu'il y a d'excellents produits à base d'hydromel qui peuvent rivaliser avec la bière sans trop de problèmes », croit Jacques Fontaine.

D'ailleurs, son entreprise planche actuellement sur le développement de produits en canette effervescents à base de miel qui seront mis en marché au printemps prochain. « Si je regarde la qualité de ce qu'on fait comparativement à différentes bières, je pense que c'est équivalent. »

UN GOÛT LOCAL ET UNIQUE

Malgré la méconnaissance du secteur par la majorité des

La longueur d'avance des États-Unis

Aux États-Unis, l'hydromel et les alcools de miel représentent le secteur d'activités dans le monde des alcools qui connaît la plus forte progression, affirme Vincent Lambert, secrétaire général pour l'APHAMQ et coordonnateur aux communications et gestion de contenu au CTAQ. Au début des années 2000, on comptait à peine 50 hydromelleries chez nos voisins du Sud, alors qu'on en dénombre aujourd'hui plus de 500. Le producteur de bière Anheuser-Busch, qui est derrière les

marques de bières Budweiser, Bud Light et Stella Artois, produit même de l'hydromel en canette. « C'est vraiment différent comme mentalité par rapport à ici. Je pense que c'est une question de culture, mais le fait qu'il y ait plus de producteurs, ça aide », analyse Jacques Fontaine, copropriétaire de Miel Fontaine.

Il faut dire que la réglementation aux États-Unis est plus souple que celle du Québec. « Si on pense au Vermont, eux, la majorité de leur miel vient de partout et n'est pas

nécessairement produit sur la ferme », remarque René Bougie, copropriétaire de la Miellerie King - Distillerie B.

M. Lambert est toutefois optimiste que les barrières finiront par se briser, comme on l'a vu avec l'explosion des distilleries. Selon les registres de la Régie des alcools, des courses et des jeux du Québec, 15 distilleries étaient en activité dans la province à la fin décembre 2017. Aujourd'hui, on recense 69 détenteurs de permis de distillation. **ROXANNE CARON**



Vincent Lambert, secrétaire général pour l'APHAMQ et coordonnateur aux communications et gestion de contenu au CTAQ — PHOTO FOURNIE

consommateurs québécois, les alcools de miel renferment une richesse hors du commun et méritent d'être découverts par l'ensemble de la province, selon le CTAQ.

« Quand on pense à l'hydromel, on a tendance à penser à l'époque médiévale. On se voit boire ça dans un pot de céramique, image M. Bougie. Mais l'hydromel c'est beaucoup plus que ça. C'est comme il y a 30 ans, quand on pensait bière, on

pensait Budweiser, mais maintenant on pense aux bières de microbrasseries et à toutes leurs variantes. »

Certains hydromelliers vont effectivement opter pour un style médiéval, ou encore pour la fermentation avec des levures spontanées. Les types d'hydromel sont nombreux: sec, sucré, pétillant, élevé à la méthode champenoise, infusé avec des fruits et épices, etc.

Outre la créativité qui se cache

derrière un maître hydromellier-distillateur, le miel lui-même apporte une touche unique selon la région d'où il provient. « Le miel est ancré dans son territoire. Il n'y a rien de plus local que ça », affirme M. Bougie.

« Selon l'endroit où on est au Québec, le miel goûte différent. Il goûte la flore dans laquelle les abeilles ont été butinées. Quand on le transforme en alcool, toutes ces subtilités-là sont encore présentes », termine-t-il.

Redonner à l'hydromel ses lettres de noblesse

Le vin de miel, communément appelé l'hydromel, a quelque peu perdu de sa notoriété avec le temps, notamment à cause de l'engouement entourant le vin et la bière. Pourtant, cet alcool porte une grande histoire, alors qu'il est souvent considéré comme l'un des premiers alcools inventés dans le monde.

On peut dater sa consommation en Chine 7000 ans avant Jésus-Christ, soit bien avant la consommation de vins issus de fermentation de moûts de raisin.

On retrouve même des références historiques en Égypte, en Grèce, en Inde, en Scandinavie et chez les Mayas. « Ce qui explique ça, c'est que c'est un des alcools les plus communs qui s'est fait spontanément dans la nature. Tout ce qu'il te faut, c'est une ruche ou un réceptacle de miel abandonné, quelques jours de pluie et de la chaleur », résume Vincent Lambert, secrétaire général pour l'APHAMQ et coordonnateur aux communications et

gestion de contenu au CTAQ.

« Quand les Romains ont commencé leur conquête, ils plantaient des vignes partout et le vin est devenu le breuvage alcoolisé par excellence partout en Europe », poursuit-il.

Ce concours de circonstances explique sans aucun doute pourquoi l'hydromel est moins populaire, mais aussi les coûts de production.

« Pour faire un litre d'alcool absolu, généralement, ça va coûter autour de 5 \$ pour la bière et pour le sucre de canne autour de 3 \$. Pour l'hydromel, on est à 12 \$ », estime M. Tremblay. En effet, le miel fait partie des ingrédients fermentables les plus chers dans l'industrie des alcools.

Heureusement, avec les nouvelles techniques d'apiculture, les hydromelliers peuvent quand même vendre leurs produits à des prix compétitifs, mais avec des marges de profit moindres que celles générées par la bière ou le vin. **ROXANNE CARON**



L'entreprise apicole Miel Fontaine a conçu différentes déclinaisons de vin de miel. Elle planche actuellement sur le développement de produits en canette effervescents à base de miel. — PHOTO JULIE CATUDAL

Démocratiser l'apiculture

Depuis six déjà, Jacques Fontaine, copropriétaire de la petite entreprise apicole Miel Fontaine à Sainte-Cécile-de-Milton, donne des cours pratiques en apiculture tous les étés, dont 80 % de la formation se déroule dans le champ avec les ruches. Selon lui, il s'agit d'une belle manière de démocratiser ce milieu méconnu, mais qui suscite la curiosité. En effet, chaque année, ses cours s'échelonnant sur huit journées de six heures attirent plus d'une vingtaine de personnes. « Il y a vraiment un engouement. Les gens veulent retourner à l'essentiel et être autonomes sur plein d'aspects.

Les abeilles en font partie parce que si tu veux un jardin moins gros, ça prend des pollinisateurs et ce qui fait une meilleure *job*, ce sont les abeilles! » affirme l'apiculteur. Cette formation, qui s'adresse à monsieur et madame Toutle-Monde, montre aux participants comment gérer leur ruche de A à Z. On y aborde les différentes étapes durant la saison, notamment le démarrage des ruches au printemps, la division des colonies, le changement de reines, etc. « J'ai même un monsieur de 89 ans qui a suivi un cours pour sa connaissance personnelle. »

ROXANNE CARON



Jacques Fontaine, copropriétaire de Miel Fontaine à Sainte-Cécile-de-Milton — PHOTO JULIE CATUDAL



Depuis six déjà, Jacques Fontaine donne des cours pratiques en apiculture tous les étés. — PHOTO FOURNIE

HORTICULTURE

CONCOURS TENDANCES HORTICOLES 2020 (suite et fin)



LARRY HODGSON
Collaboration spéciale

La semaine dernière, nous avons regardé ensemble les cinq premiers gagnants du concours Concours Tendances horticoles 2020, tenu au Domaine Joly-de Lotbinière au cours de l'été.

VOICI LES 5 AUTRES GAGNANTS

RUDBECKIE HÉRISSÉE RISING SUN® CHESTNUT GOLD (RUDBECKIA HIRTA RISING SUN® CHESTNUT GOLD)

H : 45-60 cm L : 45-60cm
Annuelle.

Voici l'une des rudbeckies les plus performantes qu'on ait jamais vu. Sa floraison commence tôt, car, exceptionnellement, ce cultivar ne nécessite pas des jours longs pour fleurir. Ainsi, il s'épanouit de juin à septembre. Les fleurs sont grosses et nombreuses, mesurant 10 cm de diamètre. Elles sont jaunes avec une auréole acajou et, au centre, un dôme brun foncé. C'est une excellente et durable fleur coupée aussi. Elle attire aussi les pollinisateurs : abeilles, papillons et plus encore. Pour un emplacement ensoleillé au sol bien drainé.

GOMPHRÈNE 'PING PONG PURPLE IMPROVED' (GOMPHRENA GLOBULOSA 'PING PONG PURPLE IMPROVED')

H : 40 à 50 cm L : 20-25cm
Annuelle.

Voici une plante qui surprend toujours avec ses petits pompons pourpres qui se succèdent tout l'été. La forme originale, 'Ping Pong Purple', déjà le gagnant de nombreux concours, et fort populaire, mais la nouvelle mouture « améliorée » est encore plus dense, compacte et florifère et se ramifie davantage. Les fleurs à la texture papyracée font d'excellentes fleurs coupées fraîches, mais peuvent aussi être séchées et dureront alors plusieurs années. Attire les abeilles et les papillons.



CÉLOSIÉ PLUMEUSE FIRST FLAME™ SCARLET (CELOSIA ARGENTEA PLUMOSA 'PAS1 233 915')

H : 25-35 cm L : 25-40cm
Annuelle.

Voici une plante qui ne passera certainement inaperçue. La plante très ramifiée produit des fleurs plumeuses aussi brillantes qu'un fanal dans le jardin. La coloration se maintient tout l'été et les « plumes » ne se défraîchissent pas. Cette célosie est facile à cultiver à partir de semences, mais sera offerte aussi en caissette au printemps prochain. Elle fait un très bon choix pour la culture en pleine terre ou en pot. De plus, c'est une excellente fleur coupée fraîche ou séchée.

CÉLOSIÉ PLUMEUSE FIRST FLAME™ RED (CELOSIA ARGENTEA PLUMOSA 'PAS905 170')

H : 25-35 cm L : 25-40cm
Annuelle.

Oui, c'est une deuxième sélection de la même série que la gagnante précédente, les First Flame™. Quand deux cultivars d'une même série se placent ensemble au cercle des gagnants dans un concours populaire, c'est signe que la série plaît vraiment au public. Fleurs rouge un peu plus pourpre que pour First Flame™ Scarlet.

BÉGONIA RIEGER 'BEEL 4100' (BEGONIA x HIEMALIS 'BEEL 4100')

H : 25 cm L : 30cm
Annuelle.

Ce bégonia compact au feuillage luisant et bronzé se couvre de fleurs roses semi-doubles tout l'été. Il réussit parfaitement en pot et aussi en pleine terre et s'adapte aux milieux ensoleillés et mi-ombragés et aux sols riches et bien drainés. Il fait aussi une excellente plante d'intérieur. Il ne nécessite aucun entretien sinon des arrosages en période de sécheresse et résiste très bien à la pluie.

Au revoir et à l'an prochain!

Vous venez de lire la dernière chronique horticole du Soleil pour l'année 2020. Elle reprendra au mois d'avril. Entre-temps, vous pouvez suivre le blogue quotidien sur le jardinage de Larry Hodgson à jardinierparesseux.com.

1 Rudbeckie hérissée Rising Sun® Chestnut Gold. — PHOTO JARDIN BOTANIQUE ROGER-VAN DEN HENDE

2 Gomphrène 'Ping Pong Purple Improved'. — PHOTO JARDIN BOTANIQUE ROGER-VAN DEN HENDE

3 Célosie plumeuse First Flame™ Scarlet. — PHOTO PANAMERICAN SEED

4 Célosie plumeuse First Flame™ Red. — PHOTO DOMAINE JOLY-DE LOTBINIÈRE

5 Bégonia Rieger 'Beel 4100'. — PHOTO DOMAINE JOLY-DE LOTBINIÈRE

RÉPONSES À VOS QUESTIONS

LÉGUMES-RACINES SOUS-DÉVELOPPÉS

Q Compte tenu de la pandémie, j'avais beaucoup de temps à consacrer à mon jardin cet été. Il était bien parti, je surveillais les arrosages, le binage et tout. Par contre, on dirait qu'à un moment donné, les légumes-racines ont cessé de croître. J'ai eu de très petites betteraves, même chose pour les navets et les carottes que j'ai en abondance habituellement. Les pois, les fèves et les citrouilles ont poussé en abondance. Qu'est-ce qui a pu se produire?

Guy Auclair

R Pour beaucoup de légumes-racines, l'été a très bien commencé : il faisait frais et la pluie était régulièrement au rendez-vous, la situation idéale pour ces légumes. Par la suite, cependant, il s'est mis à faire très, très chaud, ce qui a nui à leur développement. Même si des arrosages de point ont pu aider un peu, il y a une limite à la tolérance de ces légumes pour une chaleur accablante. Vous auriez pu faire un deuxième semis de ces légumes en août, après la canicule, ce qui aurait pu donner une belle récolte un peu tardive.

Théoriquement, les pois non plus n'aiment pas la canicule, mais peut-être que vous aviez déjà récoltés avant que la chaleur commence. Quant aux «fèves» (je vais présumer qu'il s'agit de haricots) et aux citrouilles, elles adorent la chaleur. Chaque année dans le potager, on a de gros succès, mais aussi certains résultats moyens et même des échecs. Ainsi va le jardinage : jamais deux étés ne se ressemblent!

CALATHÉA QUI BRUNIT



Calathéa endommagé par l'air trop sec. — PHOTO 123RF.COM/ELENA GRISHINA

Q J'ai acheté une plante paon avec un magnifique feuillage coloré. Tout a bien été jusqu'à récemment, mais maintenant les feuilles brunissent et s'assèchent. À la jardinerie, on m'a dit de bassiner le feuillage dans l'eau tiède, mais ça ne semble pas aider. En plus, ça laisse plein de taches blanches sur les feuilles. Qu'est-ce que vous recommandez?

Renée Morin

R La plante paon est un calathéa (*Calathea spp.*), une plante originaire des jungles de l'Amérique du Sud. Il y a de nombreuses espèces et cultivars et on les cultive pour leur feuillage coloré. Ces plantes sont très jolies l'été, quand l'air de nos maisons est humide, mais souvent elles dépérissent à l'automne, car l'air de nos demeures sèche dès que le système de chauffage se met en marche. Elles ont besoin d'une humidité de jungle (au moins 60 %) et on leur donne plutôt une

ambiance de désert, avec une humidité de moins de 30 %. Bassiner le feuillage est une pure perte de temps et n'est jamais recommandé pour les plantes d'intérieur. Lisez pourquoi ici : <https://bit.ly/2TcPMOH>. Essayez plutôt d'augmenter l'humidité au moyen d'un humidificateur. Si cela ne

fonctionne pas, scellez votre calathéa dans un sac de plastique transparent pour l'hiver. Arrosez modérément auparavant si le terreau est sec, mais une fois dans la «serre» que cela crée, votre calathéa aura peu besoin d'arrosage, peut-être une ou deux fois seulement pendant l'hiver.

CALENDRIER HORTICOLE

Radio CKIA et Facebook Live

L'émission radiophonique et virtuelle le Jardinier paresseux avec Larry Hodgson est offerte gratuitement les mercredis à 10h à CKIA-FM 88,3 et sur www.facebook.com/JardinierParesseux.

Formations horticoles en ligne

L'agronome Lili Michaud offre des formations en ligne que vous pouvez suivre à votre rythme dans le confort de votre foyer. Au programme : Le compostage domestique, Les fines herbes de la terre à la table, Le potager :

planification, aménagement et entretien et Les trucs de culture de 25 légumes, de l'ail à la tomate. Coût : 25 \$ et 30 \$ + taxes. Pour information et inscription : www.lilimichaud.com

Pour toute activité horticole, écrivez-nous à lemag@LeSoleil.com.



ENTRETIEN HORTICOLE

À FAIRE CETTE SEMAINE

➤ Décorez vos pots et balconnières pour l'hiver de branches colorées ou portant des fruits et des fleurs séchées.

➤ Si vous cultivez des plantes de zone 5 ou plus, les entourer d'une cage de broche remplie de feuilles mortes peut aider à les protéger du froid.

➤ Il n'est pas nécessaire de couper le feuillage des vivaces à l'automne. Vous pouvez le laisser se décomposer sur place.

➤ Il est parfaitement loisible d'utiliser des feuilles atteintes de maladie dans le compost.

sexologie

@ Des questions? Écrivez-moi: mbouchard@lequotidien.com

MYRIAM BOUCHARD
Infirmière-sexologue



Des costumes pour la chambre à coucher

Pompier bien musclé, écolière en jambières, infirmière particulière, policier déjanté, cowboy aux allures de *gogo-boy*. Bien que célébrée autrement cette année, l'Halloween – et ses costumes – est là pour rester!

Qui parle de cette fête de la veille de la Toussaint parle du fameux fantasme de l'uniforme. Serez-vous de ceux qui joindront l'utile au supposément agréable en arborant un déguisement ne laissant que peu de place à l'imagination? C'est à voir!

HYPERSEXUALISATION

Concept à bien comprendre, l'hypersexualisation, ou la sexualisation dans l'espace public, est définie par le gouvernement du Québec comme un phénomène donnant un caractère sexuel à un produit ou à un comportement qui n'a rien de sexuel.

Beaucoup de personnages énoncés précédemment sont d'abord des professionnels marquants de notre société pour leurs rôles et responsabilités. Sexuels pour autant? Aucunement!

Je n'ai rien remarqué de coquin chez cet homme qui m'a collé une contravention de vitesse ou chez cette femme qui m'a fait une prise de sang. L'étiquette « sexy » est donc plus que questionable.

Et qu'en est-il de cette biche effarouchée, de cette chatte hormonée et de cette abeille prête à piquer? Au tour maintenant des animaux d'être hypersexués!

Bien que semblant souvent banale et invoquant l'appel au divertissement, l'hypersexualisation est loin d'être sans conséquence sur l'adulte, mais encore plus chez l'adolescent et l'enfant. Ceux-ci boivent et codent les messages négatifs, aussi subtils soient-ils, et ce, même le soir de l'Halloween!

On rapporte évidemment comme effet principal la banalisation de la sexualité. Un peu comme s'il s'agit d'une bagatelle, voire d'une insignifiance, il paraît presque normal qu'un professionnel, un animal, une princesse ou un homme

préhistorique respirent le sexe à la puissance mille.

Les stéréotypes ne sont pas en reste en termes de contrecoups. Les diktats suggèrent que les hommes affichent encore leurs attributs de mâles alpha énergiques, dominants, aventureux et forts à souhait. Les femmes, quant à elles, se contentent d'afficher leur vulnérabilité, en plus de leur craque de seins, de leurs fesses en pomme et de leurs longues jambes. Du délire que ce message constant!

DÉSENSIBILISATION

Faire un crochet au magasin, histoire de « zieuter » les costumes en famille, voilà un loisir qui en occupe plusieurs les jours d'octobre. Mais combien d'entre eux ressentent-ils un malaise devant ces accessoires dignes d'une boutique érotique et qui côtoient les tenues d'Halloween des plus petits?

Mine de rien, une désensibilisation s'instaure et laisse libre cours aux messages hypersexués, stéréotypés, sexistes, misogynes... La belle affaire!

PRIVÉ OU PUBLIC?

Servante écourtichée ou marin exalté dans la chambre à coucher, pourquoi pas? Dans les rues de mon quartier, non merci! Le gouvernement du Québec distingue bien l'importance de séparer l'espace privé et public afin de contrer les ravages de l'hypersexualisation. Parce qu'il y a des déguisements pour toutes les occasions, il ne reste qu'à les sélectionner!

Bien que cette veillée de l'Halloween ne représente qu'une seule case du calendrier, cette fête, plus une autre, plus la télévision, plus les médias sociaux, plus la publicité, plus les vidéos, plus ci, plus ça cumulent des exemples de sexualisation qui n'ont pas lieu d'être.

Il y a lieu, en tant qu'adultes, de faire des choix et de contrôler un tant soit peu les messages que reçoit la génération future. Pensons-y et mettons la peur, les fantômes et les monstres à l'honneur!



RÉGAL.



PHOTO NATALIE RICHARD

DRACULA ET LES DEMOISELLES DE ROUMANIE

PLANÈTE VINS



NATALIE RICHARD
Collaboration spéciale
nrichard@gcmedias.ca

Feteasca signifie «demoiselle» en roumain, une poésie qui se récite en trois «vers» à vous faire tomber sous le charme. Le feteasca neagra, la demoiselle noire, offre un vin rouge qui rappelle la syrah, avec des notes de cerises noires, de fleurs mauves et de poivre blanc en finale. Le feteasca alba, la demoiselle blanche, se présente avec du miel et des fleurs dans un vin blanc aromatique et rond, à l'opposé du feteasca regala, la demoiselle royale, qui donne un vin aux notes d'agrumes avec une acidité bien vive.

C'est lors d'une mémorable tournée vinicole en Roumanie que j'ai découvert la diversité des cépages autochtones et que je suis tombée amoureuse avec le feteasca. J'ai aussi réalisé que nous partageons plus que des origines latines et religieuses avec les Roumains. Notre localisation se ressemble. La nôtre, celle d'une entité francophone qui vit au cœur d'une Amérique du Nord anglo-saxonne et la leur, celle d'un peuple latin dans un océan de pays slaves. Et si on commence seulement à découvrir les cuvées de ces régions vinicoles qui nous semblent si lointaines, c'est qu'il leur aura fallu du temps pour se remettre de l'emprise soviétique et reprendre les rênes de leur terroir pour produire des vins qui les représentent vraiment.

1 **LEGEND OF DRACULA FETEASCA NEAGRA**
18,90 \$ • 13 902 388 • 14% • 2,4 g/L
Au-delà de la Transylvanie et de la légende de Dracula, la Roumanie produit du vin depuis des siècles. Encore aujourd'hui, chaque famille élabore son vin maison et sa pálinka, un puissant brandy de prune. Depuis

la libération du communisme en 1989, l'industrie du vin a pris un essor considérable. Les vignobles se modernisent et les nouvelles générations visent l'avant-garde, comme en témoigne cette gamme qui de façon ludique, contribue à faire découvrir les vins roumains. Loin de n'être qu'une façade de marketing, chaque cuvée est élaborée avec soin par des vignerons choisis pour la qualité de leur travail, et ce, dans diverses régions vinicoles du pays. Ce rouge généreux et bien corsé, aux notes de prune et fruits noirs confiturés sera excellent avec vos viandes sur charbon de bois. Pour découvrir d'autres vins roumains en importation privée, consultez [Facebook.com/ClubDionisVin](https://www.facebook.com/ClubDionisVin)

2 **AURORE RARA NEAGRA 2018**
29 \$ • importation privée • 2,5 g/L
On fait un saut en Moldavie, un pays qui partage plusieurs cépages autochtones avec la Roumanie comme le rara neagra. Aurore qui signifie aurore boréale est riche en notes torrifiées déclinées sur le chocolat et le moka puis nous surprend au palais par sa fraîcheur de petits fruits comme la

cerise et la pomme grenade, jusqu'à la violette en finale soyeuse et bien posée sur des tannins assez corsés. Disponible en importation privée via [lesfillesdುವigneron.ca](https://www.lesfillesdುವigneron.ca)

3 **CARPE DIEM FEMME FATALE 2017**
22 \$ • importation privée • 12,5 %
1,2 g/L
Femme Fatale réunit à parts égales les demoiselles alba et regala dans une cuvée qui les met toutes deux en valeur. L'une aérienne et florale charme par sa texture douce et veloutée pendant que l'autre, vive et croquante, anime l'ensemble dans un échange harmonieux. La pêche et les agrumes se relancent vers une finale épicée qui rappelle la muscade. On serait tenté de vouloir trouver des liens avec des cépages familiers comme le viognier peut-être ou le sauvignon, mais c'est unique. Une petite allocation de ce vin moldave est disponible en importation privée via [lesfillesdುವigneron.ca](https://www.lesfillesdುವigneron.ca).

4 **VERGER PHILION OCTAVE**
20,95 \$ • 14 161 551 • 11,5 % • 3 g/L
Bio

Octave est un vin de poire onctueux mais sec, élaboré à partir de fruits cueillis à la main à maturité optimale. Les sucres sont ensuite concentrés par cryoconcentration au cours de l'hiver pour offrir de subtiles notes de poire fraîche sur une finale aigre-douce qui en font un vin parfait pour accompagner un plateau de fromages et les plats de volaille. En 2019, le verger Philion d'Hemmingford s'est mérité une médaille d'or à la Coupe des Nations pour Octave et le prix Grand Or pour son poiré de glace Gaïa.

5 **TREANA MARSANNE-VIOGNIER CENTRAL COAST 2015**
29,85 \$ • 875 096 • 14,5 % • 5,7 g/L
Un vin jaune doré comme ses notes solaires et mielleuses qui allient la qualité des cépages du Rhône et chaleur de la Californie. Tel un nectar, riche et onctueux, il est en cohérence avec son exubérance aromatique qui se ponctue par une pointe de caramel sur des saveurs de fruits mûrs et confits qui se déclinent sur la pâte d'amande. Du vrai bonbon pour l'Halloween!

De la bière importée... Vraiment ?

PHILIPPE WOUTERS

CHRONIQUE

philippe.wouters@gcm medias.ca



Que recherche le consommateur québécois en achetant de la bière importée? Même si de plus en plus de médias généralistes ont adopté la bière de micro-brasserie, même si de plus en plus de microbrasseries voient le jour au Québec, le segment des bières importées a considérablement augmenté ces dernières années. Le savoir-faire d'ailleurs fait vendre.

Il est fort amusant de rencontrer le consommateur curieux, amateur de bières importées, et de lui demander pourquoi il achète sa marque de bière préférée, que celle-ci soit belge, allemande, hollandaise ou américaine. La raison la plus souvent invoquée est simple : il achète un savoir-faire, une reconnaissance des nations brassicoles à travers ces marques phares souvent intimement liées à l'histoire du pays. Bref, il achète une notoriété, une histoire, une culture bière, une image... la liste est longue.

Les pilsner des siècles derniers ont permis de créer de grands empires brassicoles qui, aujourd'hui, distribuent leurs bières à travers le continent. Il y a une réelle valeur ajoutée à promouvoir l'origine de la bière, surtout si le pays d'origine a une belle réputation internationale et est reconnu comme une contrée de brasseurs.

Que ce soit Heineken, Guinness ou d'autres grandes marques internationales, l'intérêt d'insister sur l'authenticité d'origine va plus loin que la fierté. Il s'agit du message publicitaire principal : vous buvez une bière originaire d'Amsterdam ou de Dublin, des pays fiers d'être brasseurs.

Même du côté des microbrasseries, on a vu le phénomène toucher les consommateurs plus avertis. Depuis qu'elle a été rachetée par Ab-Inbev, la marque Goose Island, de Chicago, est devenue le porte-étendard du « portefeuille » de bières de microbrasseries qui appartiennent au groupe, partout

dans le monde. Il n'est pas rare d'y voir l'image du brasseur américain souligner le savoir-faire des bières houblonnées à l'américaine.

Oui, mais les grands brasseurs sont aussi de grands négociateurs, et des ententes de brassage sont signées avec des brasseries partenaires ou membres du même groupe brassicole pour faciliter la distribution, par exemple. Certaines brasseries ne s'en cachent pas, d'autres préfèrent ne pas soulever la question.

La sacro-sainte image de bière que l'on importe fait vendre. Ce n'est pas un phénomène nouveau et propre à la bière; dans l'alimentation, les exemples sont nombreux.

L'EXEMPLE STELLA ARTOIS

Je me souviens d'une rencontre à la brasserie Stella Artois à Louvain il y a quelques années. En tant que juges internationaux invités pour un concours qui se tenait non loin de là, nous avons eu droit à une visite des installations avec le maître brasseur, le chef d'orchestre de toutes les recettes de bières brassées dans ces installations neuves et modernes.

Une visite comme on en a peu, car la franchise et les réponses à mes questions pointilleuses sortaient de l'ordinaire, s'éloignant des habituelles réponses préformatées des services de presse.

La discussion a dérivé sur les bières brassées sous contrat, c'est-à-dire brassées dans d'autres installations à travers le monde pour des raisons de logistique, de distribution, mais aussi de coûts. Une pratique très répandue à travers le monde, même ici au Québec. La Stella Artois est fabriquée dans plusieurs brasseries du monde, mais on m'a affirmé que les bières brassées ailleurs que dans les installations de Louvain ne présentaient pas de différences olfactives et gustatives.

Quelques dizaines de minutes plus tard, au détour d'une autre

conversation, j'apprends qu'un concours à l'interne est organisé entre les brasseries qui font la Stella Artois dans le monde.

Mais pourquoi faites-vous un concours à l'interne si vous n'arrivez pas à déceler de différences olfactives et gustatives entre les bières, me suis-je empressé de lui demander. Malaise. On a plutôt préféré m'informer que la Stella Artois vendue au Québec était brassée à Louvain.

Des différences, il y en a et il y en aura toujours. Le consommateur ne sentira pas forcément ces petites distinctions, mais le nez entraîné d'un dégustateur sera en mesure de les percevoir, tous les brasseurs le savent.

BRASSÉE AU CANADA

C'est par pur hasard que j'ai remarqué que les emballages de la Stella Artois vendus au Québec avaient quelque peu changé. La brasserie ne s'en est pas vantée. Finie la mention de « bière importée », nous voici en face d'une Stella Artois brassée sous licence au Canada, dans une des installations de Labatt Canada, fort probablement Montréal, qui a développé depuis plusieurs années une équipe de brasseurs chevronnés, axés vers les bières de spécialités.

J'ai donc décidé d'acheter une caisse de Stella Artois importée et une caisse de Stella « brassée sous licence ». J'ai demandé à un complice de me servir la bière dans deux verres identiques, sans m'en préciser l'ordre, bien évidemment. J'ai senti, goûté, analysé, senti, regoûté, pris des notes. J'ai choisi la bière la plus équilibrée et selon moi, meilleure au goût. Il s'agissait de la bière importée. Les différences sont minimales, mais bien présentes.

Aujourd'hui, la Stella Artois vendue au Québec a perdu un peu de son âme.

La loi oblige les brasseurs à indiquer le lieu de production. Quand vous choisirez une bière d'un autre pays, assurez-vous qu'elle le soit vraiment, la pratique étant de plus en plus populaire, surtout depuis que la crise de la COVID a révélé des problèmes logistiques de transport partout dans le monde.

Je ne jette pas la première pierre à Ab-Inbev ou Labatt, je demande juste un peu plus de transparence.



— PHOTO COLLABORATION SPÉCIALE, PHILIPPE WOUTERS



COCKTAIL COSTUMÉ

MONSIEUR COCKTAIL



PATRICE PLANTE
Collaboration spéciale

Que vous ayez une bonne excuse pour boire parce que l'Halloween 2020 n'est pas la fête que vous aviez prévue, ou simplement parce qu'il faut être un peu fou pour s'amuser à utiliser des bonbons en cocktails, toutes

les raisons sont bonnes pour imaginer une potion différente et originale lors de la fête des morts.

D'abord, parce que vous sauvez 50 % sur le prix de votre costume : pas obligé d'acheter le bas, puisque l'on ne vous verra que le haut du corps en vidéoconférence.

Et aussi parce que l'Halloween a toujours été un terreau fertile pour l'imagination des mixologues en herbe ou professionnels. Cette thématique stimule la créativité avec ses cocktails noirs, dégoulinants ou fumés.

De mon point de vue, ça doit quand même rester simple : j'aime faire fondre des bonbons ou les laisser infuser quelques jours dans l'alcool. Voici ma version préférée, facile comme bonjour à réaliser : un peu de liqueur amère et de lime ainsi que des oursins en sirop. Voici un rafraîchissement à la hauteur de l'Halloween!

Gummy Bear

(Version classique)*

INGRÉDIENTS

- 1,5 oz de liqueur amère (Aperol, Amermelade, spritz Les Îles, etc.)
- 0,75 oz de sirop d'oursins en gelée**
- 1 lime coupée en quartiers
- Oursins en gelée (pour décorer)

PRÉPARATION

- 1** Dans un *shaker*, piler les quartiers de lime dans le sirop.
- 2** Ajouter l'alcool et mélanger avec de la glace.
- 3** Verser le contenu dans votre verre favori.

** Sirop d'oursins en gelée

INGRÉDIENTS

- 1 tasse d'eau
- 100 grammes d'oursins en gelée

PRÉPARATION

- 1** Porter les ingrédients à ébullition dans une casserole et retirer du feu.
- 2** Bien mélanger à la cuillère de bois pour dissoudre les jujubes.
- 3** Conserver à la température de la pièce pour éviter de faire figer le sirop. Santé!

*Pour la version simple et rapide ou sans alcool de cette recette, consultez le site monsieur-cocktail.com

RECETTES PRATIQUES

INGRÉDIENTS



- 1** MOUTARDE DE DIJON
30 ML (2 C. À SOUPE)



- 2** PAIN MULTIGRAIN
8 TRANCHES



- 3** SALAMI TRANCHÉ
100 G (3 ½ OZ)



- 4** CORNICHONS À L'ANETH
8 TRANCHES



- 5** FROMAGE À RACLETTE
8 TRANCHES

PRÉVOIR AUSSI :

- 45 ml (3 c. à soupe) de beurre

PHOTOS TIRÉES DU MAGAZINE 5-15, NOVEMBRE 2020



LA RECETTE DE LA SEMAINE

GRILLED CHEESE RACLETTE

Préparation : 15 minutes
Cuisson : 4 minutes
Quantité : 4 portions
Sans œuf

PRÉPARATION

1 Tartiner un seul côté des tranches de pain de beurre. Badigeonner l'autre côté des tranches de pain de moutarde.
2 Sur le côté badigeonné de moutarde de quatre tranches de pain, répartir le fromage à raclette, les cornichons et le salami. Fermer avec les tranches de pain restantes, côté beurré vers l'extérieur.
3 Dans une poêle chauffée à feu moyen, faire dorer les grilled cheese de 2 à 3 minutes de chaque côté en pressant légèrement.

POUR ACCOMPAGNER

Salade de raisins et légumes

Dans un saladier, mélanger 30 ml (2 c. à soupe) d'huile d'olive avec 30 ml (2 c. à soupe) de vinaigre balsamique et 15 ml (1 c. à soupe) de jus d'orange. Ajouter 250 ml (1 tasse) de raisins rouges coupés en deux, 10 tomates cerises coupées en deux, 1/4 de concomre anglais coupé en demi-rouelles et 4 radis coupés en quatre. Saler, poivrer et remuer.



Recette tirée du magazine 5 ingrédients, 15 minutes, novembre 2020. Publié par Éditions Pratico-pratiques.

PAR PORTION

Calories..... 601
Protéines.....30 g
Matières grasses.....34 g
Glucides.....45 g
Fibres.....8 g
Fer.....2 mg
Calcium.....497 mg
Sodium.....1557 mg

CROQUETTES DE LÉGUMES EN FORME DE CŒUR



Recettes tirées du livre *Recettes parfaites pour enfants un peu (beaucoup) difficiles*. Publié par Éditions Pratico-pratiques.

- 310 ml (1 1/4 tasse) de chapelure assaisonnée à l'italienne
- 180 ml (3/4 de tasse) de cheddar râpé
- 2,5 ml (1/2 c. à thé) de poudre d'oignon
- 1,25 ml (1/4 de c. à thé) de paprika
- 2,5 ml (1/2 c. à thé) de poivre noir moulu
- 15 ml (1 c. à soupe) d'huile de canola

Préparation : 20 minutes
Cuisson : 16 minutes
Quantité : 20 croquettes

INGRÉDIENTS

- 500 ml (2 tasses) de brocoli coupé en fleurons
- 250 ml (1 tasse) de chou-fleur coupé en fleurons
- 250 ml (1 tasse) de carottes râpées
- 1 gousse d'ail entière et pelée
- 2 œufs battus

PRÉPARATION

1 Dans un bol, mélanger les fleurons de brocoli avec les fleurons de chou-fleur et environ 60 ml (1/4 de tasse) d'eau. Cuire 2 minutes au micro-ondes. Dans le contenant du mélangeur électrique, déposer les légumes, l'ail, les œufs, 250 ml (1 tasse) de chapelure, le cheddar et les épices. Mélanger 15 secondes,

jusqu'à ce que la préparation se tienne bien. Vous pouvez ajouter 15 ml (1 c. à soupe) d'eau à la fois, jusqu'à l'obtention de la consistance souhaitée.

2 À l'aide d'une cuillère à crème glacée, former 20 boules avec la préparation, puis les déposer sur une plaque de cuisson tapissée de papier parchemin. Aplatir les boules pour former des galettes de 1 cm (1/2 po) d'épaisseur et former un cœur avec les doigts. Déposer le reste de la chapelure dans un plat peu profond et enrober chaque croquette de chapelure.

3 Dans une grande poêle, chauffer l'huile à feu moyen. Cuire quelques croquettes à la fois environ 4 minutes de chaque côté, jusqu'à ce qu'elles soient dorées et croustillantes. Servir avec une sauce miel-moutarde, du ketchup maison ou une de nos trempettes à crudités.

J'aime...

...transformer les classiques des enfants en outils de parents rusés. Les enfants comme les grands vont adorer ces croquettes de légumes savoureuses. En plus, cette recette se congèle facilement pour nous dépanner les soirs de semaine un peu pressés.



PHOTOS TIRÉES DU LIVRE RECETTES PARFAITES POUR ENFANTS UN PEU (BEAUCOUP) DIFFICILES

BARRES TENDRES AVEC ENROBAGE AU YOGOURT

Préparation : 15 minutes • Cuisson : 5 minutes • Réfrigération : 2 heures • Quantité : 16 barres

INGRÉDIENTS

- 500 ml (2 tasses) de flocons d'avoine à cuisson rapide
- 250 ml (1 tasse) de céréales de riz (de type Rice Krispies)
- 60 ml (1/4 de tasse) de noix de coco râpée
- 80 ml (1/3 de tasse) d'huile de noix de coco fondue
- 60 ml (1/4 de tasse) de sirop d'érable
- 125 ml (1/2 tasse) de tahini (beurre de sésame) ou d'autre beurre de noix (le beurre d'amande est délicieux!)
- 5 ml (1 c. à thé) d'extrait de vanille
- 1,25 ml (1/4 de c. à thé) de sel

Pour l'enrobage au yogourt :

- 180 ml (3/4 de tasse) de yogourt grec nature
- 30 ml (2 c. à soupe) de beurre non salé fondu, refroidi
- 750 ml (3 tasses) de sucre à glacer

CHOIX DE GARNITURE :

- Chocolat blanc, canneberges & pistaches**
- 60 ml (1/4 de tasse) de pistaches
 - 60 ml (1/4 de tasse) de

- canneberges séchées
- 30 ml (2 c. à soupe) de pépites de chocolat blanc
- Double chocolat**
- 60 ml (1/4 de tasse) de mini-pépites de chocolat noir
- 45 ml (3 c. à soupe) de cacao
- Pommes & cannelle**
- 60 ml (1/4 de tasse) de pommes séchées
- 5 ml (1 c. à thé) de cannelle
- Du randonneur**
- 60 ml (1/4 de tasse) de noix mélangées
- 60 ml (1/4 de tasse) de raisins secs
- C'est la fête!**
- 60 ml (1/4 de tasse) de mini-bonbons (de type M & M)

PRÉPARATION

1 Régler le four à la position «gril» (*broil*). Sur une plaque de cuisson tapissée de papier parchemin, étaler les flocons d'avoine. Faire griller au four 5 minutes, en remuant les flocons d'avoine quelques fois. Dans un bol, mélanger les flocons d'avoine avec les céréales de riz, la noix de coco et la garniture de votre choix, à l'exception du cacao pour la garniture au double chocolat. Réserver.

2 Dans un autre bol, mélanger l'huile avec le sirop d'érable, le tahini, la vanille et le sel. Ajouter le cacao pour la garniture au double chocolat. Ajouter les ingrédients secs et remuer afin de bien les enrober du mélange.

3 Tapisser le fond d'un moule carré de 23 cm (9 po) de papier parchemin, puis y répartir la préparation. Égaliser la surface en pressant fermement. Presser vraiment, vraiment longtemps! Placer au frigo pendant 20 minutes. Pendant ce temps, déposer le yogourt dans un grand bol. Ajouter le beurre et remuer jusqu'à l'obtention d'une préparation lisse. Ajouter le sucre à glacer et fouetter jusqu'à l'obtention d'une préparation homogène. Couvrir et laisser refroidir au réfrigérateur jusqu'à ce que la préparation épaississe. Après 2 heures, retirer les barres du réfrigérateur. Retirer le papier parchemin du moule, puis couper la préparation en 16 barres. Tremper un côté de chaque barre dans l'enrobage au yogourt et laisser figer sur une grille, côté enrobé de yogourt vers le haut.



HALLOWEEN FAÇON



KARINE TREMBLAY
karine.tremblay@latribune.qc.ca

EN CUISINE

Un sondage express maison et pas du tout scientifique m'indique que la cueillette de bonbons d'Halloween sera tantôt plus courte, tantôt carrément éclipsée au profit de soirées cinéma, de chasses au trésor à la maison et de monstrueux soupers thématiques.

D'une manière ou d'une autre, pas question de fêter triste et de laisser la soirée tout sucre manquer de saveur.

Pour faire le plein d'idées gourmandes et originales, j'ai donné un coup de fil à Bob le Chef. Jamais en panne d'idées, le créatif Montréalais a plus d'un tour dans son site (Web) pour donner du pep à n'importe quel événement.

Il faut dire que ses archives couvrent large. «L'anarchiste culinaire» est tombé dans la marmite du Web bien avant tout le monde, lui qui entame sa 16^e année de présence sur Internet. Faites le calcul : lorsqu'il a commencé à jaser et popoter en ligne, la toile était encore un univers bien jeune.

«On a démarré avec nos premières capsules six mois avant que YouTube soit lancé. Facebook, Twitter : tous ces réseaux-là n'existaient pas encore.»

La face du Web a depuis beaucoup changé. Mais l'esprit du projet de Robert James Penny et de ses précieux complices (Mathilde et Alexis, présents depuis le début), n'a pas bougé.

«C'est un travail d'équipe, depuis toujours. Moi, je suis issu du monde la planche à roulettes. On faisait des vidéos de skateboard et on avait tous les équipements audiovisuels pour faire une émission. On cherchait comment combiner nos talents, tous les trois, avec moi qui étais dans la sphère culinaire et eux deux qui étaient pros du Web. On a pensé à une multitude d'affaires. À un moment donné, probablement parce que je suis assez volubile, Mathilde a dit : on devrait juste filmer Bob qui cuisine.»

C'était parti. Les livres de recettes ont suivi. Et les tournages télé.

L'idée, c'était de proposer une «cuisine d'épicerie», faite de recettes «qui ne demandent pas de produits fins qu'on utilise une fois et qu'on oublie ensuite dans l'armoire.»

«Je voulais créer une cuisine accessible et intéresser les jeunes



«Ma mère l'a toujours dit : le party ce n'est pas dans le salon qu'il se passe, c'est dans la cuisine! La jasette, les potins, les moments dont on se souvient; c'est là que le vrai fun se trouve»

— Bob le Chef

parce que je me rendais compte, avec mes propres amis, que de moins en moins de monde cuisinait. Je souhaitais redonner ses lettres de noblesse à la cuisine, mais à ma façon. J'aime rire, déconner, je ne me prends pas au sérieux. Pas besoin d'avoir une toque sur la tête et une chemise blanche pour investir les chaudrons. En sandales et en t-shirt, auprès du barbecue, on peut aussi créer du délicieux!»

Auprès du micro-ondes aussi, suis-je tentée de dire. C'est qu'au printemps dernier, sa recette de chips maison cuites au micro-ondes a fait un tabac.

«Tu vois, quand on parle de trucs accessibles à tous, c'est l'exemple parfait! Si je fais des chips au restaurant ou pour une occasion spéciale, je vais sortir la friteuse, mais à la maison, je vais préférer la méthode simple et rapide. Et puis ça réhabilite le micro-ondes. On l'utilise de moins en moins, mais ce n'est pas parce que c'est un objet qui vient des années 1980 que c'était nécessairement une mauvaise idée!»

La base toute simple de ses croustilles express a inspiré les internautes, qui ont réinventé le classique trio patates-huile-sel.

«Les gens m'ont écrit qu'ils expérimentaient et jouaient avec les épices. Je reçois beaucoup de courriels, j'aime ce partage. Je lis tous les commentaires et j'essaie de répondre à tout le monde.»

C'est l'un des ancrages de la table : elle réunit le monde.

«Ma mère l'a toujours dit : le party ce n'est pas dans le salon qu'il se passe, c'est dans la cuisine! La jasette, les potins, les moments dont on se souvient; c'est là que le vrai fun se trouve», dit le chef diplômé de l'ITHQ qui fait partie de ceux qui adorent l'Halloween.

«J'ai toujours aimé me déguiser. Je suis un fan de Kiss, alors j'ai été tous les personnages du groupe, à plusieurs reprises.»

Lui-même a-t-il déjà joué dans le sucre pour l'Halloween, lorsqu'il était enfant?

«Une année, ma mère et moi, on a décidé de faire de la tire Sainte-Catherine pour l'Halloween. C'est à cause de ce souvenir-là qu'il n'y a pas de recette de tire sur mon site! (rires) Il y en avait plus sur les murs et le plafond de la cuisine que dans notre plat... Et on va se le dire : y a-t-il vraiment quelqu'un qui aime ça, la tire? Ça brûle sur le feu, ça colle, ce n'est vraiment pas une bonne recette à faire avec les enfants! (rires)»

Pour éviter le faux pas et ne pas s'engluer dans les sirupeux mélanges collants, ce 31 octobre, Bob le Chef propose trois recettes à ajouter à son carnet.



POUR CUISINER AVEC VOS SORCIÈRES, FANTÔMES ET PETITS MONSTRES

Biscuits «dominos» selon Chef Tom

«Cette recette-là, je l'ai faite avec un jeune fan de 10 ans, Chef Tom. C'est l'fun à manger, mais c'est aussi agréable à cuisiner en famille parce que c'est très facile. Une fois qu'on a passé l'étape de faire fondre le chocolat et le beurre, on mélange tout dans un bol, on façonne un boudin qu'on découpe ensuite en bonbons.»

PHOTOS
FOURNIES PAR
BOBLE CHEF

INGRÉDIENTS

- ½ tasse (125 ml) de beurre
- 1 sac de pépites de chocolat de 300 g
- 1 œuf
- 1 c. à thé (5 ml) de vanille
- 1 tasse (250 ml) de sucre en poudre
- 1 paquet de petites guimauves

PRÉPARATION

- 1** Dans une casserole, faire fondre le beurre et le chocolat.
- 2** Dans un bol, battre l'œuf, la vanille et le sucre en poudre.
- 3** Combiner les deux mélanges.
- 4** Laisser refroidir un peu (si le mélange est trop chaud, les guimauves vont toutes couler au fond).
- 5** Ajouter les petites guimauves.
- 6** Faire un rouleau d'environ 10 cm de diamètre dans du papier d'aluminium et laisser refroidir au réfrigérateur pendant une heure.
- 7** Sortir du réfrigérateur, dérouler et couper en tranches.



BOB LE CHEF



POUR SE RÉCHAUFFER AU RETOUR DE LA CUEILLETTE DE BONBONS

Chocolat chaud aux rosettes

«C'est un must pour la soirée, surtout si les enfants passent l'Halloween, parce qu'il ne fait à peu près jamais beau, le 31 octobre!»

INGRÉDIENTS

- 50 rosettes de chocolat au lait
- 500 ml (2 tasses) de lait
- Crème fouettée, guimauves et copeaux de chocolat noir pour la déco

PRÉPARATION

1 À l'aide d'un couteau, hacher finement les rosettes de chocolat.

2 Dans une casserole à feu moyen, chauffer le lait. Lorsqu'il atteint 90 °F (il va faire des petites bulles sur le rebord de la casserole), ajouter le chocolat et mélanger jusqu'à ce qu'il soit complètement fondu.

3 Servir dans des tasses et décorer avec la crème fouettée, des guimauves et des copeaux de chocolat noir.

Pour une version adulte, ne pas hésiter à ajouter un peu de Bailey's, de la Crème d'Érable ou de l'Amarula

Recette de Bob le Chef

POUR UN SOUPER EN MODE CUCURBITACÉE

Courge spaghetti au homard

«C'est la saison de la citrouille et des courges. Voici une recette un peu *fancy* pour mettre en valeur la courge spaghetti.» Oubliez la version au beurre ou en classique sauce tomate. Bob propose une déclinaison qui amène le légume d'automne à un niveau gustatif supérieur.

«Ceux qui n'aiment pas la courge, je vous mets au défi de faire cette recette-là et de ne pas changer d'avis. J'y ajoute du homard, une béchamel, du fromage, de quoi ravir les fines bouches. C'est un plat qu'on peut servir à des invités. Ils vont penser que vous avez passé l'après-midi derrière les fourneaux alors que ça se prépare en 20 minutes.»

INGRÉDIENTS

- 2 homards d'environ 1,5 à 2 livres chacun (750 à 900 g chacun)
- 1 courge spaghetti d'environ 1 kg
- 15 ml (1 c. à soupe) d'échalotes grises ciselées
- 1 gousse d'ail hachée
- 60 ml (¼ de tasse) de vin blanc
- 250 ml (1 tasse) de crème 15 % à cuisson
- 250 ml (1 tasse) de fromage cheddar doux râpé
- 2 oignons verts ciselés
- Sel, poivre au goût

PRÉPARATION

- 1** Cuire et décortiquer le homard selon les règles de l'art et réserver.
- 2** Couper la courge spaghetti en 2 dans le sens de la longueur et retirer les graines.
- 3** Asperger avec de l'huile et une pincée de sel puis déposer sur une plaque, côté chair vers le bas.
- 4** Cuire au four préchauffé à 375 °F pendant environ 40 minutes.
- 5** À l'aide d'une fourchette, gratter l'intérieur de la courge pour obtenir les "spaghettis".
- 6** Dans un poêlon chauffé à feu moyen fort avec l'huile, suer l'échalote et l'ail environ une minute.
- 7** Déglacer avec le vin et laisser réduire de moitié.
- 8** Ajouter la crème, les spaghettis, les morceaux de homard et laisser réduire jusqu'à la consistance désirée.
- 9** Assaisonner avec le sel et le poivre puis déposer le mélange dans la courge.
- 10** Couvrir de fromage et gratiner sur la grille du haut du four environ 2 minutes (surveiller de près, car ça peut brûler rapidement).
- 11** Garnir avec les oignons verts et servir aussitôt.

Vous pouvez utiliser du fromage mozzarella, mais pour ne pas masquer le goût du homard, mieux vaut utiliser des fromages doux.

Recette de Bob le Chef

DES VINS SIGNÉS BOB

Vous avez peut-être remarqué les trois bouteilles nouvellement arrivées en dépanneur et en épicerie. Depuis deux semaines, Bob le Chef propose la gamme de vins Boute-en-train.

«J'ai envie de faire avec le vin ce que j'ai fait avec la nourriture : donner aux gens le goût de découvrir. On a trois cépages : cabernet, pinot noir, chardonnay, tous à prix

très abordable, pour des bouteilles de très bonne qualité. En plus, en pandémie, c'est parfait, ça permet d'éviter les files d'attente à la SAQ!»

Le projet a pris forme il y a près d'un an. «On voulait développer un produit "Bob le Chef", mais c'était important que ça fitte avec l'ADN de l'Anarchie culinaire. Quand Station 22, une agence de vins de Montréal, nous a contactés, on a vu

le "match parfait". Sur chaque étiquette, il y a des suggestions de recettes. Quand vous allez à l'épicerie, vous pouvez donc faire les choses à l'envers : acheter d'abord le vin, consulter les recettes sur le carton et savoir quoi mettre dans votre panier», dit celui qui, en plus d'alimenter son site, anime aussi à Zeste (BBQ en boîte), à Amis Télé (Pas de panique, on cuisine). En 2021 et sera aux commandes de l'émission *Arrive en campagne*, à TVA (auparavant pilotée par Stefano Faïta). **LA TRIBUNE**

en mode virtuel



JOËL MARTEL jmartel@lequotidien.com



Build the Vote — PHOTOS TIRÉES D'INTERNET



Les élections présidentielles s'invitent dans Minecraft

Cette semaine, je vous parle d'une initiative très intéressante qui a permis à plusieurs jeunes joueurs de vivre l'expérience du processus de vote grâce à *Minecraft* et on se penche sur la suite d'un jeu de réalité virtuelle qui gagne grandement à être connu!

BUILD THE VOTE, MINECRAFT

DÉVELOPPÉ PAR SID LEE

Depuis plusieurs années, de nombreuses organisations font des pieds et des mains pour sensibiliser les plus jeunes électeurs à l'importance de participer au processus démocratique, dont l'organisation à but non lucratif Rock the Vote.

Voilà donc que celle-ci s'est associée avec l'équipe de Sid Lee, de Montréal, afin de proposer aux joueurs de moins de

18 ans une expérience interactive leur permettant de s'initier au processus de vote, alors que les élections présidentielles arrivent à grands pas.

L'expérience très originale, qui a eu lieu dans l'univers du célèbre jeu *Minecraft*, s'est déroulée du 26 au 30 octobre. Pour l'occasion, on a créé une reproduction du Capitole des États-Unis dans lequel les apprentis électeurs pouvaient s'instruire à propos du processus démocratique, tout en effectuant une visite des lieux.

Par la suite, ils pouvaient s'inscrire au vote et une fois que leur candidature était approuvée, ils étaient invités à se rendre dans une zone isolée afin de voter.

Puisqu'il s'agissait d'une initiative non partisane, les joueurs et les joueuses ne votaient pas pour un candidat, mais sur dix des enjeux les plus importants à l'heure actuelle : la législation sur les armes à feu, la réforme de la justice pénale, l'accès aux soins de santé, les changements climatiques, les inégalités

raciales, le système d'éducation, l'immigration, la stabilité de l'emploi, les prêts étudiants et la lutte contre la corruption.

Saluons tout haut cette initiative et, qui sait, peut-être que les jeunes électeurs et les jeunes électrices du Canada auront droit à une expérience similaire lors du prochain scrutin, maintenant qu'on sait qu'une équipe à Montréal est en mesure de le faire!

PIXEL RIPPED 1995

DÉVELOPPÉ ET DISTRIBUÉ PAR ARVORE IMMERSIVE EXPERIENCES

Deux ans après la sortie du fantastique *Pixel Ripped 1989*, voilà qu'ARVORE Immersive Experiences frappe à nouveau dans le mille avec sa suite intitulée sobrement *Pixel Ripped 1995*.

Vous l'aurez deviné, cette suite se déroule six ans après l'épisode précédent et c'est là un détail très

important, puisque la magie de cette franchise repose justement dans sa façon de reproduire les courants importants du monde du jeu vidéo.

Alors que dans le premier épisode, on se concentrait sur l'excitante époque de l'avènement du 8 bits, le second titre se penche davantage sur cette période où le 16-bits était à son point culminant et que la nouvelle génération de consoles commençait à se pointer le bout du nez.

Maintenant, c'est considérablement complexe de vous résumer en quoi consiste l'expérience de *Pixel Ripped 1995*, mais grosso modo, vous y incarnez un personnage de jeu vidéo qui doit prendre le contrôle du meilleur joueur de jeux vidéo de la planète afin de sauver rien de moins que l'univers.

Chaque niveau est généralement composé de deux étapes, dont une première dans laquelle vous jouez à un jeu rétro, tandis que votre mère ou un gamin du voisinage tente de vous nuire. Vous

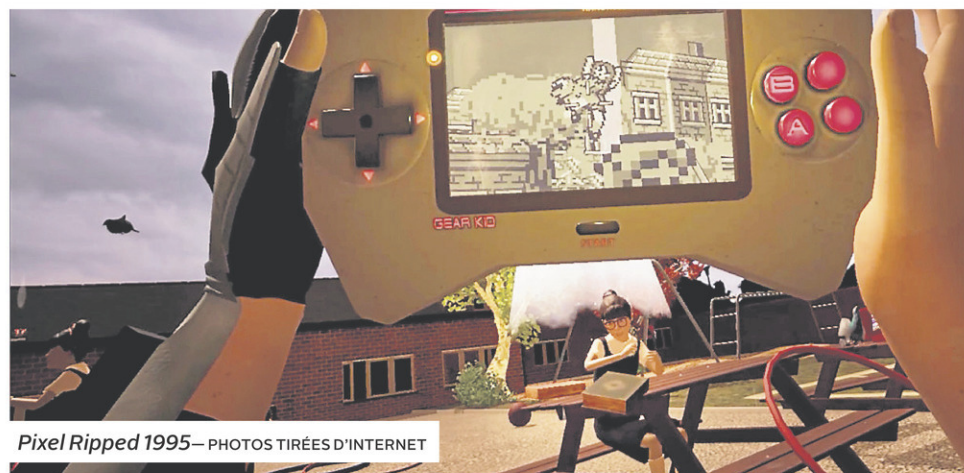
devez donc constamment surveiller du coin de l'oeil ce qui se passe autour de vous et, croyez-moi, on oublie très souvent que tout ça n'est qu'une illusion!

La deuxième étape de chaque niveau est encore plus excitante, car voilà que les protagonistes du jeu auquel vous étiez en train de jouer sortent de l'écran pour vous affronter directement dans votre salon, votre chambre à coucher ou une salle d'arcade.

En plus d'offrir plusieurs heures bien remplies de plaisir et de surprises, *Pixel Ripped 1995* permet aux joueuses et aux joueurs les plus âgés de se replonger de façon particulièrement immersive dans ces années où nos parents se désolaient de nous voir investir tant de temps dans des jeux.

Bref, un jeu que je conseille fortement à tout le monde, sans la moindre hésitation!

Pixel Ripped 1995 est disponible sur la plupart des plateformes de réalité virtuelle, dont Steam, Oculus et PSVR.



Pixel Ripped 1995 — PHOTOS TIRÉES D'INTERNET

UNE SEMAINE D'ACTU



TIME

ÈVE TESSIER-BOUCHARD
Coopérative nationale
de l'information indépendante

Tu veux toujours en savoir plus sur le monde qui t'entoure? Chaque samedi, nous te présentons les nouvelles les plus intéressantes de la semaine, publiées par notre équipe sur le Canal Squat, un bulletin de nouvelles quotidien offert sur le site Web jeunesse de Télé-Québec. À lire et à voir dans le journal, dans l'appli et sur notre site Web!



L'IMPORTANCE DE S'APPUYER SUR DES FAITS

Cette caricature d'André-Philippe Côté illustre bien ce qui se passe en ce moment parmi la population. Beaucoup de choses sont publiées, dans les médias, sur YouTube, dans des blogues, etc. Comment séparer le vrai du faux?

Il y a beaucoup de gens qui partagent des textes au sujet de théories du complot. Ils disent entre autres que la COVID-19 n'existe pas vraiment ou que certaines personnalités connues ont créé le virus pour s'enrichir. Ce sont des théories qui ne reposent sur aucune preuve. Certaines personnes ont aussi été bannies des réseaux sociaux parce qu'elles partageaient trop d'informations fausses ou haineuses.

Il peut être difficile de faire le tri entre les véritables informations et les fausses. Un bon truc que tu peux appliquer toi aussi est de t'appuyer sur des faits. Dans la caricature, une personne dit que c'est un complot et qu'on peut très bien mettre sa main sur un rond brûlant sans se faire mal.

Les questions à se poser sont les suivantes :

- > Est-ce que cette information repose sur des faits? Et que disent les faits à ce sujet?
- > Est-ce qu'il y a un consensus sur la question? (Cela veut dire que



la plupart des experts s'entendent sur une réponse.)

- > D'où provient cette information?

Si on répond à ces questions on en viendra à la conclusion suivante :

- > Les faits disent que la chaleur intense cause des brûlures sur la peau.
- > Il y a un consensus de tous les experts. Médecins, scientifiques et

même les pompiers disent que des brûlures nous seront causées si on met notre main sur un rond chaud!
> Cette information ne repose que sur l'opinion d'une personne qui n'est pas une experte.

Ce n'est pas toujours aussi facile de démêler les vraies informations des fausses. Mais cette caricature t'encourage à te servir de ton esprit critique!

CARICATURE ANDRÉ-PHILIPPE CÔTÉ, LE SOLEIL



UN CHIEN POSITIF À LA COVID!

C'est à Niagara, en Ontario, qu'un chien s'est fait tester et a reçu un résultat positif à la COVID-19. Ce chien a été testé dans le cadre d'une étude menée par l'Ontario Veterinary College de l'Université de Guelph. 40 animaux domestiques y ont été testés. Sur les 40, un seul animal a eu un résultat positif. Les vétérinaires ne sont pas très inquiets pour les animaux. Il

est assez rare que des animaux de compagnie aient des symptômes ou des conséquences graves du coronavirus.

Par contre, les vétérinaires nous préviennent : si un membre de la famille a la COVID, il serait important de garder les



animaux à l'intérieur pour éviter qu'ils ne propagent le virus à d'autres personnes. Même si les animaux sont rarement malades à cause des maladies humaines, ils peuvent tout de même en transmettre certaines à d'autres personnes, ce qui

est à éviter. **TEXTE DE CLAUDINE GIROUX, JOURNALISTE STAGIAIRE (UQAM).**

PHOTO ISTOCK/FOTOJACOBKA



LE MAGAZINE TIME FAIT UNE CHOSE INÉDITE!

Le magazine américain *Time* fait partie des médias les plus populaires aux États-Unis. Créé en 1923, il est acheté chaque semaine par des millions de personnes, aux États-Unis, mais aussi ailleurs dans le monde. Il s'agit d'un magazine très crédible et influent.

Pour son numéro de la première semaine de novembre, le rédacteur en chef du magazine et son équipe ont pris une décision inédite! Pour la première fois de son histoire, le titre «Time magazine» et le logo du média vont disparaître de la couverture. Une première en 97 ans! Le titre sera remplacé par le mot *Vote*, pour inciter les électeurs américains à aller voter aux élections présidentielles qui auront lieu le 3 novembre prochain.

Cette décision a été prise car les élections à venir, qui opposent Joe Biden pour le parti démocrate et Donald Trump pour le parti républicain, sont particulièrement importantes. Le président élu aura en effet à gérer de nombreux problèmes majeurs, tels que la pandémie de COVID-19 et les grandes tensions sociales qui agitent le pays. Le rédacteur en chef du magazine a dit, pour expliquer la raison de ce choix: «Peu d'événements sont amenés à changer le monde de demain autant que le résultat de l'élection présidentielle américaine. Les Américains décideront si le moment est venu d'appuyer sur le bouton réinitialiser».

Avec les mesures sanitaires, de nombreux Américains pourraient être découragés d'aller voter. Il est donc d'autant plus important de les encourager à y aller. On peut voir sur la couverture du *Time* de la première semaine de novembre une très belle illustration, signée Shepard Fairey, qui représente une personne qui porte un masque. Ce numéro sera historique et restera dans les mémoires!

le petit PMAG.

ÉLECTIONS

★ SPÉCIAL ★

Au p'tit Mag, on a remarqué que les élections américaines t'intéressent. On poursuit cette semaine avec notre deuxième volet pour que tu puisses suivre cet événement en ayant toutes les clés nécessaires pour y voir clair!

TEXTES : Philippe Julien-Bougie, stagiaire en journalisme de l'UQAM

RÉVISION : Daphné St-Louis Ventura, chercheuse de l'Observatoire sur les États-Unis de la Chaire Raoul-Dandurand

VIENS VOTER POUR LE CANDIDAT DE TON CHOIX!

Tu peux poursuivre ta lecture au sujet des élections sur LCS, la chaîne qui t'explique les nouvelles sur le site de Télé-Québec. Mardi prochain, 3 novembre, jour d'élection, tu pourras voter pour le parti de ton choix afin de vivre toi aussi l'excitation de cet événement important. Nous serons là pour répondre aux interrogations que tu aurais pendant la journée de mardi et même celles qui te viendront au lendemain des élections! squat.tele-quebec.tv/lcs-le-canal-squat

Une fiche éducative est disponible pour les enseignants et les parents qui voudraient explorer ces contenus dans un cadre pédagogique. Elle peut être téléchargée à partir du dossier «Élections américaines» dans l'onglet jeunesse des plateformes de nos six médias. Cette fiche est créée pour faire des liens avec les objectifs pédagogiques du 2^e et 3^e cycle du primaire.

LE SYSTÈME ÉLECTORAL

Qu'est-ce qu'on fait le jour d'une élection? On vote. Aux États-Unis, on vote pour un parti politique. Tous les citoyens américains peuvent voter pour un parti selon leurs préférences personnelles.

LE COLLÈGE ÉLECTORAL

Un président est officiellement choisi par le vote de seulement 538 personnes. Vous vous dites peut-être : «Ce n'est pas logique que 538 personnes décident pour 328 millions d'Américains». Ne vous inquiétez pas, ces 538 personnes appelées grands électeurs sont choisies par le vote des citoyens américains. On appelle ce groupe sélect de grands électeurs, le Collège électoral.

Chaque État américain, l'équivalent d'une province au Canada ou d'une classe dans une école, a un nombre défini de grands électeurs. Plus un État est peuplé, plus il possède de grands électeurs. Par exemple, il y a 55 grands électeurs en Californie et seulement 3 au Dakota du Nord.

Le candidat politique qui obtient le plus de votes dans un État gagne tous les grands électeurs de l'État. Si trois Californiens sur quatre votent pour le candidat démocrate, les démocrates obtiennent les 55 grands électeurs de la Californie.

Pour devenir président, Joe Biden ou Donald Trump ont besoin d'avoir un minimum de 270 grands électeurs qui ont voté pour eux. Tu as peut-être remarqué que ça représente la moitié des 538 grands électeurs plus un! On calcule le nombre de grands électeurs en additionnant tous les États qu'ils ont remportés.

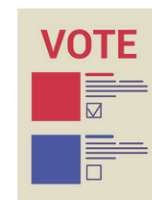
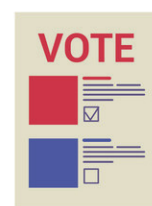
LES ÉTATS PIVOTS

En élection présidentielle, les États qui intéressent tout le monde sont les États pivots. Ce sont des états indécis où les deux partis ont des chances de l'emporter. La Floride n'est pas seulement connue pour ses plages et sa chaleur tropicale, c'est aussi un État pivot très important. La Floride compte 29 grands électeurs (c'est beaucoup) et a voté pour le démocrate Barack Obama en 2012, mais pour Donald Trump en 2016.

Pour augmenter ses chances de gagner un État pivot, un candidat peut acheter des publicités à la télévision, organiser des rassemblements ou proposer des politiques qui vont aider les habitants de l'État. Ces États sont les plus visités en campagne par les candidats. Il sera intéressant de les surveiller de près le 3 novembre!

Voici une liste des États pivots qui est à surveiller le soir de l'élection (va voir la carte à la page suivante) :

Floride ★ Iowa ★ Ohio ★ Géorgie ★ Caroline du Nord ★ Michigan ★ Minnesota ★ New Hampshire ★ Pennsylvanie ★ Wisconsin ★ Nevada ★ Arizona ★ Texas



PRÉSIDENT



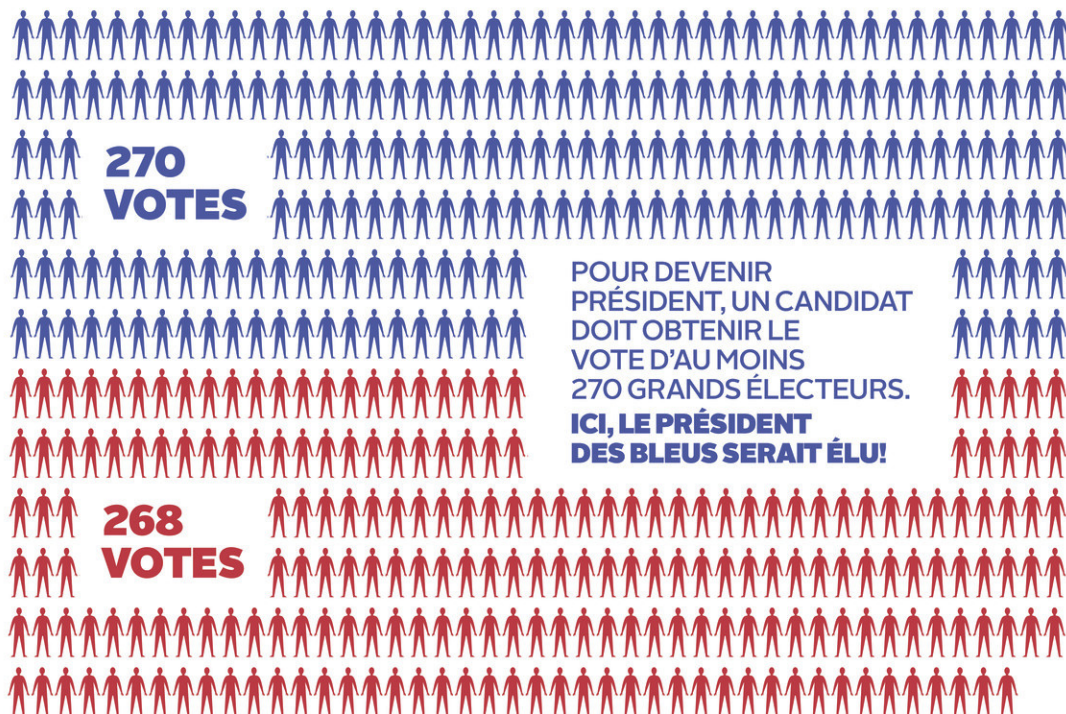
GRAND ÉLECTEUR



CITOYEN AMÉRICAIN



538 GRANDS ÉLECTEURS



VOYAGES.

ENTRETIEN AVEC DOMINIC ARPIN

L'ÉQUILIBRE DANS LA NATURE

ISABELLE PION

CHRONIQUE

isabelle.pion@latribune.qc.ca



SORTIE PRENDRE L'AIR

Lundi matin. La neige a neigé, en Estrie, comme à plusieurs endroits au Québec. Ce prélude à l'hiver, sur fond de ciel gris, en fait grimacer certains. Au bout du fil, Dominic Arpin assure que ce n'est pas lui qui va s'en plaindre. Il est, de son propre aveu, le premier à liker les images de premiers flocons.

«Mes skis sont prêts. J'ai bien hâte d'aller faire du ski, de la raquette. Ça s'en vient!»

L'animateur bien connu est à la barre de l'émission *Vlog* pour une seizième année. Il nous a aussi fait voyager avec *Van Aventure* sur *Évasion*. À travers tout ça, Dominic Arpin est aussi un grand maniaque de plein air... ce qu'il n'était pas il y a quelques années à peine. Au contraire, sa blonde pourrait raconter à quel point il ne voulait pas la suivre nulle part à une autre époque. «Elle allait en randonnée et je me demandais c'était quoi le but d'aller marcher dans le bois», me lance-t-il en riant.

Il est, dit-il, un autre homme. «J'ai changé pour le mieux, il y a un nouveau Dominic.»

«J'ai vraiment eu un passage à vide par rapport aux sports et au plein air. Toute ma carrière, j'étais plus en mode *workaholic*. J'avais le couteau entre les dents, je faisais des heures supplémentaires. Tout tournait autour de ça. C'est vraiment dans les Cantons-de-l'Est que quelque chose s'est réveillé en moi. Ça fait quelques années, cinq ou six ans, quand on a commencé à louer des maisons ou des chalets. Le matin, je me levais et j'allais marcher avec Mika dans le bois. Il y a quelque chose qui s'est passé là.

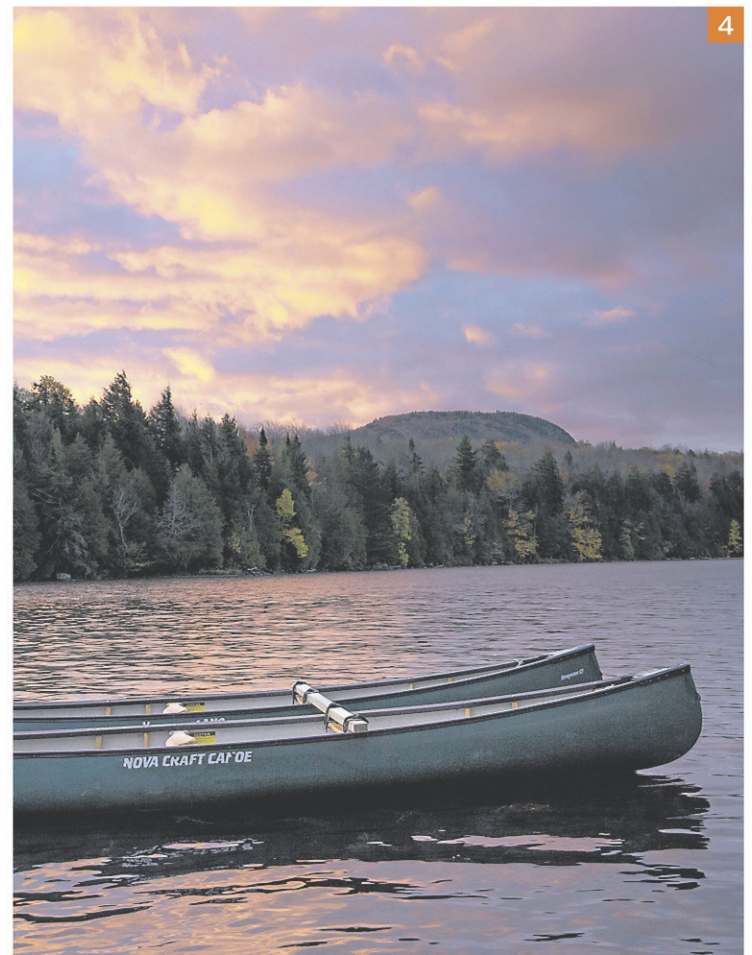
C'est difficile à expliquer, mais il y a un sentiment de bien-être qui s'est installé un matin où j'étais dans la neige jusqu'aux genoux.»

L'animateur a eu l'impression de capter un message.

«J'ai découvert que les sports de plein air me faisaient un bien immense, moi qui suis un angoissé de nature et qui ai



3



4



toujours eu des *jobs* stressantes, surtout à la radio. C'est un milieu tellement compétitif, où la performance est super importante. Ça m'a épuisé pendant des années. Quand j'ai découvert ça, je me suis mis compulsivement à faire tous les sports de plein air possibles et inimaginables. J'ai retrouvé un équilibre dans ma vie. Il y a eu le cancer aussi (en 2013). Tout ça est arrivé pas mal en même temps. Ça m'a ouvert les yeux sur le besoin que j'avais de me recentrer», raconte celui qui est devenu végétarien dans la même période.

À *Vlog*, image-t-il, les artisans de l'émission montrent des images magnifiques d'exploits aux quatre coins du monde. Un jour, il s'est demandé pourquoi il ne faisait que les commenter.

«Ça m'a sauté en pleine face : pourquoi ce n'est pas moi qui fais ça? Pourquoi je suis assis en train de regarder des gens qui vivent leur vie intensément?»

Le déclin a laissé place au goût de l'aventure, et le projet de *Van Aventure*, qui l'a mené aux quatre coins du Québec, a commencé à germer.

Adeptes de ski et de gravel bike notamment, le Longueuilois et



Orfordois d'adoption a fait de la course en sentiers son sport de prédilection. Il tente d'aller courir trois fois par semaine, mais trouve plus difficilement sa motivation en ville. «Je réalise que lorsque tu as goûté au trail, c'est difficile de se remettre à la course dans un quartier résidentiel à Longueuil.

Dès que je suis à Orford, je suis à côté du mont Chauve, je pars courir là. C'est un autre sport, ce n'est pas la même cadence, ça n'a pas le même effet sur mon mental. Quand je suis en montagne, je ne regarde pas ma montre, je suis en contemplation», dit celui qui a déjà goûté au demi-Ironman.

L'AMOUR DES CANTONS...

Dominic Arpin est ambassadeur de Tourisme Québec, mais c'est aussi un amoureux des Cantons-de-l'Est, qu'il habite à temps partiel. Il se surprend parfois à rêver du jour où il habitera à temps plein à Orford, quand fiston sera assez grand, sa fille aînée étant déjà adulte. Il se remémore en riant la première visite de la maison : sa blonde est entrée à l'intérieur, il a suivi le propriétaire pour arpenter le bois aux alentours... et ils déposaient une offre d'achat.

Depuis qu'ils s'y sont installés début 2019, il a ses habitudes et ses endroits favoris où il retourne tout le temps, comme le secteur Fraser du parc national du Mont-Orford, à quelques pas de la maison ou encore le mont Chauve avec sa chienne Mika. «J'aime les paysages, j'aime les gens, je me sens à ma place. On cherchait un coin pour être en retrait... J'avais besoin de bois.»

Comme tout le monde, il constate ce mouvement vers les régions. Des amis qui souhaitent s'établir dans le coin vivent cette folie furieuse où les maisons disparaissent à vitesse grand V sur le marché. «On se sent un peu privilégié d'avoir été en avant de la vague.»

Le tournage de *Van Aventure* lui a permis de mieux connaître sa région d'adoption, notamment Lac-Mégantic, qu'il n'avait pas encore visité.

Ce printemps, au cours de la deuxième saison, on pourra le voir courir 50 km à Orford, le premier ultramarathon qu'il s'est offert pour son cinquantième anniversaire, qui a eu lieu le 30 juin dernier.

... ET DE LA PHOTO

Jeune, Dominic Arpin se voyait devenir photographe de presse, avant de bifurquer vers le monde de la télé. Le producteur redécouvre aujourd'hui cette passion. «Je me suis rééquipé. Je réalise que ça m'ouvre les yeux sur ce qu'il y a autour de moi. Des fois, ça me force à me botter le derrière pour aller chercher la belle lumière du matin. Ça m'amène à découvrir des coins où je ne serais pas allé.» Des coins qu'il voit d'un autre angle, avec son drone acquis il y a deux mois.

«J'adore les bébèles. J'ai toujours voulu en avoir un. Tu découvres le paysage avec un point de vue complètement différent...» lance celui qui aime documenter ses excursions sur Instagram.

1 Le lac Stukely, à Orford, capté par le drone de Dominic Arpin. — PHOTOS FOURNIES, DOMINIC ARPIN

2 «Prendre les petites routes c'est moins vite, mais c'est souvent pas mal plus beau!», nous dit l'animateur sur cette photo qu'on peut voir sur sa page Facebook.

3 L'animateur Dominic Arpin est un adepte de plein air. Ce sont les Cantons-de-l'Est qui l'ont fait tomber aussi intensément amoureux de la nature.

4 Depuis qu'il a redécouvert la photographie, Dominic Arpin dit voir certaines choses autrement. Ci-dessus, une scène captée dans le secteur de Jouvence.

5 Dominic Arpin et son fidèle compagnon, Mika, qui lui donne envie de sortir dehors beau temps mauvais temps. — PHOTO LA TRIBUNE, MAXIME PICARD

LA SORCIÈRE SORT DE L'OMBRE

CAMILLE BAS-WOHLERT
Agence France-Presse

RIBE — Un bûcher qui crépite, des cris étouffés : dans les entrailles de la ville de Ribe, dans l'ouest du Danemark, un drôle de musée consacré à la chasse aux sorcières fait revivre cette période de l'histoire négligée en Europe.

Situé dans la demeure d'un ex-inquisiteur, au détour d'une rue pittoresque de cette bourgade médiévale longtemps considérée comme la capitale de la sorcellerie du royaume, il raconte les persécutions généralement oubliées des livres d'histoire et qui appartiennent à l'imaginaire collectif.

Y est dépeinte une société luthérienne très croyante et superstitieuse, où magie, peur et méfiance s'entremêlaient pour ne pas s'attirer les foudres divines.

Dans la dizaine de salles d'exposition, balais, amulettes, poupées et autres têtes de mort alternent avec instruments de torture et reconstitutions animées des procès, au rythme d'une musique inquiétante : rien de mieux pour se plonger à l'ombre d'Halloween dans les chasses aux sorcières européennes qui ont eu cours principalement au XVII^e.

À cette époque en Europe, «100 000 [personnes] ont été poursuivies pour sorcellerie et 50 000 brûlées. Le Danemark dénombre 1000 [condamnés à mort], ce qui est assez élevé quand on rapporte ce chiffre au nombre d'habitants», un million à l'époque, explique à l'AFP l'une des responsables du musée, Louise Hauberg Lindgaard, spécialisée dans l'histoire de la sorcellerie.

UN ROI ZÉLÉ

Selon l'historienne, la sévérité du royaume scandinave en la matière tient principalement à l'acharnement d'un roi, Christian IV (1577-1648).

On lui doit, en 1617, la première loi contre la sorcellerie, laquelle envoi au bûcher les praticiens de magie noire. Dans les huit années qui suivent son adoption, les persécutions font rage et un sorcier est brûlé tous les cinq jours.

Pour le monarque, comme beaucoup de ses contemporains, notamment son beau-frère Jacques Stuart roi d'Écosse puis d'Angleterre, un autre champion

des persécutions de sorcières, il s'agit d'assurer son pouvoir, mais aussi de se montrer bon chrétien et soucieux de ses sujets.

Au XVI^e siècle, le philosophe français Jean Bodin «avait dit que si un roi ne persécutait pas les sorcières, il était exclusivement responsable de toutes les horreurs qui s'abattaient sur ces sujets donc [les souverains] les voyaient comme leur responsabilité» de débarrasser leur royaume des magiciennes, rappelle M^{me} Hauberg Lindgaard.

À l'époque, tout pouvait être prétexte à une dénonciation, de la menace à l'emporte-pièce au charme suspicieux, et les accusés étaient présentés à un tribunal civil. Ouvert fin juin, le musée a attiré près de 10 000 visiteurs dès le premier mois, à la faveur d'une météo estivale mitigée, mais aussi de la popularité du sujet.

«Les gens adorent voir et regarder tout ce qui a trait à la sorcellerie, des romans, films et séries télé et aussi les aspects plus historiques comme les chasses aux sorcières [...], nous voyons tout à fait chez nos visiteurs le désir de comprendre "ce qui s'est vraiment passé"», assure la chercheuse.

Ainsi, explique-t-elle, ils apprendront que «majoritairement au Danemark et dans le reste de l'Europe, il s'agissait de femmes, mais contrairement à ce que beaucoup

de gens croient, jusqu'à une sorcière sur quatre était un sorcier.

«Le condamné était le plus souvent une femme âgée, célibataire qui vivait en marge de la société, assez pauvrement», complète l'historienne.

Pour Mathilda, une jeune Danoise de 21 ans, c'est l'occasion de découvrir une histoire ignorée et ses ramifications européennes.

«C'est très excitant d'entendre parler de ça, d'apprendre que non seulement ça s'est passé au Danemark, mais aussi dans beaucoup d'autres pays», note-t-elle.

Entre les murs du musée, la petite histoire rejoint la grande. Le bâtiment a été construit à la fin du XVI^e siècle par un notable dont le rôle fut déterminant dans sept procès de sorcières dont trois ont fini sur le bûcher.

Fondée à l'âge viking, Ribe est entourée de nombreuses légendes : «par le passé, on pensait que c'était ici qu'on enseignait la sorcellerie. C'est aussi la ville danoise avec le plus grand nombre de procès de sorcières», explique M^{me} Hauberg Lindgaard.

En 1652, Anna Bruds fut la dernière sorcière à y être brûlée.



- 1 Une figurine représentant le diable
- 2 Un crâne sur lequel on a pratiqué une trépanation.
- 3 Sorciers, sorcières et balais

- 4 Une poupée de cire au cœur d'une exposition sur la chasse aux sorcières présentée dans la ville de Ribe, au Danemark.

— PHOTOS AFP, JONATHAN NACKSTRAND

HOROSCOPE

Samedi 31 octobre 2020

Bélier (21 mars au 19 avril)

Dans votre Signe voisin, celui du Taureau, la Pleine Lune « dans les bras » d'Uranus pourrait vous faire percevoir certaines personnes de votre entourage sous un nouveau jour. Mais il ne faudrait pas juger avec intransigeance quelqu'un qui agit sous le coup de l'émotion. Votre arbitrage pourrait être réquisitionné, ouvertement ou par sous-entendu. Dans l'éternel ambiant de ce dernier jour du mois, une attitude décontractée pourrait faire toute la différence si vous désirez impressionner quelqu'un...

Taureau (20 avril au 20 mai)

S'effectuant « dans les bras » d'Uranus, cette Pleine Lune en Taureau pourrait donner un caractère imprévisible à vos entretiens. Un événement pourrait d'ailleurs se concrétiser de façon précipitée ou se produire dans un contexte exceptionnel. Votre enthousiasme et votre spontanéité devront peut-être amener les autres à vous faire des propositions auxquelles vous n'auriez pas même osé rêver. Et dans ce climat Soli-Lunaire, une décision imprévue est susceptible d'en surprendre plusieurs, en commençant pas vous...

Gémeaux (21 mai au 21 juin)

Compte tenu du climat de Pleine Lune en Taureau de ce dernier jour du mois, et qui plus est Lune « collée » à Uranus, une personne susceptible pourrait facilement se vexer. Choisissez donc prudemment les termes que vous emploierez, car l'importance des mots sera définitivement non négligeable. Au travers de toutes ces turbulences, Vénus et Mercure en Balance pourraient vous accorder une petite douceur à laquelle vous ne songiez pas. Et une affaire pourrait finalement se concrétiser de manière carrément inattendue.

Cancer (22 juin au 22 juillet)

Le climat de Pleine Lune « collée » à Uranus en Taureau pourrait rendre certains entretiens plus tendus, surtout avec Mercure rétrograde en Balance, au carré de l'amalgame Jupiter-Pluton-Saturne en Capricorne, et de votre Signe. Il serait dommage de se disputer quand on dit les mêmes choses, mais pas exactement de la même manière. Mieux vaudrait alors vous concentrer sur les terrains d'entente en évitant les sujets controversés en ce dernier jour du mois. Une note plus positive? Une période d'attente devrait enfin venir à terme.

Lion (23 juillet au 22 août)

En ce dernier jour du mois avec une Pleine Lune « collée » à Uranus en Taureau, au carré du Lion, l'alternative la plus avantageuse ne sera probablement pas la plus simple. Un effort plus pénible rapportera sans doute des dividendes à long terme. Mieux vaudra persévérer, car les raccourcis faciles pourraient engendrer d'autres problèmes. Une annonce surprenante risque d'ailleurs de ne pas faire l'unanimité dans votre entourage, mais une attitude conciliante de votre part devrait aider à préserver l'harmonie.

Vierge (23 août au 22 sept.)

Le climat effervescent apporté par la Pleine Lune « dans les bras » d'Uranus en Taureau promet d'exciter les esprits et d'animer les échanges. À la négative, cela pourrait verser dans un désordre dû à l'indiscipline, mais positivement, vous devriez avoir l'occasion d'attirer l'attention des gens qui seront en mesure de vous ouvrir des portes. Et une étonnante occasion ne se représentera peut-être pas de si tôt, alors en ce dernier jour du mois, ne la laissez pas filer seulement parce qu'il manque un ou deux petits détails...

Balance (23 sept. au 23 oct.)

Les présences combinées de Vénus et de Mercure actuellement en Balance devraient vous apporter un brin de douceur et d'harmonie dans l'agitation de ce climat de Pleine Lune « conjointe » à Uranus en Taureau! Capable de simplifier n'importe quel défi... ou presque, votre charme devrait être en mesure de convaincre les esprits les plus récalcitrants. La chance se manifestera d'autant plus si vous ne la prenez pas pour acquise. Et ce dernier jour du mois pourrait peut-être vous être plus agréable que vous ne l'aviez envisagé...

Scorpion (23 oct. au 21 nov.)

Malgré son imprévisibilité, la Pleine Lune « conjointe » à Uranus en Taureau, votre Signe opposé complémentaire, vous place en position d'avantage. Du moins c'est à vous souhaiter. Les autres semblent enclins à se plier à vos quatre volontés, vous obtiendrez le respect à force de vous affirmer, mais vous devriez commencer par leur donner des directives. N'hésitez pas à adopter un rôle assuré, c'est ainsi que vous ressentirez un maximum d'estime publique et de satisfaction personnelle. Terminez bien le mois!

Sagittaire (22 nov. au 21 déc.)

Le climat de Pleine Lune « collée » à Uranus en Taureau, pourrait être la cause de quelques remous en ce dernier jour du mois. Mais mieux vaudra aborder un sujet plutôt que de renfermer un malaise en gardant silence. Les meilleures excuses ne doivent pas se limiter uniquement à de simples paroles, mais se traduire en gestes concrets. Pensez-y si vous désirez vous faire pardonner, ou inversement, si quelqu'un semble manifester le désir de vous reconquérir...

Capricorne (22 déc. au 19 janv.)

En cette fin octobre, l'influence d'une Pleine Lune imprévisible, du fait de son flirt avec Uranus en Taureau, est susceptible d'entraîner une réaction en chaîne d'imprévus insperés. Les événements seront donc enclins à se présenter de manière inhabituelle ou à se précipiter. Si vous hésitez entre deux alternatives, vous devriez choisir celle qui vous déloge de votre routine. Ce devrait être une bonne journée pour tenter une nouvelle expérience, en autant qu'elle ne comportera pas de risques écartelés...

Verseau (20 janv. au 18 fév.)

On ne tire pas de coups de canon pour écraser une punaise. Dans ce climat de Pleine Lune « collée » à Uranus en Taureau, au carré de votre Signe, vous pourriez réagir excessivement à un geste que vous percevrez comme une provocation. Mais vous gagneriez à répondre à tout affront de façon non belliqueuse, histoire d'amener subtilement l'autre parti à prendre conscience de son manque de sérénité. Vénus et Mercure en Balance seront des alliés qui pourraient alléger ou éliminer une tension...

Poissons (19 février au 20 mars)

Le climat plutôt surprenant apporté par la Pleine Lune « dans les bras » d'Uranus en Taureau devrait faire de ce dernier jour du mois une journée plus riche en émotions. Mais ne laissez pas un complexe de culpabilité miner votre paix d'esprit. Admettez plutôt qu'on ne peut tenir personne responsable des sentiments et des réactions d'autrui. Si vous évitez les cachotteries, on ne posera pas de jugement condamnant vos choix et décisions. Un entretien promet d'ailleurs de vous éclairer si vous savez lire entre les lignes...

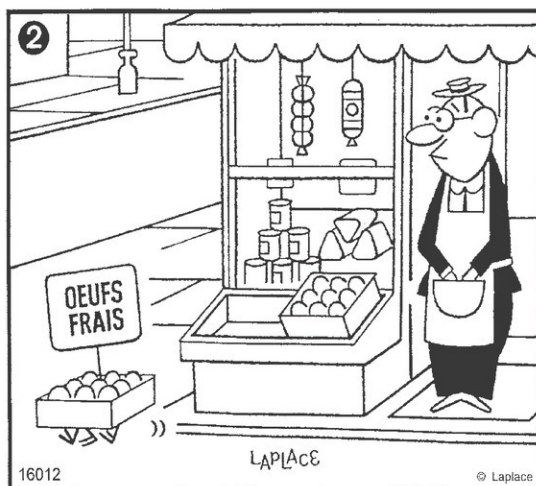
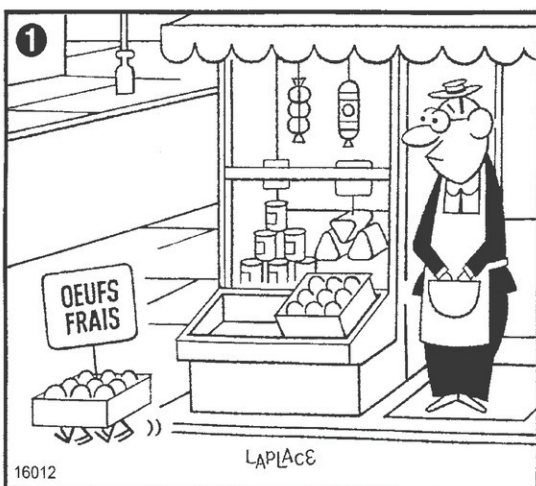
Pour information : marylene@marylene.com

MOTS FLÉCHÉS

COMMEN- CER (S) IMPOSE	NÉ AVANT TERME VOLE	EST CULOTTÉ ÉRODER	OISEAU BLEU	DISTRIBUÉ	CELLE QUI REÇOIT EXPRESSO
DOCTRINE			SERT À ATTIRER LIVRE SACRÉ	AUTEUR ITALIEN ACTION D'ÉCLAT	
DISPERSÉE		ELLE VOIT LOIN SERVENT À GLISSER		MONNAIES DE SUÈDE	
REMISS À LA VERTICAL	SANS DIVERSITÉ HEUREU- SEMENT!	FOUET RUSSE TENDONS		L'EURO Y CIRCULE ESTONIENS	IL FILTRE LE SANG
RÉFUTER		TENTE PAPILLON		PETITE TIGE D'ACIER	METTRE POUR LA PREMIÈRE FOIS
CHAMPI- GNON NOTE DE SERVICE		FER MORCEAUX DE MUSIQUE	COLORIS DU VISAGE FLEUR	ÉVIDENT	TABLEAU
PIÈCE ROMAINE	GÉNIES DE L'AIR LETTRE GRECQUE	PARLE AVEC D'AUTRES MALIN		FAUVE POCHE	
ACTINIUM		SOLLICITÉ DE DIVERS CÔTÉS	MARAIS SALANT		
			INVENTÉ		

No 1878

ÊTES-VOUS OBSERVATEUR?



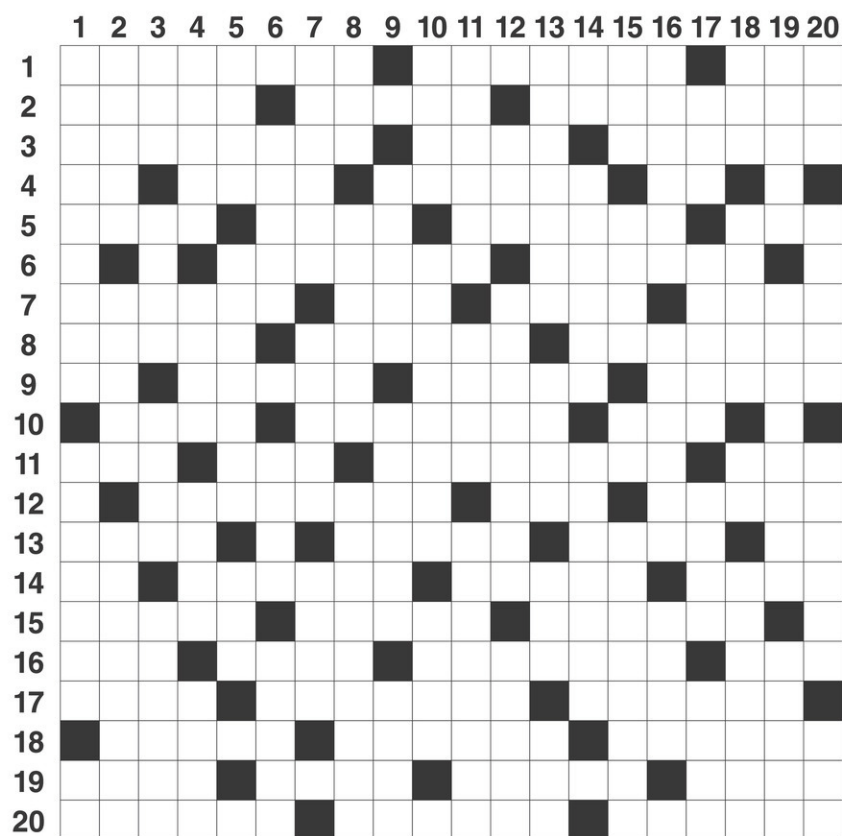
Ces deux dessins sont en apparence identiques. En réalité, il y a entre eux huit petites différences.

- 1 Les talons de l'homme. • 2 Le revers de la manche de l'homme. • 3 Montant de la manche de l'homme. • 4 Coin de l'étal non indiqué sous la caisse d'œufs. • 5 Une boîte de conserve n'a pas d'étiquette. • 6 Le saucisson de gauche est plus petit. • 7 La tige de rétroviseur de prix de droite est manquante. • 8 Une patte en moins sous la caisse d'œufs de gauche.

WWW.HANNEQUART.COM

R	E	R	C	S	E	L	I	N	H
E	L	L	A	V	A	T	R	A	V
N	I	N	L	S	M	U	I	T	A
E	T	C	S	I	D	O	M	E	M
R	G	L	E	S	S	R	U	S	R
T	N	I	E	F	E	F	E	I	D
E	S	S	E	S	S	R	E	N	I
E	S	S	S	S	S	R	E	D	R
S	P	E	T	K	N	U	N	I	R
S	O	U	T	S	E	S	E	A	R
S	O	R	E	S	E	A	R	S	E
E	G	I	R	A	F	E	P	R	I
A	T	A	P	A	S	E	H	E	T
O	C	E	S	T	E	C	R	U	I
H	R	G	O	P	O	R	E	L	E

MOTS CROISÉS # 959



HORIZONTALLEMENT

- Melon d'eau - Café auquel on ajoute un peu d'eau - Eau-de-vie.
- Ses rameaux sont flexibles - Couleur du carreau - Proteste.
- Porte-bonheur - Très mal reçue - Loin des autres.
- Quelqu'un - Tube d'éclairage - Lent à se développer - Id est.
- Dans la bière - Lever les pattes - Épicé - Levant.
- Voie piétonne couverte - Faibles clartés.
- Fleurit en hiver - Service d'espionnage - Montagne grecque - Détériorer.
- Aimée de Tristan - Obséder - Maladie contagieuse.
- En matière de - Adversaire - Usé - Donner de l'air.
- Tunique de l'oeil - Difficile à atteindre - Douze mois.
- Sur la table - Désavoué - Nom souvent donné au loup dans la littérature médiévale - Infusion.
- Robot - Principe chinois - Fondé par Mahomet.
- Pas rapide - Unie et polie - Administré - Neptunium.
- Neuf - Gros fruit - Poils longs et rudes - Refus formel.
- Elle rumine - Os de truite - Précises.
- Moi, en latin - Objectif - Retraits de lignes - Empeste.
- Étoffe d'ameublement - Épuisantes - Familles encombrantes.
- Cérémonies - Acteur français - Détaillé.
- Prénom masculin - Palpé - Se parle au Maroc - Habillé.
- Problème rénal - Petits groupes qui se démarquent des autres - Poissons tropicaux.

VERTICALEMENT

- Besoin de boire beaucoup d'eau - Avoir l'eau à la bouche - Tout petit cours d'eau.
- Posture de yoga - Échappatoire - Aller trop loin.
- Argile rouge - Dressé - Bruit de porte qui claque - Amie.
- Coloris du visage - Grossit la Seine - État des Mormons - Virage, en ski.

- Écossais - Persévérant - Pif.
- Relatif à l'esprit - État des USA - Hors d'icil.
- Au-delà de Saturne - Gynécée - Partie de temple.
- Agent de Louis XV - Lieu de relâche - Qui inquiète.
- L'Orient-Express - Faux ébénier - À la fin de l'année.
- Chef algérien - Qui radotent - On lui doit *Jour de fête*.
- Appât artificiel - Pronom personnel - Bandit.
- Ville du Nigeria - Diriger - Passe à Grenoble.
- Organe de l'ouïe - Multiplie par un million - Traverse le Tyrol - Monceau.
- Drame nippon - Surligneur - Coupées.
- Plante parasite - Véhicule lent - D'avoir - Gravures.
- Entre deux roues - Exclure définitivement - Nicolas II.
- Écrivain américain - Départs en foule - Vigueur - Monnaies bulgares.
- Produit cosmétique - Progrès - Thallium - Séparer par un intervalle.
- Questions d'un test - Pachyderme - Courant.
- Venue au monde - Remorquer - Maladroit et lent - Connus.

SOLUTION DE LA DERNIÈRE GRILLE

1	A	V	E	N	T	K	I	P	P	O	U	R	F	I	E	S	T	A
2	C	A	R	H	U	I	L	E	B	R	U	L	E	R	C	O	L	
3	H	U	R	L	E	N	T	U	S	I	N	E	E	A	T	O	N	E
4	O	T	E	E	I	C	I	I	S	E	V	I	K	I	N	G	S	
5	U	R	A	P	H	O	T	E	S	O	U	L	E	S	S	E		
6	R	I	D	I	T	D	U	N	E	U	R	S	I	D	E	N		
7	A	C	H	E	M	I	N	E	E	C	R	I	E	M	E	P	T	
8	T	I	R	E	T	R	U	C	H	E	R	S	A	U	V	E		
9	N	E	E	N	I	E	R	O	U	E	D	E	G	R	A	D	E	
10	A	R	R	E	T	P	O	T	E	L	L	U	R	E	H	A	N	
11	T	E	H	E	S	I	T	E	R	L	I	R	E	F	I	N	I	
12	I	T	O	R	D	I	S	E	R	E	E	N	T	E	N	T	E	
13	V	I	A	N	E	T	S	U	P	R	I	E	R	E	M			
14	I	L	O	T	E	T	E	O	C	A	L	I	T	R	I	S	T	E
15	T	L	E	C	H	U	R	A	D	A	M	E	R	E	R			
16	E	U	S	H	U	I	T	S	E	I	N	E	A	S	S	I	S	
17	M	E	N	E	R	O	N	C	V	I	S	E	S	A	D	O		
18	T	I	R	E	C	L	O	U	A	I	R	S	U	S	A	G	E	R
19	E	N	E	E	E	T	E	N	D	E	T	I	R	E	M	E	N	T
20	T	E	S	S	E	R	E	S	E	N	S	E	O	R	E	S	T	E

LA GRILLE THÉMATIQUE LE XX^e SIÈCLE

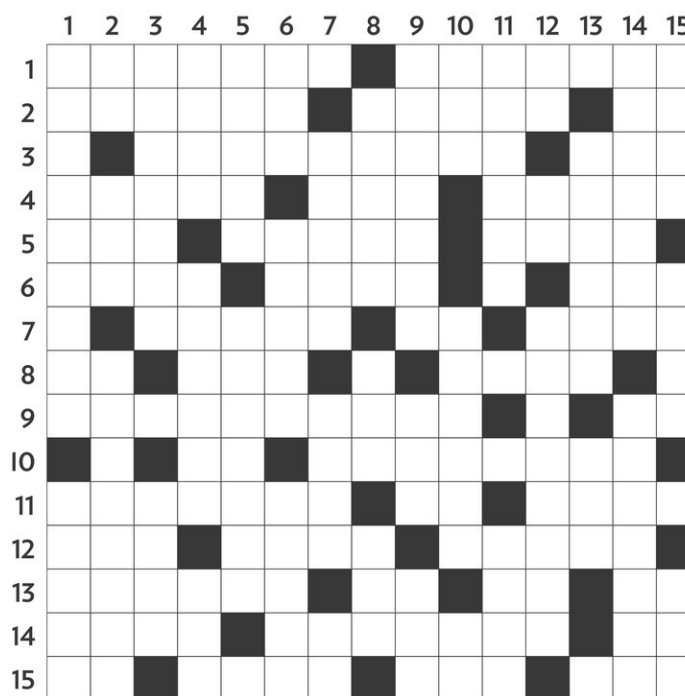
HORIZONTALLEMENT

- Grand acteur du XXI^e siècle - Écrivain et diplomate français, auteur de *Soulier de satin*.
- Le Führer - Nommées à une fonction - Constaté.
- Cinéaste français né à Lyon en 1941 - A cours en Extrême-Orient.
- Elisabeth l'est depuis 1952 - Watson précisa sa structure en 1953 - Fils de Dédale.
- Ce qui arrive - Chaussure - Passe à Chartres.
- Conspuer - Homme politique slovaque il fut exécuté en 1947 - Ville du Japon.
- Mammifère d'Amérique - Avant J.-C. - Certains sont martiaux.
- Largeur d'une bande de papier peint - On y pêche - Pronom personnel.

- Fin de l'occupation allemande - Abréviation médicale.
- Ancien do - Qui recherche une harmonie.
- La dernière fut massacrée avec sa famille le 17 juillet 1918 - Titane - Écrivain français mort en 1967, auteur de *la Jument verte*.
- Abrège une énumération - Du parti d'Hitler - Machine servant à reproduire des dessins faits au stencil.
- Ils ont eu Milosevic comme président jusqu'en 2000 - Indique le lieu - Technétium - Aide à pousser l'aiguille.
- Attacher - Il y en a eu une totale en 1999 - Pour unir deux mots.
- Finistère - A été dissoute en 1991 - République arabe unie - Ont déclaré la guerre à l'Allemagne en décembre 1941.

VERTICALEMENT

- Premier ministre britannique, il a été prix Nobel de littérature en 1953 - Physicien américain, il réalisa le premier moteur asynchrone à champ tournant.
- Évoque le rire - Elle est souvent polluée - Prix Nobel de physique en 1921.
- Exciter - Piquant à l'odorat.
- Celui du général Marshall a été lancé en 1948 - Il n'est jamais content - Fait partie de la famille.
- Verticaux - On peut la beurrer.
- Violent emportement - Baie du Canada - Un peu fous.
- Homme politique israélien assassiné en 1995 - Faites mourir - Caesium.
- Endossement - Conifère - Rivière d'Alsace.
- Président américain élu en 1993 - Organisation internationale créée en 1919 - Se siffle.
- Parcourue des yeux - Connaître par intuition - Pascal.
- Relatif à l'aviation - Ville du Japon.
- Coutumes - Cuivre - Union.
- Il a refusé un prix Nobel en 1964 - Whisky canadien à base de seigle.
- Sont sommet a été atteint en 1953 - Qui sont dépassés.
- A été visitée en 1969 - Détériorer - Mouvement basque créée en 1959.



SOLUTION DE LA DERNIÈRE GRILLE

1	C	A	S	C	A	D	E	U	R	G	A	R	B	O
2	O	S	C	A	R	T	R	U	C	A	G	E	S	
3	M	O	P	E	R	A	T	E	U	R	G	U	E	
4	E	C	R	A	N	M	I	I	L	E	I	T	E	
5	D	O	S	E	P	I	C	E	A	M	E			
6	I	L	E	S	E	N	A	O	N	O	G	I		
7	E	U	S	M	U	E	N	T	D	U	R	A	S	
8	C	E	S	A	R	T	O	M	V	I	G	O		
9	A	H	C	R	A	N	A	B	O	T				
10	R	E	P	E	R	A	G	E	R	A	I	E	L	
11	R	E	N	A	A	X	A	I	R	O	T	I		
12	A	R	S	E	N	I	C	S	E	S	S	O	N	
13	B	I	T	T	R	A	V	O	L	T	A	I	D	
14	A	S	E	R	A	N	I	L	A	A	L	E		
15	L	I	R	E	S	T	A	V	E	R	N	I	E	R

KEN-KEN

10 +			20 x	2 /
2 -				
10 x		8 +		
12 x	3 -		2 -	
	5 +		3 -	

Il s'agit de remplir les zones délimitées par un trait foncé (appelées cages) en se servant du chiffre à gauche, qui représente le résultat de l'opération, et du signe mathématique qui signifie le moyen par lequel il faut résoudre ladite opération.

Comme dans le cas des sudokus, on ne doit pas retrouver 2 fois le même chiffre dans la même colonne ou la même rangée.

SOLUTION DU KEN-KEN 249

3	2	5	1	4
2	4	1	5	3
5	3	2	4	1
1	5	4	3	2
4	1	3	2	5

HORIZONTALEMENT

- Étude du pied. - Lâcher pied. - À pied (deux mots).
- Ergot du chien. - Immeuble d'habitation formé par deux maisons attenantes. - Manquant. - Longue jupe de cavalière.
- Dévoile. - Course aux meilleures places. - Indique le lieu. - Pas rejeté. - Nagoya s'y trouve. - Thallium. - N'a pas d'éclat. - Dessert Paris et sa banlieue.
- Incroyable. - Se dit d'un kyste. - Ronger. - Terme de civilité. - Qualifie une coiffure.
- A cours en Roumanie. - Arbuste d'Abyssinie. - Conception imaginaire. - Arbre de l'Asie tropicale. - Semblable. - Terme de judo. - Article.
- Dupées. - Qui ont vu le jour. - Blouse de travail. - Lié par un accord électoral.
- Emissions de gaz fétides. - Multiplié par un million. - Très fatigué. - Picrate. - Point cardinal. - Atome.
- Existes. - Niveau. - Nous en sommes tous sortis. - Passer sous silence. - Partie de char-rue.
- Cinéaste indien. - Qui a rapport à la peau. - Prolongement. - Encouragement. - Logement. - Homme.
- Dommage (deux mots). - Pains non levés. - Réputée pour sa choucroute. - Acceptée. - Huméris.
- Massif marocain. - Note. - Entier. - Sans variété. - Prêteur sans scrupules. - Alcool.
- Tranché finement. - Indique la manière. - Étendue de dunes. - Défraîchi. - Greffé.
- Nom d'un rocher. - Volcan actif du Japon. - Terre argileuse. - Mettre au comble de l'énervation. - Qui concerne la navigation.
- Neuf. - Personnes. - Quantités. - Conjugaison. - Crie, en parlant du chevreuil. - Ancien nom de Tokyo. - Prénom féminin.
- Oiseau bleu. - Poètes grecs de l'époque primitive. - Aberrant. - Gamin de Lyon. - Le Mékong y coule.
- Exclamation enfantine. - Enduit se durcissant par dessiccation. - Col de Savoie. - Qui a un gros derrière. - Fille de Pélidas.
- On y dépêche du gibier. - Ne fait que répéter. - Qui ne concerne pas la ville. - Ragoût de lièvre. - Grosse mouche.
- Passages d'un texte. - Liée étroitement. - Elle est limitée, sur nos routes.
- Le boulanger ne pourrait s'en passer. - Cette chose-ci. - Pas des tonnes. - Sont distribués à Hollywood. - Cachés. - Mouille la couche.
- Auteur de Guerre et paix. - Organe d'un sens. - D'avoir. - Monument de Paris. - Dévoiler.
- Gazouillement. - Établir un lien d'amitié. - Fraction de terrain. - De bons outils pour l'hiver. - Tenta avec audace. - Impératrice byzantine.
- Épluché. - Bruit incongru. - Convivés. - Agent de Tonnerre. - Annulées.
- C'est une cicatrice. - Division de l'histoire. - Poignard malais. - Chantourner. - De même.
- Prénom de Béland. - Qui affaiblit. - Esclave. - Grivois. - Capitale et port européen.
- Parfois houleuse. - On va le rejoindre tous les soirs. - Armature de la selle. - Astronome allemand. - Possèdent. - Montre sa joie.
- De la Lune. - Sans crochets. - Quatre-vingt-dix, en Suisse. - Clou dont la tête est en forme d'anneau. - Nickel.
- Mantra monosyllabique. - Sud-ouest. - Bière légère. - Rend service. - Se marrer. - Terrain aménagé pour une activité. -

- Main fermée.
- Masse de pierre. - Rajeuni. - Liquide organique. - Circule en Belgique. - Arbres.
 - Habitudes ridicules. - Gallium. - Trompés. - Qui provoque le dégoût moral. - Acheteurs éventuels.
 - Infinif. - Principe fondamental des religions indiennes. - Brun jaunâtre. - Plante herbacée. - Il est qualifié. - Sa robe est tachée de blanc.
 - Demeure. - Sanction. - Antilope. - Rend service au chirurgien. - Ébranlé.
 - Possessif. - Évalué avec soin. - Moments pour dormir. - Ile néerlandaise de la mer des Antilles. - Sorti.
 - Inspiratrice d'un écrivain. - Note. - Visible. - Qui se rapporte à un peuple qui vit dans le Nord. - Réduire le volume.
 - Se jette dans la mer du Nord. - Elle est propre à l'être humain. - Dirige vers le haut. - Il est en caoutchouc. - Siège portatif.
 - On y fait du judo. - Pays d'origine de Sean Connery. - Commandement. - Ses fruits sont rouges ou noirs.
 - Article au pays de la paella. - Ils sont chargés du maintien de l'ordre, en France. - Supprime. - Pariée. - Allure la plus lente du cheval. - Petit dessin pour exprimer une émotion.
 - Pronom. - Première épouse de Jacob. - Passionnée. - Dans l'alphabet grec. - Bévée. - De son fruit, on tire le cachou.
 - Se manifeste par des lésions cutanées. - On peut le gagner. - Roi légendaire d'Athènes. - Tente avec audace. - Caractère de ce qui est sans gravité.
 - Consacrée. - Nom d'un océan. - Rapproche. - Lettre grecque. - Soustraite.
 - L'Arkansas en est un. - Irrigue les tissus. - Loupées. - Exempté d'une peine. - Pas debout.

VERTICALEMENT

- Bac destiné au lavage des pieds. - Frapper vivement et nerveusement des pieds contre terre. - Partie du pied. - Mettre le pied dehors. - Au bout des pieds.
- Acquiesce à. - Tentative. - Permission donnée à un prêtre par son évêque. - Espace virtuel consacré à l'échange de messages écrits, aux discussions sur un thème. - Autobiographies. - Grande salle.
- Moyens indirects. - Lieu de souffrances. - Espèce de pin des Alpes. - Chanteur belge. - Deux cents. - Riche tissu à trame de soie et chaîne de fil. - Pour éclairer une partie de décor.
- Médaille. - Ont le culot de. - Université de Montréal. - Elles prêtent de l'argent. - A une spatule. - Mammifère lent. - Estuaire profond et découpé, en Bretagne.
- Petit perroquet. - Suppléée. - Le huitième est la télévision. - Vague, en espagnol. - Substantif. - Ils sont encore jeunes. - Facile à rejoindre.
- Organisation constituée en 1945. - Il habite peut-être Strasbourg. - Ville du Brésil sur l'Atlantique. - Prêt à travailler. - N'aime pas se priver. - Gingembre.
- Ville italienne. - Individu. - Compartiment d'un meuble. - Ses graines sont toxiques. - Sa pomme est une protubérance masculine. - Réduits en poudre.
- Trouvaille. - Diffuse. - Doubles règles. - Déesse romaine. - Chiffres romains. - Précieux. - Effrayés.
- Recueilli. - Rapace diurne aux formes lourdes. - Volcan des Philippines. - Ronsard en a écrit plusieurs. - Entamés. - Arbre

SUPERGRILLE 961-LA SOLUTION SAMEDI PROCHAIN

PAR MICHEL HANNEQUART : WWW.HANNEQUART.COM

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26	27	28	29	30
1																														
2																														
3																														
4																														
5																														
6																														
7																														
8																														
9																														
10																														
11																														
12																														
13																														
14																														
15																														
16																														
17																														
18																														
19																														
20																														
21																														
22																														
23																														
24																														
25																														
26																														
27																														
28																														
29																														
30																														
31																														
32																														
33																														
34																														
35																														
36																														
37																														
38																														
39																														
40																														

- africain. - Grande épée droite. - On y parle irlandais.
- Dépourvu de saveur. - Mortier. - Lieu planté d'osiers. - Vêritable. - Région d'Afrique. - Exercice de voltige aérienne.
 - Petite bouteille. - Maladie infectieuse grave et souvent mortelle. - Petits ruisseaux. - Insulaire. - Donne du jus. - Reliquat.
 - Article. - Lu lettre par lettre. - Prénom de l'acteur Pacino. - Il a installé Cléopâtre sur le trône d'Égypte. - Dans une piscine, cube numéroté pour le départ des compétitions. - Surface de cordage d'une raquette de tennis. - Son fruit contient un principe purgatif. - Enchâsser.
 - Direction générale. - Chamois. - Fourrage. - Stupide. - Fournit un bois dur et imputrescible. - Décrochement. - Rivière de 1 300 km. - Hormone dont le taux sanguin diminue avec l'âge.
 - Déchiffrée. - Suinte. - Boeuf

- aujourd'hui disparu. - N'achète donc pas. - Prénom masculin. - On en fait des pots. - Changent de voix.
- Pas cuits. - Argot américain. - Niche funéraire à fond plat. - Vingtième lettre grecque. - Sont en eau. - Chemins.
 - Répété, il exprime le rire. - Serre fort. - Cassius Clay. - Anneau de cordage. - Gratifié. - Bruyants. - Leurs rameaux sont flexibles. - D'avoir.
 - Allonger. - Inutile. - Ouvertures d'un violon. - Se lâche pour faire des concessions. - Instrument pour vérifier l'horizontalité. - Frais taxables d'un procès.
 - Court. - Utile quand on crève. - Toniques. - Vert. - Perdues. - Dans le voisinage.
 - Petite dune. - Trompées. - Quintessence. - Entaille oblique. - Bête qui brait. - Se dit d'une soeur. - Le moindre détail.
 - Marque une liaison. - Luettes.

- Les vaches y broutent. - Pas sobres. - En plein été. - Met à mort (un condamné).
- Fait tout sauter. - Peut être déserte. - Partie de l'oeil. - Bâtiment léger. - Petite planche utilisée en construction. - Supplément. - Ceux qui prennent le métro.
 - Inconvenant. - Argon. - Ruban en acier gradué à ressort. - Aristocrates. - Fonctionnera. - Il est avaré. - Touchent au Québec. - Interjection.
 - Le matin. - Organisation de la résistance palestinienne. - Peut se manger en salade. - Terme d'informatique. - Terrains. - Brusque. - Essentiel à l'être humain. - Pas net.
 - Jeu de cartes. - Caduc. - Courroie. - Du mollet. - Elle siffle. - Palmiers. - Génie de la mythologie scandinave.
 - Danse folklorique hongroise. - Confier. - Disloqué. - D'aller. - Aussi. - Station thermale. -

- Autre nom du moi.
- ...-dog. - La musique et la danse en font partie. - Plus au nord qu'à l'ouest. - On y place une balle de golf. - Parfois elle ne tient plus qu'à un fil. - Bloqué. - Reportée au pouvoir. - Mouvement terroriste basque.
 - Division d'un siècle. - Personne ignorante. - Loi du silence. - Laizes. - Dans le beurre à l'ail. - Plat ou coulant. - Éclat de voix. - Flaques.
 - Tendon. - Ville de France. - Donne du latex. - Tableau. - Chansonnier québécois. - État du Proche-Orient. - Aimées avec passion.
 - Muse de la Poésie lyrique. - Sous le menton. - Richesse. - Réfléchi. - Affluent du Danube. - Vent chaud du désert. - Projection vive et soudaine.
 - Percent. - Familles nombreuses et encombrantes. - Rend plus long. - Nuancé. - Poussés. - Muscles.

BEN



Suivez Ben du lundi au samedi dans notre application

SUPERGRILLE Solution du n° 960 du 24 oct. 2020

1	A	N	T	A	G	O	N	I	S	M	E	T	I	R	A	I	L	L	E	M	E	N	T	C	H	O	C	1
2	G	A	R	N	I	R	B	A	R	R	E	R	I	M	P	I	E	T	E	S	A	E	R	O	B	I	E	2
3	G	R	E	E	R	B	A	N	C	L	U	T	Z	E	M	U	S	P	A	S	M	E	I	L	L	3		
4	R	I	T	O	S	E	N	T	R	U	S	H	A	C	E	R	E	A	S	S	I	E	D	L	A	4		
5	A	N	E	A	N	T	I	E	V	E	T	A	I	G	A	R	A	N	C	H	E	R	A	M	E	N	5	
6	V	E	A	U	E	G	O	I	L	S	I	S	E	P	E	U	E	R	E	C	L	E	R	C	6			
7	A	U	B	U	E	V	A	L	U	E	S	O	S	L	O	X	I	A	S	T	R	I	D	E	7			
8	T	A	E	R	G	N	I	E	M	A	I	L	O	T	E	N	O	M	A	V	E	N	I	O	N	8		
9	I	D	E	S	A	V	I	L	I	A	P	L	A	T	I	E	P	O	U	A	V	E	N	A	N	9		
10	O	L	P	A	R	A	E	U	T	E	N	A	S	E	A	U	R	E	V	E	L	E	C	10				
11	N	I	A	I	S	E	N	T	L	A	C	E	T	U	I	I	B	O	S	E	L	M	U	E	R	11		
12	B	I	L	E	E	N	T	E	R	A	R	S	R	E	R	M	U	S	E	R	E	S	U	12				
13	G	I	R	O	A	S	T	I	I	S	B	A	A	S	P	E	R	I	T	E	S	O	E	U	F	S	13	
14	U	T	T	O	N	S	R	E	F	L	E	T	E	R	O	O	S	E	O	S	M	R	A	S	14			
15	E	U	E	S	N	E	V	E	S	O	O	P	U	S	D	E	I	R	O	U	E	V	E	N	U	15		
16	G	M	T	D	E	E	S	C	R	O	C	I	M	E	U	V	I	C	E	R	O	I	E	L	16			
17	U	C	A	R	S	C	R	A	P	I	D	E	P	S	A	I	N	T	V	E	N	I	S	E	17			
18	E	D	C	I	B	O	U	L	O	T	A	T	E	U	L	E	P	R	E	A	V	I	S	D	S	18		
19	R	E	M	I	S	R	E	A	C	R	O	T	S	I	N	G	E	E	L	A	C	T	E	E	S	19		
20	R	E	U	S	S	I	T	I	S	S	U	E	T	E	V	E	R	S	O	T	E	R	S	U	R	20		
21	E	S	T	E	D	I	T	S	A	S	O	A	R	I	O	S	O	B	I	O	U	L	T	R	A	21		
22	S	E	N	S	E	E	S	O	I	E	R	I	E	D	I	T	P	E	R	U	S	S	E	I	D	22		
23	D	E	I	A	S	T	E	R	S	L	O	N	G	E	E	M	E	R	I	T	E	S	U	R	I	23		
24	I	S	R	A	E	L	R	E	N	I	E	D	I	R	E	S	A	L	E	S	N	E	T	S	E	24		
25	S	A	I	R	V	A	S	E	P	R	E	A	U	A	B	R	I	E	S	T	P	A	B	S	25			
26	C	A	P	S	W	O	H	E	U	R	E	S	M	I	L	L	E	S	A	P	I	O	N	E	26			
27	O	C	T	E	T	S	I	R	R	I	N	G	E	N	E	E	S	A	R	I	Q	I	B	L	A	27		
28	R	H	S	U	A	S	U	D	E	S	T	E	L	I	T	U	E	L	E	B	U	L	L	E	S	28		
29	D	O	T	S	C	R	O	T	U	M	E	C	R	E	T	E	E	S	E	N	G	R	E	L	E	S	29	
30	E	U	R	O	N	V	I	S	S	E	S	I	S	S	U	E	E	A	U	E	S	T	E	30				
31	R	O	C	H	E	T	R	E	E	L	P	E	N	E	C	R	U	S	I	N	E	E	O	N	31			
32	D	A	C	C	A	E	T	A	T	A	R	A	S	E	T	A	P	I	R	N	N	O	R	M	E	32		
33	I	S	I	D	R	A	P	S	M	O	G	F	R	O	L	E	E	F	E	N	D	I	B	33				
34	F	A	P	R	O	G	E	L	E	T	E	L	L	R	E	E	R	A	A	U	L	N	E	S	34			
35	F	U	G	U	E	U	R	E	C	E	S	A	E	R	E	S	O	C	T	U	O	R	A	R	T	35		
36	E	T	E	T	E	R	P	S	I	X	A	I	S	E	E	E	C	U	N	E	P	I	R	36				
37	R	O	Y	D	O	D	O	M	O	E	L	L	E	C	R	O	C	L	E	G	E	E	N	T	E	37		
38	E	S	S	A	I	O	S	M	I	U	M	E	S	A	U	C	O	L	R	A	M	E	N	E	S	38		
39	N	E	X	T	A	S	E	T	I	P	I	S	P	L	A	T	U	N	I	V	E	R	S	S	39			
40	D	U	R	E	E	R	R	E	N	T	E	R	O	S	I	O	N	S	C	A	U	S	E	T	T	E	40	

LA GRILLE DES MORDUS

HORIZONTALLEMENT

1. Avec lui, ça rapporte !
2. Il jappe. - Plus valide.
3. Elles entourent. - Souvent aveugle. - Entre parenthèses.
4. Tsu n'est pas très loin. - En couronne... - Il va partout.
5. Négation. - Bien avant Calgary. - Évoque le passé.
6. Retards. - Le bonheur pour un égoutier !
7. Pousse. - Mystérieux.
8. Trois barres. - Félicitations !
9. Douce. - Acteurs importants qui ne sont pas hors champ.
10. Compare. - Oeuvres d'Offenbach.
11. Groupe rock. - A un long repos.
12. N'est pas hors d'haleine. - Réparer.
13. Envies. - Bonne à mettre au panier.
14. Onomatopée. - Préfixe.
15. Alerte. - Avant T.

VERTICALEMENT

1. Son nom.
2. Ils nous regardent souvent de haut.
3. Brun-rouge. - Avancé.
4. Espagnol. - Il est mort dans le Nil.
5. Marques d'affection. - Pas sans risques.
6. Personnel. - Projet de sortie. - Ébranlée.
7. Remarque blessante. - Un peu de Grèce.
8. Ne peut qu'avancer. - C'est presque un tour. - Cousin d'Oreste.
9. Ville de France. - Sommet. - Collé sur le Tessin.
10. Symbole. - Fait frémir. - Dehors !
11. Île. - Qui plaisent aux chasseurs.
12. Pas gras. - En liste. - Recto verso.
13. Touchée. - Couleur.
14. Coton. - Déesse.
15. Ancienne mesure de longueur. - Détendu.

Solution dans les DIVERTISSEMENTS de samedi prochain

par MICHEL HANNEQUART

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
1															
2															
3															
4															
5															
6															
7															
8															
9															
10															
11															
12															
13															
14															
15															



N.B. Les définitions en italique se rapportent à la personnalité que vous reconnaîtrez dans la grille.

Solution de la dernière grille

1	C	L	E	M	E	N	C	E	A	U					
2	L	U	X	U	R	I	A	N	T						
3	A	C	I	S	F	U	T	O	N						
4	U	L	E	V	S	E	N	E							
5	S	C	N	O	U	E	R	A							
6	T	H	E	T	I	S	R	A	N	C	O	E	U	R	
7	R	O	B	L	O	E	S	T	R	U	S	O			
8	O	R	A	G	E	U	X	S	O	R	S	A	Y		
9	P	E	T	E	E	B	A	H	I	E	V	A			
10	H	G	O	S	T	R	O	G	O	T	H	I	L		
11	O	R	A	L	A	S	S	I	S	I	U	L	E		
12	B	A	V	E	U	X	S	E	A	N	T	I	M		
13	E	P	I	B	E	T	E	N	O	L	I	S	E		
14	H	O	L	A	E	L	A	N	C	E	R	N			
15	T	E	N	A	C	I	T	E	A	E	R	A	N	T	



31 octobre 2020

SUDOKU

	4			9				
9				6		1		7
1			4		8			6
	6		9			8	2	
5				1		3		
		9	2					
4			8					1
	2	5	6	4				
					7			5

Placez un chiffre de 1 à 9 dans chaque case vide. Chaque ligne, chaque colonne et chaque boîte 3x3 délimitée par un trait plus épais doivent contenir tous les chiffres de 1 à 9. Chaque chiffre apparaît donc une seule fois dans une ligne, dans une colonne et dans une boîte 3x3.

SOLUTION DU DERNIER SUDOKU

6	8	5	9	7	1	2	4	3
2	7	1	3	4	6	9	8	5
4	9	3	5	8	2	6	7	1
1	5	7	2	6	3	4	9	8
8	3	2	7	9	4	5	1	6
9	6	4	1	5	8	7	3	2
5	4	8	6	1	7	3	2	9
7	2	9	8	3	5	1	6	4
3	1	6	4	2	9	8	5	7

Ce jeu est une réalisation de Ludipresse • Informations www.les-mordus.com ou écrivez-nous à info@les-mordus.com

Niveau de difficulté : moyen REPRISE

MOT MYSTÈRE

BOIS - Un mot de 8 lettres

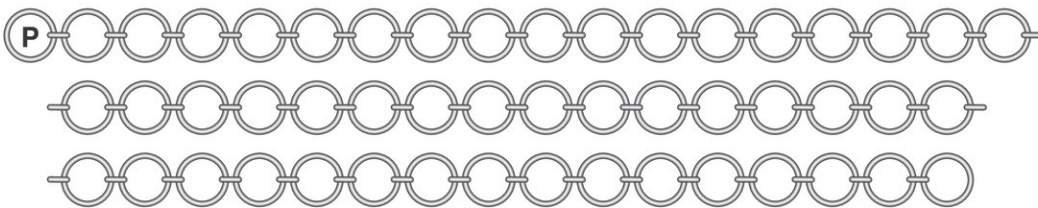
B	A	F	F	O	U	A	G	E	L	I	V	U	R	E
U	E	N	E	B	E	E	E	U	Q	I	T	O	X	E
C	I	R	C	U	L	S	C	U	L	P	T	E	R	L
H	P	Y	R	O	L	I	G	N	E	U	X	E	V	L
E	M	U	O	K	O	A	E	A	A	Y	N	O	K	E
E	N	I	C	A	R	H	E	B	L	A	Q	U	E	H
S	U	A	E	B	A	C	S	E	M	E	R	V	R	C
C	C	L	D	S	I	I	M	O	U	L	E	R	D	E
V	E	I	R	P	O	E	U	M	L	C	O	E	U	R
C	O	S	E	E	R	R	U	O	B	I	L	L	E	E
A	H	I	R	R	E	T	U	L	O	O	V	V	O	C
I	E	E	E	T	A	P	I	N	U	E	U	I	N	N
S	T	R	T	R	E	B	L	A	N	C	L	L	E	O
S	R	E	E	G	E	I	L	T	R	A	I	T	I	R
E	E	T	O	R	M	E	E	E	U	R	E	Y	O	N

Solution du dernier problème : BASIN REPRISE

- | | | | | |
|-----------|----------|-------------|----------|--------|
| AFFOUAGE | EBENE | LIBER | RACINE | XYLEME |
| ALISIER | ECHELLE | LIEGE | RONCE | |
| AMOURETTE | EPICEA | LOUPE | ROSE | |
| AROLLE | ERABLE | LUNURE | | |
| | ESCABEAU | | SCIER | |
| BILLE | EXOTIQUE | MOULER | SCULPTER | |
| BLANC | | | SEC | |
| BOULIN | FEU | NOEUD | STERE | |
| BOURREE | | NOYER | | |
| BUCHE | GALE | | TARET | |
| | GELIVURE | OKOUME | TEK | |
| CAISSE | | OLIVIER | TRAIT | |
| CEDRE | HETRE | ORME | | |
| CHAISE | | OUVRE | VENTE | |
| COEUR | ISBA | | VER | |
| CRIC | LAQUE | PIN | VOIE | |
| | | PYROLIGNEUX | | |

MOTS CHAÎNÉS

Découvrez la chaîne de mots à l'aide des définitions. Pour vous aider, tous les mots sont reliés par un maillon de 3 lettres : les 3 dernières lettres d'un mot forment les 3 premières du mot suivant. Ex. : départiste...



1. Personne qui agit pour le compte de quelqu'un d'autre (mot composé) • 2. Personne qui a une attitude égo-centrique • 3. Se dit d'une voix extrêmement puissante • 4. Morceau de tissu utilisé pour essuyer la vaisselle
5. Intègre • 6. Faire cesser la combustion d'un feu • 7. Évoque le bruit d'une sonnette • 8. De la langue
9. Très jeunes poissons • 10. Faire entendre d'une manière détournée

1. PRÉTE-NOM, 2. NOMBRILLISTE, 3. STENTOR, 4. TORCHON, 5. HONNÊTE, 6. ÉTENDRE, 7. DRELLIN, 8. LINGUALE, 9. ALEVINS, 10. INSINUER.

LA GRILLE THÉMATIQUE L'ITALIE

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
1															
2															
3															
4															
5															
6															
7															
8															
9															
10															
11															
12															
13															
14															
15															

REPRISE

HORIZONTALLEMENT

1. Région du nord de l'Italie, au pied des Alpes - Ville d'Italie réputée pour son jambon.
2. Il est traversé par l'Oglio - Peut être positif ou négatif - Se dit au Mexique - Peut se jouer au piano.
3. Volcan italien - Ville d'Italie méridionale.
4. Traverse Paris - Arrose Florence - Opposition.
5. D'une seule couleur - Ville du Piémont, sur le lac Majeur - Terrasse étroite sur la paroi verticale d'une montagne.
6. Forme instrumentale ou vocale caractérisée par l'alternance d'un refrain et de couplets - Ante meridiem - Nimbo-stratus.
7. Désavouée - Existant - Radon.
8. Fin de verbe - Ville de Vénétie - Convenir.
9. Fleuve d'Italie, né dans les Alpes - Peuple de l'Afrique australe - Henri VIII.
10. Marche derrière pour surveiller - Exclamation enfantine - Il fallait l'être pour être invité à la cour du Roi-Soleil.
11. Poisson d'eau douce - Volcan sicilien - Ce qu'il y a de plus vil - Grade.
12. Port d'Italie - Mise par écrit.
13. La Sardaigne et la Sicile en sont - Un des points collatéraux - Pronom indéfini - Se suivent mais

ne se ressemblent pas.

14. Peuple de l'île de Hainan - Symbole d'un métal blanc, dur - A cours en Italie - Fait partie du gros bétail.
15. Cette épopée de Virgile annonce la fondation de Rome - Frère jumeau du fondateur légendaire de Rome - Appris.

VERTICALEMENT

1. Ville de Toscane - Sa capitale est Palerme.
2. Agit avec sans-gêne - Il a le teint foncé - Plante à fleurs bleues.
3. Ville de Sicile qui fut détruite en 1908 par un tremblement de terre - Régime alimentaire particulier.
4. Terre détrempe d'eau - Chagrin mêlé d'amertume - Vin italien.
5. Massif des Alpes, aux confins de la France et de l'Italie - Argent - Élément chimique de numéro atomique 68 - De même.
6. Se marrent - Préfèrent la com-pote.
7. Va sur une portée - Muse de la Poésie lyrique - Peut être civile, fiscale ou scolaire.
8. Déesse marine de la mythologie grecque - Substances vitreuses - Astate - Ville de Mésopotamie.
9. Amoncellement - Petit poisson d'ornement - Coule en Normandie.

10. Sans domicile fixe - Terrain sur lequel on bâtit - Personnage célèbre dans un domaine.
11. Projet élaboré avant une réalisation - Ancien peuple d'Italie centrale.
12. Ville du Piémont - Prénom masculin - Unité de poids, chez les anciens Romains.
13. Fait partie de la famille des muridés - Ne sait pas - Écorce de chêne moulue.
14. D'une grâce quelque peu enfantine et fade - Une victime de la jalousie - Principal port italien.
15. Conjugaison - Station de sports d'hiver d'Italie.

SOLUTION DE LA DERNIÈRE GRILLE

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
1	R	O	M	A	I	N	G	A	R	Y		H	U	G	O
2	E	N	E	I	D	E	M	A	I	L	E	R	S		
3	N	E	G	R	E	P	U	I	N	E	I	T	E		
4	A	T	E	A	M	E	S	Y	O	U	N	G			
5	U	T	C	L	A	R	E	A	N	S	E	G			
6	D	I	O	G	E	N	E	E	N	A	R	O	Y		
7	O	L	S	U	C	S	G	R	E	R	P				
8	T	R	E	S	S	T	A	D	U	M	A	S			
9	A	T	T	A	C	H	A	N	T	R	O	L	E		
10	A	C	T	E	U	R	E	C	U	E	I	L	S		
11	R	I	E	N	I	L	L	A	S	P	I	C			
12	A	N	D	A	T	E	I	T	I	E	R	S			
13	G	E	H	A	S	A	D	E	D	R	A	P			
14	O	C	A	R	M	E	N	G	R	E	E	N	E		
15	N	U	L	L	E	S	E	M	O	I	S	E	T		

HORizontalement

- Four électrique équipé d'une broche tournante - Four à cuisson très rapide - Foyer d'un four de céramiste.
- Manque de force - Espace de temps - Excès - Lieu de création - Article arabe.
- En tête - A moitié ivre - Oiseau des montagnes, à bec et à pattes rouges - Figures de volige.
- Période - Poussé - Partie molle du pain - Petit outil tranchant - Peuple polynésien - Double règle.
- Qui s'enroulent vers la gauche - Femmes d'un certain âge - Petite brise - Dessin qui tourne quelque chose en ridicule.
- Vieille note - Note - S'introduit - Escadrons - Terme de golf - Article.
- Pas concrète - Peine - Organisation révolutionnaire clandestine - Elles sont parfois permanentes.
- Négation - Sans aspérités - Remis dans son état premier - Le Caesar's Palace s'y trouve - Ovation sportive - Donne un plat à.
- Longue pièce de bois - L'OPEP en est un - Les muets en font beaucoup - Glisse - Foutus.
- Respirer à un rythme précipité - Canton de Suisse - Assaisonner - Direction - Caesium.
- Postures de yoga - Passe à Innsbruck - Dieu égyptien - Procédures d'urgence - Remorque.
- On y boit - Abréviation religieuse - Repos absolu des Orientaux au milieu du jour - Encouragement - Écrivain italien - Foutrement.
- Poissons osseux - Arbre - Pelage du cheval - Humains - Fait courir les piétons.
- Chargées de dettes - Régime politique de la Russie et de l'Empire russe jusqu'en 1917 - Abominé - Et ainsi de suite... - Des éléments et un plan.
- Friandise - Fibre synthétique - L'Europe et l'Asie - Naturel - Il y en a beaucoup au Québec.
- Crétin - Tiques - Fromages blancs - Pure ou appliquée.
- Ils font de la surveillance - Parcouru de nouveau - Combustible - Terme d'informatique - Principes odorants.
- Sauvegarder - On y voit des clowns - Personne ennuyeuse.
- Nervi - Partie du corps - A du toupet - Lichens filamenteux - Rhumes de cerveau.
- Se trouvent - Ville d'Angleterre - Port célèbre - Habille - Il commandait le Sud.
- On en fait des médallions - Judas optique - Chez nous - Un peu sotté - Perroquet - Coup, au karaté.
- Peut se dire d'un partage - Balade - Suit parfois la bouche - Affaibli.
- Attendries - Ne restent pas en arrière - Se promener - Grosse - Instrument de musique.
- Fournit un bois dur - Agent secret du Bien-Aimé - Convient - Dieu grec de la Végétation - Qui résiste au toucher - Écrit.
- Prénom de Capone - Hibou aux aigrettes bien marquées - État située en Asie Mineure - Roche siliceuse - Spécialiste du larynx - Entre Valence et Alicante.
- Maculé - Qui ont subi une intervention - Assommé - Conçue.
- Pieds de vigne - Lettre grecque - La Birmanie s'y trouve - Famille princière d'Italie - Dieu des Vents - Qui a les moyens.
- Pascal - Poisson rouge - (Se) tenir sur ses gardes - Petite baie - Préfixe signifiant contre - Écrites avec des symboles.

- Aide à fixer les teintures - Son colosse est connu - Disposition naturelle pour quelque chose - Ébrécher.
- Ébriétés - Grandes paresse - Récif des mers chaudes - Sifflé - Sévère et brutal.
- Traverse la Nubie - Fête du Vietnam - Femme d'un roi hindou - Écrivain français - Gagnants d'un prix - Appris.
- ...-gît - Voie ferrée - Met de niveau - Arbuste souvent épineux, très envahissant - De plus.
- Eau-de-vie aromatisée avec des baies de genièvre - Arbrisseau gymnosperme - Village isolé - Se bidonnent - Calmé - Indique l'origine.
- De nouveau équipé pour se battre - Peuple du Rwanda - Décore - Du fondement - Il est nerveux.
- Perdre son temps - Placé - Lame cornée - Soumise à une chirurgie - Sensibilité.
- Pageots - On y traverse - Titre de Chaplin - Changée de poste - Empeste - Obtenus.
- Bien connue des avocats - Émission vive et soudaine - Décoloration partielle ou complète des cheveux - Squelettes - Cauchemar.
- Dehors ! - Pratiques - Table de travail - Cloison - Pleins d'un entrain joyeux.
- Pronom - Elle aime le poisson - Sans personne à qui parler - Montagne de Jordanie - Badigeonnée - Xénon.
- Joint - Ouverte - Tamis - Vieux - Souhaitées.

VERTICALEMENT

- Petit récipient pour la cuisson au four - Partie vitrée de la porte d'un four - Petit récipient pouvant aller au four - Se cuit au four - Dispositif d'un four destiné à cuire à feu vif.
- Extraire - Deux points juxtaposés - Partie jeune du tronc et des branches d'un arbre - Galère romaine - Perte des cheveux - Chante à la manière des Tyroliens.
- Divisions d'un ouvrage - Inquiéter par l'annonce d'une menace - Elle a plein de petites dents - Décision autoritaire et arbitraire - Se tape dans un fureteur - Riches.
- Fille de Cadmos - Révoltes - A proximité - Partie d'un organisme vivant - Elle aime les carottes - Thymus de l'agneau - Pas nous.
- Mammifère herbivore marin - Comprime - Décorée - Baie nippone - Drogue - Corpuscule constitué de pigments sensibles à la lumière - Balancé.
- Fente dans la corne du sabot - Bouquinet - Assemblés - Réponse - Poème lyrique - De la haute Écosse - Elle tombe sans bruit.
- Pousse au Mexique - Du verbe aller - Psychanalyste - Grivois - S'occupe de sauvegarder la paix - Son écorce est lisse - Opération consistant à rapprocher les lèvres d'une plaie.
- Locution conjonctive - Désert arabe - Sport d'hiver - Cordage servant à en unir d'autres - Conifères - Espace intersidéral - Qui nie l'existence de Dieu - Habitude ridicule.
- N'as pas toujours de trottoirs - En face de La Pallice - Pas rejeté - Action d'influencer les esprits - Instruments de musique - Au bout de la jambe - Qui aime à railler - Firmament.
- Infinitif - Des animaux y vivent - Traitent les autres avec mépris - Qui est plein de vie - Relatif aux excréments - Arbre au bois précieux.

SUPERGRILLE - 2

PAR MICHEL HANNEQUART : WWW.HANNEQUART.COM

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26	27	28	29	30		
1																																1
2																																2
3																																3
4																																4
5																																5
6																																6
7																																7
8																																8
9																																9
10																																10
11																																11
12																																12
13																																13
14																																14
15																																15
16																																16
17																																17
18																																18
19																																19
20																																20
21																																21
22																																22
23																																23
24																																24
25																																25
26																																26
27																																27
28																																28
29																																29
30																																30
31																																31
32																																32
33																																33
34																																34
35																																35
36																																36
37																																37
38																																38
39																																39
40																																40

- Meurtrier d'Agamemnon - Plus bas dans le texte - Qui manque de bonté - Frottée d'huile - Bon sens - Activité commerciale.
- Source - Position - Léopard apode insectivore - Félin très rare - Peut se dire d'un do - Zone externe du globe terrestre - Nacrée.
- Conduites - Ceinture de soie - Musettes - Colère - Dieu égyptien - Étoffe d'ameublement.
- Rompu - Lentilles - Sert à protéger un matelas - Ne pas avouer - On y parle le persan - Las Vegas s'y trouve - Substances sucrées.
- Rubidium - Chaviré - Décapité - Flâner - Immobilité - Ordre donné à un chien - Servait à filer la laine.
- Déplient - Dopant pour sportif - Géniteur - Pronom interrogatif - Enlèvent le haut de - Ouvrent

- une fenêtre - Divisions d'un siècle.
- On voit bien ceux des maigres - Lettre grecque - Fabriquée en série - Pénibles - Hangar - Barde écossais légendaire - On y enferme des gens.
- Démonstratif - Cachés - Accès soudain d'ardeur - Appétence - Explosif - Galères - Terme de scout.
- Petite tache cutanée - Kirs - Siège à Genève - Son père sauva bien des animaux du Déluge - Convenance - Support architectural vertical - Brouillard épais.
- Transféré à l'État - 100 mètres carrés - Appel - Meurt - Dieu sémitique de l'Orage et de la Pluie - Ville des États-Unis - Ancienne capitale du Béarn.
- Circulent dans les arbres - Pas tard - Enthousiaste - Arrêt de circulation - Celui qui prend

- ses vacances entre juillet et septembre - Prénom masculin - Mammifères aquatiques.
- Panneau d'étoffe - Nivelé - Parentes - Meurtrissure sur un fruit - Efface - Roue d'une poulie - Pas beaucoup.
- Ne vit pas dans la neige - Étendue d'eau - Arrêt du rein - Assigner en justice - Tendu - Lieu commun - Est en eau - Grand bassin ayant issue libre vers la mer.
- Plaça plus haut - Indique la façon - Ville du Nigeria - Fromage blanc - Soldats - Monnaie - Réponse - Reportés au pouvoir.
- Irriguées - Le soleil s'y lève - Touche à l'Algérie - Espèce - Escarpement rocheux - Exprime la douleur - Vêtement.
- Ils parlent le persan - Matière rocheuse et dure - Espace entre deux véhicules - Ile située

- à l'embouchure de la Charente - Sur laquelle il y a un nom - Il est parfois particulièrement chaud.
- Infraction - Jouer médiocrement d'un instrument à cordes - Prénom de Ferré - Indique une compréhension soudaine - Son duvet est recherché - Cheveu - Ne pas pouvoir attendre.
- Rivière d'Alsace - Hameaux antillais - Port nippon - Possessif - A cours à Tokyo - Poison violent - Rend service en médecine.
- Personnes - Ancien bouclier - Jaillit - Parapet - Le céleri en est une - Balle de fusil - Humilié.
- Pas vraiment rouges - Le marteau, l'enclume et l'étrier - Mets japonais - Le moi - Crochets doubles - Ablations.

MOTS FLÉCHÉS

INCONTABLEMENT INDESCRIPTEBLE	DESSOÛLER COMMENT	PARTIE D'UN VERRE CUIT DANS L'HUILE	OUTIL DE MINEUR	NICOLAS II COIFFURE EN TRONÇON	OBNUBILER PILASTRE CORNIER	ENTRE PETIT PERROQUET
ÉCHELON SANS RETENUE			TEXTE MIS EN MUSIQUE CHOISIE			
LE MOMENT DE RÉVER PLUMARDS			CAROTIDE NATUREL	UKASE CRÉDULE		
CHARGER DE DETTES	CUVE DE CUISINE FRANÇAISES	BONBON FAIT COULER	SANS VARIÉTÉ JARRET DE BOEUF	APPROUVÉ VENUS AU MONDE	GRAND THON	VA À L'INTÉRIEUR
DÉCHIFFRÉ ZORRO OU SUPERMAN	RÉGION SÈCHE NÉGLIGE DE FAIRE		GÉNIES MALFAISANTS BIEN CHARPENTÉS	FRUIT DE LA RONCE DIEU HINDOU		ÉMOTIONS
ESPACES DE TEMPS SCORPION D'EAU			COUTEAU DE MER RÉFÉRENCE			
PRÉCISE SAINTE		GRANDE LIBELLULE CHANT LATIN	EN SUISSE FORCE MILITAIRE	GRANDE VOILE ENLÈVE DES POILS		RAME COURTE
PRIS SUR LE FAIT	OPPOSÉ AU ZÉNITH CONFIFÈRES	AMBIGÜE SPÉCIALITÉ CRÉOLE	VACARME	APRÈS MINUIT EXCÈS		
PLANTE ODORANTE ÉTAT DE L'INDE		CHANGE DE POILS	PEUPLE DE BORNEO ERBIUM			
		ABLATIONS CHIRURGICALES	BRILLE			

REPRISE

SOLUTION SUPERGRILLE -2

1	R	O	T	I	S	S	O	I	R	E	M	I	C	R	O	N	D	E	S	A	L	A	N	D	I	E	R	1
2	A	T	O	N	I	E	D	U	R	E	E	A	B	U	S	A	T	E	L	I	E	R	E	L	O	2		
3	M	E	M	O	R	I	S	E	E	G	R	I	S	V	C	R	A	V	E	V	R	I	L	L	E	S	3	
4	E	R	E	E	M	I	S	M	I	E	S	E	R	P	E	T	T	E	M	A	O	R	I	T	E	4		
5	Q	S	E	N	E	S	T	R	E	S	M	E	M	E	S	R	I	S	E	E	S	A	T	I	R	E	5	
6	U	T	M	I	A	E	N	T	R	E	U	N	I	T	E	S	G	R	E	E	N	L	E	S	6			
7	I	R	R	E	E	L	L	E	A	H	A	N	E	T	U	E	T	A	N	E	I	G	E	S	7			
8	N	E	U	N	I	R	E	G	E	N	E	R	E	U	S	A	O	L	A	S	E	R	T	8				
9	M	A	T	S	I	G	L	E	G	E	S	T	E	S	P	A	T	I	N	E	S	9						
10	H	A	L	E	T	E	R	U	R	I	S	E	P	I	C	E	R	S	U	D	E	S	T	C	S	10		
11	U	A	S	A	N	A	S	I	N	N	A	T	O	N	R	E	F	E	R	E	S	T	O	U	E	11		
12	B	A	R	S	T	K	I	E	F	O	L	E	E	C	O	A	I	T	R	E	S	12						
13	L	U	M	P	S	P	I	N	R	O	B	E	P	E	R	S	O	N	N	E	S	O	R	A	G	E	13	
14	O	B	E	R	E	E	S	T	S	A	R	I	S	M	E	I	H	A	I	E	T	C	K	I	T	14		
15	T	I	R	E	N	Y	L	O	N	V	E	U	R	A	S	I	E	E	C	R	U	L	A	C	S	15		
16	T	E	S	O	T	I	X	O	D	E	S	S	E	R	E	S	S	C	I	E	N	C	E	L	16			
17	C	R	S	R	E	L	U	B	U	T	A	N	E	D	O	C	T	E	T	I	R	O	N	E	S	17		
18	A	C	O	N	S	E	R	V	E	R	C	I	R	Q	U	E	R	A	S	E	U	S	E	O	U	18		
19	S	B	I	R	E	S	E	I	N	O	S	E	U	S	N	E	E	S	R	H	I	N	I	T	E	19		
20	S	I	E	G	E	N	T	O	N	R	I	O	V	V	E	T	L	E	E	R	H	20						
21	O	R	A	O	E	I	L	I	C	I	N	I	A	I	S	E	A	R	A	A	T	E	M	I	21			
22	L	E	O	N	I	N	F	L	A	N	E	R	I	E	B	E	E	A	L	A	N	G	U	I	U	22		
23	E	M	U	E	S	O	S	E	N	T	E	R	R	E	R	M	A	O	U	S	S	E	L	Y	R	E	23	
24	T	E	K	E	O	N	S	I	E	D	A	T	T	I	S	D	U	R	E	N	O	T	E	G	24			
25	T	A	L	D	U	C	M	I	O	N	I	E	A	G	A	T	E	O	R	L	N	A	O	25				
26	E	S	A	L	E	O	P	E	R	E	S	E	T	O	U	R	D	I	C	R	E	E	C	26				
27	C	E	P	S	K	S	I	A	S	I	E	E	S	T	E	E	O	L	E	R	I	C	H	E	27			
28	P	A	I	D	E	M	E	F	I	E	R	A	N	S	E	A	N	T	I	C	O	D	E	S	28			
29	A	L	U	N	R	H	O	D	E	S	I	N	S	T	I	N	C	T	E	C	O	R	N	E	R	S	29	
30	I	V	R	E	S	S	E	S	C	O	S	S	E	S	A	T	O	L	L	H	U	E	R	U	D	E	30	
31	N	I	L	T	E	T	R	A	N	I	V	I	A	N	L	A	U	R	E	A	T	S	S	U	S	31		
32	T	C	I	R	A	I	L	A	R	A	S	E	R	O	N	C	E	I	I	T	E	M	32					
33	G	I	N	G	N	E	T	E	B	L	E	D	R	I	E	N	T	A	S	S	A	G	I	D	E	33		
34	R	E	A	R	M	E	H	U	T	U	P	A	R	E	A	N	A	L	U	I	N	F	L	U	X	34		
35	I	N	I	A	I	S	E	R	S	I	S	O	N	G	L	E	O	P	E	R	E	E	A	M	E	35		
36	L	I	T	S	G	U	E	S	I	R	M	U	T	E	E	P	U	E	E	U	S	R	36					
37	L	O	I	J	E	T	C	A	N	I	T	I	E	O	S	S	A	T	U	R	E	S	R	E	V	E	37	
38	O	U	S	T	E	U	T	I	L	E	S	E	T	A	L	M	U	R	A	L	L	E	G	R	E	S	38	
39	I	L	O	T	A	R	I	E	S	E	U	L	N	E	B	O	E	N	D	U	I	T	E	X	E	39		
40	R	E	L	I	E	E	C	L	O	S	E	S	A	S	A	G	E	S	E	S	P	E	R	E	E	S	40	

CITATION SECRÈTE par Isabelle Vadeboncoeur

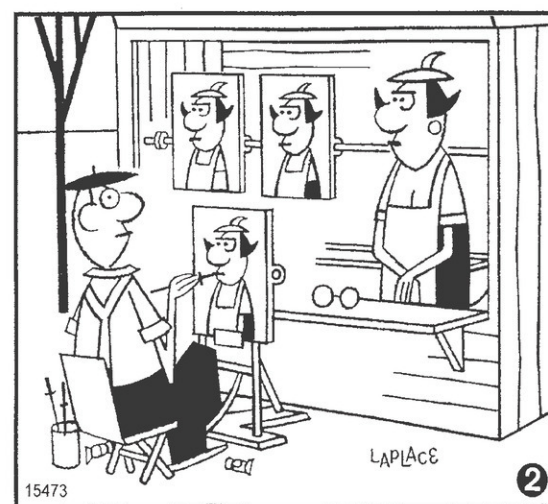
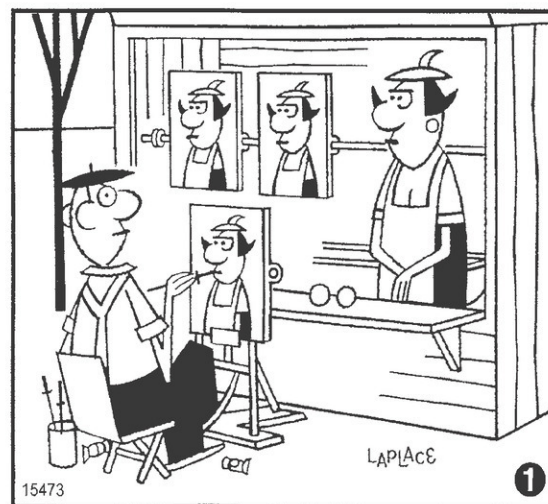
S	R	T	E	R	N	O	M	E	N	E	L	B
E	O	D	S	R	S	O	T	E	S	L	L	E
S	N	U	P	E	S	S	R	N	S	L	M	I

Thème : Citation de Jean-Louis Bory
Placez les lettres de chaque colonne dans la case appropriée de manière à former une phrase complète. Les mots sont séparés par une case noire.

Solution du dernier numéro :
La diplomatie sans les armes, c'est la musique sans les instruments.

S	E	S	E	R	E	X	E	M	A	S	S	A
L	I	U	T	E	R	E	L	U	R	E	F	E
N	A	B	I	B	U	E	M	C	E	N	C	P
E	G	A	P	A	T	A	R	A	D	I	N	A
A	M	A	V	E	I	S	A	V	E	S	T	E
I	P	S	I	R	U	E	T	E	N	E		
T	E	N	H	C	S	E	A	E	P	E	N	
N	E	T	O	S	T	S	N	E	M	O	M	
R	E	U	M	S	O	S	O	R	O	H		
S	T	I	R	F	E	G	R	E	U	L		
N	E	I	N	U	R	R	E	R	O			
E	R	E	A	G	R	E	I	V	E	A		
R	E	N	O	C	U	S	K	E	T	I		
I	D	E	K	E	T	I	T	I	N			
R	E	R	E	A	R	I	D	E				
N	O	N	S	A	H	C	G	R	E	D		
E	S	A	B	L	S	I	N	I	N	D		
P	O	T	P	D	I	P	D	I	P			

ÊTES-VOUS OBSERVATEUR ?



Ces deux dessins sont en apparence identiques. En réalité, il y a entre eux huit petites différences.

- 1 Oreille gauche de l'homme non indiquée.
- 2 Son bras gauche du tabouret.
- 3 Le pied gauche du moins dans le cheval.
- 4 Un barreau en tabouret.
- 5 La femme dans le cheval.
- 6 Les mains de la femme.
- 7 Brette droite de la femme non indiquée.
- 8 La robe de la femme sur la cible du haut à gauche.